elena rola

essai

… et si c'était vrai…

Cette œuvre est soumise à une licence Creative Commons. Vous êtes libre de copier, imprimer et partager ce matériel dans les mêmes conditions 4.0 International (CC BY-NC-SA 4.0) c'est-à-dire sans but commercial ni lucratif dans le cadre d'un usage personnel

COPYLEFT

et si c'était vrai © 2026 by elena rola is licensed under CC BY-NC-SA 4.0. To view a copy of this license, visit https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/

N° d'enregistrement au Registre de la Propriété Intellectuelle de Madrid (Espagne)

M-007474/2026

ILLUSTRATIONS

Le graphisme de la couverture et de la quatrième de couverture est de l'auteur de cet écrit qui s'est servi d'une image d'Internet.
Tous les schémas sont de l'auteur.
Les poèmes de l'épilogue sont illustrés par des photos originales de l'auteur ou des montages photos confectionnés à partir d'images d'internet et des ajouts de l'auteur .
Les photos p.29 et p.94 sont de Chloé Bujalance ; celle p.150 est de l'auteur.
Les photos ou illustrations restantes sont :

soit issus d'Internet sans modification p.16,26,46, 52 (gravure de Flammarion), 80, 117, 152.
soit des montages à partir d´éléments d'internet et des ajouts de l'auteur ;
p.25, 26,28,44,104,123,126.

éléments bibliographiques

Giordano Bruno : "De la Causa, Principio y Uno"
Baruch Spinoza : " Tratado teológico-político
Denis Marquet: "Osez désirer tout » / « « Aimer à l'Infini »
Didier Van Cauwelaert: "L'insolence des miracles »
Shlomo Sand : « Comment j'ai cessé d'être juif »
Annick de Souzenelle : « Alliance de feu »
Emil Bock : « Les trois années du Christ » / « Enfance et jeunesse de Jésus »
Steiner : « De Jésus au Christ »
Hella Krause-Zimmer : « le problème des deux enfants Jésus et sa trace dans l'art »
Z'ev b. Shimon Halevi : "Kabala y psicología"
William G. Gray: "La Cábala renovada"
Roberto Pla: "El hombre templo del Dios Vivo" (commentaires de l'Evangile selon Thomas")
Daniel Boyarin: "le Christ juif »
La Bible de Jérusalem

SOMMAIRE

*Av*ant-propos p.10

Credo p.12

Tome I : Un, Deux, Trois

où sont données les définitions des fondements p.13 – p. 27

Tome II : Au-delà du visible

où sont décrites les structures d'une création **duelle** p.25 – p.92

Tome III : La création de notre démiurge

où est caractérisée notre création **dualiste** p.93 – p.150

Epilogue p.151-p.158

SOMMAIRE

détails

TOME I : Un, Deux, Trois

Le Zéro p.15

Transition du 0 au 1 p.16

Le UN p.17

Transition du 1 au 2 p.18

Le Deux p.21

TOME II : Au-delà du visible

1- Émanation vs Création p.31

Schémas : p.32 et 34

émanation de la Conscience d'être à partir de l'Absolu

2- Structure de l'humain incarné p.35

Schéma

Le véhicule spirituel : Esprit

Âme immortelle

Individualité spirituelle

Le Gardien-Messager

Le véhicule mortel : corps psychique

corps éthérique

corps physique dense

3- Le Je personnel p.40

Schéma

Nature du petit moi

Fonction du petit moi

Descente du petit moi

4- La bulle psychique p.46

5- La mort p.4

Gravure de Flammarion

6- La réincarnation p.53

7- Les registres p.55

8- Les quatre Mondes p.59

Le Monde divin du créateur p.61

Le Monde spirituel du créateur p.62

Schéma du Temps Potentiel

Le Monde psychique ou astral p.64

Le monde des morts

Le temps cyclique- schéma

Les Mythes

Le Monde physique matériel p.69

Le plan éthérique

Le monde de l'action

Schémas résumé des 4 mondes p.71

des modalités temporelles p.72

9- Expression du Dieu-créateur dans les quatre Mondes p.73

10- Évolution de la conscience du Dieu-créateur p.80

A- évolution de la conscience p.78

Sept étapes p.82

musique des sphères p.89

B- évolution de la matière et des formes de vie p.90

TOME III : Quand la dualité dérape ;

la création de *notre* démiurge : une matrice carcérale ?

1- Petite réflexion à propos de la Genèse biblique p.95

2- Le démiurge de notre création : un imposteur ? p.100

3- L'humanité qui est la nôtre p.104

4- La création qui est la nôtre p.109

5- La spiritualité dans l'univers démiurgique p.113

6- Le vrai visage du dualisme de notre démiurge p.124

- 6.1 le démiurge et la verticalité matricielle p.124
- 6.2 nature et fonction de « M » p.125
- 6.3 Satan et Lucifer p.127
- 6.4 l'opposé de « M » p.130

7- Christ et antichrist p.134

8- Le mystère de Jésus p.136

9- Rédemption p.147

Giordano Bruno p.149

ÉPILOGUE p.150

AVANT PROPOS

Ce qui suit **n'est qu'une opinion personnelle** née d'une quête qui a son origine au plus intime de la personne qui souscrit ces lignes ; aussi cela ne vous atteindra peut-être peu ou pas. Toutefois étant tous pétris dans la même pâte fondamentale et porteur d'une même **Étincelle Sacrée**, certains points de conjonction nous unissent et permettent, dans le meilleur des cas, une compréhension mutuelle.

➡ **L'objectif du présent écrit est d'établir une distinction radicale entre le UN (« *quelque chose* » issue d'une émanation à partir de l'ABSOLU) et Dieu-créateur *concret,* entre Jésus « émané » du UN et le Christ créé par le démiurge de notre monde.**

Il ne s'agit pas d'adhérer à ce qui va être dit mais simplement de comprendre ; ce qui revient à un exercice de déplacement du foyer d'attention de soi-même à autrui. Bonne gymnastique psychologique, somme toute.
Je laisse cet écrit en souvenir de ce que j'ai été ici-bas pour les proches qui m'ont côtoyée. Vous pouvez lire ou ne pas lire ; feuilleter ou pas avec ennui ou curiosité ; ça n'a pas d'importance ; ça reste un baiser déposé sur nos âmes comme une caresse légère et discrète que le vent de l'Esprit saura balayer ou retenir.

HOMMAGE À L'EGO

L'ego ! Comme cette réalité a été malmenée, dénigrée, discréditée ! Il faut tuer l'ego, lui faire mordre la poussière, lui retirer toute pertinence ; l'ego se trompe et nous trompe. Vade retro ! Suppôt de Satan, du Diabolo, du Séparateur ! C'est le leitmotiv rabâché dans bien des cercles de recherche dite spirituelle.

> Egoïsme, égocentrisme, égotisme, orgueil … sont les rejetons qu'a donné le terme ego.

Un moment.
Que signifie « ego » ? C'est un terme latin qui veut dire « je » ; simplement « je ». « Je » est la manière de signifier que l'on est conscient de soi-même.

Selon le mythe biblique, Dieu annonce à Moïse : « *Je suis ce qui suis* ».
La création s'amorce donc par l'affirmation d'un JE. Comme nous le verrons plus avant ce « je » ou cet ego se décline aux différents niveaux de la création et aux « étages » successifs de la structure humaine.

Le JE DIVIN du Dieu-créateur va s'exprimer dans sa création à travers les créatures créées et devenir auto conscient par le biais de l'humain doté d'un Je Spirituel aligné sur la volonté du créateur. Le véhicule (ou corps) de ce Je spirituel humain, de par sa nature, ne peut se mouvoir ***directement*** dans les plans de densité de la création, aussi le Je spirituel élabore-t-il un appendice, un prolongement, capable d'exister dans les plans denses. C'est le je psychique ou je personnel, celui qui a endossé tous les reproches.

> Le je personnel ou ego psychique est connecté au Dieu-créateur, aussi inconsciente, fragile et faible cette connexion soit-elle, car sans elle, le je personnel et la personnalité humaine ne pourraient pas agir et *servir* son dieu.

Pourquoi le je personnel ou l'ego a-t-il si mauvaise presse ?
Il se construit principalement dans les premières années de l'enfance en réagissant aux stimuli extérieurs : famille, école, environnement proche ; et plus tard, car il ne cesse de se renforcer, par réaction aux pressions sociétales. C'est là son mode de fonctionnement ; il est là pour conscientiser sur le plan psycho-matériel l'œuvre du créateur.
Pour que l'Être spirituel humain puisse prendre pied dans le monde dense et y faire pénétrer la volonté divine (celle du créateur concret), il doit revêtir une sorte de scaphandre adapté au milieu « étranger » qu'est le monde psycho-matériel pour un être spirituel. Cette protection et cet outil est la personnalité mortelle qui servira le temps d'une incarnation. Dieu n'a-t-il pas donné des tuniques de peau à Adam et Ève, nous conte la Bible, avant de les lancer dans les mondes d'en bas ? Ces tuniques sont là à des fins tactiques pour une meilleure immersion dans la densité.
Mais voilà, l'ego a tendance à rajouter des couches de plus en plus opaques à ces habits d'extérieurs. Il se construit sous le regard d'autrui en essayant de s'y conformer, de répondre aux attentes ou de s'y opposer. Il finit par adopter des patrons de conduite mécanique, il oublie qu'il est connecté à plus grand que lui. Il finit par croire qu'il est seul responsable de lui-même et accepte le poids d'une tâche trop lourde pour ses frêles épaules : être à l'origine de lui-même. Il devient le roi tyrannique d'un royaume illusoire fruit de sa perception altérée. Le Dieu-créateur le laisse s'égarer pour mieux le récupérer.

Hommage à l'ego qui nous permet d'exister dans les mondes d'en bas et qui, l'heure venue, nous mettra le pied à l'étrier pour questionner le Dieu-créateur et remonter au UN grâce à son travail d'épuration consciemment accepté.
Reconnaissance à son courage, à sa résistance aux coups reçus, à sa résilience.
MERCI pour nous confronter à l'ombre (à la nôtre et à celle du démiurge) et nous permettre de prendre la verticale de la Vérité du UN.
MERCI pour rendre possible que le UN nous accompagne quand nous ne Le percevons pas ou que nous nous croyons L'avoir perdu.

Crédo

(de l'auteur aussi provisoire que peuvent l'être les opinions et sentiments humains) :

La multidimensionalité est démiurgique.
La matrice est multidimensionelle.
Dieu-créateur (**D**ivin **D**émiurge de notre monde.) crée un réceptacle multidimensionel capable de contenir tous les modes d'espace-temps répondant à son* principe dualiste, conjointement aux types de conscience dotés des attributs cognitifs pour les capter.
Notre monde démiurgique est créé par la conscience et les arts de notre Dieu-créateur.
Les « états modifiés de conscience » font ascensionner l'expérimentateur humain dans la conscience de notre démiurgique (plans physico-éthérique, psycho-astral, spirituel, divin-démiurgique).
La Conscience Une (Conscience absolue et unitaire d'ÊTRE du UN) se trouve dans son entièreté (complétude) *uniquement* dans **l'Étincelle Sacrée** (**fractal du UN**) qui infuse toute création sans Laquelle celles-ci ne pourraient exister (être).

*Toutes les créations sont **duelles**[1] , bâties sur deux pôles qui font tourner un *même* moteur répondant à l'Intention-Idéation du UN ; la gnose laisse entendre qu'il est possible (et prévu ?) de transcender *dialectiquement*** les pôles pour arriver au UN.

**La dialectique, dans ce contexte, est l'exercice qui consiste à prendre un quelconque élément de la création et d'approfondir radicalement en sa substance – un questionnement inquisitoire- pour en extraire l'Essence qui la transcende dans l'expression de l'Unité.

*Certaines créations- comme la nôtre- sont **dualistes** ; les deux pôles s'affrontent drastiquement dans une ronde sans fin , même si au « centre » de la machinerie un point d'équilibre hautement éphémère (sinon la machine s'arrête) donne l'illusion d'une « réconciliation ». Ce type de création ne permet pas la transcendance vers une réelle Unité qui implique la disparition du Dieu-créateur (qui devrait se réjouir de servir le UN dans son travail de concrétisation de la Manifestation) bien au contraire notre démiurge s'auto nourrit de sa propre création en accentuant l'opposition des pôles, aboutissant ainsi à un monde infernal sur le plan matériel, et bonne partie du plan psychique.

Comment mettre notre démiurge en *échec* et rejoindre le UN ?

- En passant par le processus dialectique ? Difficile et piégeux.
- En conscientisant au plus haut degré **l'Etincelle Sacrée**. Difficile, rigoureux et éprouvant.

Dans les deux cas un radical « Connais-toi toi-même » est exigé pour creuser dans la substance démiurgique, la trans-percer et atteindre l'Essence Unitaire.

[1] Voir Tome I : le Deux

TOME I

Un, deux, trois…un, deux, trois…un, deux, trois… un, deux, trois…

Les danseurs d'ici-bas ont oublié qui ou quoi les fait tourner, dans quels bras ils virevoltent, en suivant quelle chorégraphie. Et ils tournent et tournent à en perdre la tête, à en faire chavirer le cœur.

Le Zéro ou l'Absolu

C'est l'être et le non-être indifférencié.
C'est l'inconcevable, le background de toute manifestation.

Le UN est unitaire.

C'est l'Émanation qui émerge de l'ABSOLU Indifférencié.
C'est la Cause Première sans cause préalable.
C'est l'ÊTRE absolu dans l'Infinitude et l'Eternité.
C'est l'Architecture planifiée « *mentalement »* des manifestations de l'ÊTRE.
C'est l'Indicible, l'Insaisissable, l'Inimaginable.
C'est moi (ou toi) au plus secret de moi (ou de toi).
C'est le UN pour tous et tous en UN.

Le Deux est duel.

C'est la plateforme de forces ou énergies divines créatrices, issue de l'ABSOLU telle une réplique sismique, une réponse nécessaire à l'élan d'existence de l'ÊTRE ; un dommage, non ! Un hommage, collatéral.
C'est la demeure des dieux constructeurs, le bureau d'architecture où ces artisans de la création mettent en œuvre - en chefs d'œuvre ? - les plans élaborés dans la Conscience absolue du UN.
Le Deux se mire dans le UN et voit double (ou se voit double ?) car pour faire dans le concret il faut mettre main à la pâte, les deux mains.
Le Deux est un moteur à deux temps, une machinerie binaire **conscienc**i**e**use qui, par l'action de deux forces fondamentales et synergiques, met l'ÊTRE sur les rails de la VIE. Un train de vie fastueux et prodigue répondant à l'Élan illimité de Vie du UN.
La machine peut se gripper. À cause de la surchauffe ? À cause de la non-discrimination du UN qui embrasse tous les possibles ? Mystère. Le système de duel peut devenir dualiste et faire que les deux forces s'affrontent irrémé**diable**ment séparées sans jamais trouver un point de transcendance vers le UN.

Le TROIS est multiple.

C'est la multiplicité des créations (multivers infini) et la multidimensionalité de celles-ci (les mondes *parallèles* en chaque création).
« Il y a beaucoup de demeures dans la Maison du Père », fait-on dire à un certain Jésus Christ. Les demeures sont les créations, la Maison est la plateforme créatrice du Deux, et le Deux est le Père- créateur.
Certaines demeures (créations ou univers) se bâtissent avec un ciment conservant l'Essence unitaire du UN bien que leur soubassement repose sur une architecture binaire ; grâce à cette cohérence tout l'édifice tient droit, somptueux, vertical comme une flèche qui pointe vers l'Origine Première (le UN).
D'autres conçues par des dieux-créateurs renégats, soucieux de leurs propres bénéfices, sont édifiées sur des bases fragiles, bancales et ont besoin d'être sans cesse détruites et reconstruites. Elles se lézardent sous le coup des forces à jamais antagonistes, abritent le malheur, le mensonge et le désespoir.

Le zéro

⟹ **Hypothèse métaphysique des origines :**

AU COMMENCEMENT[2] était (… est … sera …) **l'Absolu indifférencié** depuis -et pour – toujours. Ce n'est pas un commencement mais un *état fondamental permanent* hors du temps et de l'espace, hors de l'Existence. L'ABSOLU est CE QUI N'EST PAS MAIS QUI A TOUT POUR ÊTRE ; c'est l'ÊTRE et le NON-ÊTRE (à la fois !).
Cet Absolu n'admet pas de définition car celle-ci le déterminerait d'une façon ou d'une autre et donc le limiterait. L'Absolu est pour toujours et à tout moment **sous-jacent** à notre monde. Plus encore : Il soutient *simultanément* tous les mondes passés, présents et à venir. Il en est le **Support Absolu Permanent, occulte, inatteignable et non-manifesté**.
L'Absolu c'est, à la fois, TOUT et son contraire, le NÉANT. Ce n'est pas du « rien » ; bien au contraire, c'est du « Tout-Plein ». Un Tout absolu, non différencié, contenant toutes les potentialités possibles et « impossibles ». L'Absolu est aussi le Non-Manifesté, la Non-Existence. Cet ABSOLU est **inaccessible à tout ce qui existe, radicalement *« séparé »*** par son Essence (*ou « non-essence »*) et sa Nature (*ou « non-nature »*) **de l'univers manifesté** et cependant **dans une mystérieuse relation de *nécessité* fondamentale et absolue avec ce dernier,** comme l'air soutient la voix.

L'Absolu ou le Néant qui n'est pas du *rien.*

Le **Zéro** s'étale comme une galette, sans bord, sans croûte, avec la Vacuité comme tout levain et gonfle comme un soufflé boosté d'existence dans son assiette évanescente d'être et de non-être.

> L'Absolu est ce Tout dans le Rien, ce Rien dans le Tout, ce Chaos de Sens et de Non-Sens, cette Conscience insaisissable sans objet ni sujet, cette Vie au-delà de la Vie, cette Mort qui meurt à elle-même pour renaître sans cesse.
>
> L'Absolu n'a pas d'expression dans le Temps ni l'Espace quelles que soient leurs modalités et pourtant leur est indispensable. Il est-et-n'est-pas en coulisse, comme la main du marionnettiste qui disparaît du champ de conscience de l'enfant immergé dans le ravissement.
>
> L'Absolu, c'est la subjectivité inconsciente et débraillée prête à tous les soubresauts irradiant la conscience parée d'habits de fête.

[2] « Au commencement » donne l'idée erronée de Temps. Dans l'Absolu il n'y a pas de Temps .

Transition du 0 au 1

Dans l'Absolu, ***ON*** veut devenir quelque chose, quelque chose d'infini et objectif, multiple comme les grains de sable des plages qui attendent d'être déployées le long des rivages pas encore découpés.
ON veut se sentir et se penser ÊTRE ; *ON* veut exister pour de Bon, pour de Vrai.
Alors *ON* a un hoquet prodigieux dans l'Infini de son non-être ou de son peut-être au-delà du vivant, un hoquet qui troue la non-existence enserrant la possibilité de l'existence et y tisse une toile lumineuse où les myriades de contours de Sa Face tout émerveillée sont ébauchés par mille artistes qui surgissent du non-espace intemporel du Zéro Absolu sans commencement ni fin où tout s'anéantit dans une infinitude chaotique et prolifique de formes sans forme.

> C'est là la toute Première Différenciation dans l'Absolu Indifférencié !
> La promesse d'autre chose qui ne se confond plus avec la Vacuité, à l'aurore de la Manifestation.

ON va regarder

et puis

se regarder

et se reconnaître comme

L'ÊTRE ABSOLU INDIVISIBLE : LE UN

Le UN

L' Unité absolue, indivisible à la fois immanente et transcendante

ON, comme un nourrisson trop gavé, a régurgité le UN.

Le UN est le Zéro qui se retourne sur lui-même, tout joyeux de se trouver ou de se retrouver dans un fond de tiroir. Tout en émoi aussi de se voir si fécond : Origine de toutes les origines. En émoi de moi : moi donc **Je suis**.

Le UN est émané de l'Absolu et manifeste une **seule** caractéristique jusque-là mêlée au Chaos Primordial : **ÊTRE**. C'est là, la toute Première Différenciation dans l'Absolu Indifférencié.

Le **UN** *n'est que* cela ! L'ÊTRE, le **JE SUIS absolu**. Et cela *suffit* à fomenter toutes les créations, à se constituer comme Source Primordiale, comme Cause Première de tout ce qui existe (a existé et existera).
Rien ne peut accéder à l'existence sans Sa Présence puisque l'Existence découle de son ÊTRE. Le UN soutient de son ÊTRE tous les créatures qui apparaissent ou apparaitront dans toutes les créations . « Chez nous », IL EST dans les étoiles et les galaxies, en chaque grains de sable, en chaque atome, dans les arabesques que les bandes d'oiseaux dessinent dans le ciel, dans le ciel lui-même, dans le petit enfant qui arrive au monde sans rien y comprendre, dans le vieillard chenu qui, lui, a voulu comprendre et s'est perdu dans l'infinitude. IL EST et donne l'ÊTRE. La puissance de l'ÊTRE est incommensurable : un cri muet qui se module lui-même en sculptant l'Infini dans l'Eternité.

L'ÊTRE ignore le non-être, ce dernier n'étant pas une possibilité de l'ÊTRE.

Le UN tout émoustillé d'être s'agite dans le trop plein du creuset du Zéro d'où remontent les exhalaisons des processus d'existence.

Le UN (l'**ÊTRE**), par son Élan illimité d'Existence ou de **Vie,** irradie dans un espace ***u-topique***[3] la Vertu et la virtualité de son ÊTRE :

- ***Indivisibilité***
- ***Unité*** de la Vie
- l'***Amour***[4] , un « coagula » universel (Force de cohésion et cohérence)
- ***La complétude*** **:** l'ÊTRE absolu se suffit à lui-même
- ***Don*** sans réserve : le Don de l'Être

[3] « Utopique « au sens étymologique du terme grec : u = no / topique= lieu. Un espace utopique est donc un espace dans aucun lieu ou un lieu qui n'est dans aucun espace et pourtant EST.
[4] Amour-Agapê

Le UN est **immanent** par l' **Étincelle Sacrée,** inviolable et indestructible, fractal de son ÊTRE absolu qui instille toutes les créatures dans tous les mondes créés.

Le UN est **transcendant** en tant que véritable Cause Première de toute création. Il est l'assise qui soutient toutes les créations ; les racines silencieuses, occultées et incommensurables de la **Vie,** vecteur de l'ÊTRE en manifestation.

LE UN est l'**Unité et la Vie** qui pouponnent tous les possibles et les impossibles.

> Les impossibles qui font que le UN se prodigue lui-même ***sans se divise***r. Impossible ? Impossible pour toi, pour moi, pour eux, possible pour *Lui*. Il EST l'Origine, et, l'Origine ne peut pas diviser ni se diviser, ne peut pas ségréguer, Elle ne peut qu'octroyer l'Être sans mélange, sans conditions, comme la Source donne l'intégrité d'elle-même à tout ce qui découle d'elle.

L'ÊTRE (le UN) est la seule VÉRITÉ indéfectible ; qui connaît le Vrai connaît le Beau, le Bon, le Juste ; celui qui connaît est vertueux et le vertueux est bon parce que *ça coule de Source*[5]

Le UN est la **Réalité Première** qui se réfléchit sur Elle-même à travers les myriades de créatures qui portent l'Être et, *au passage*, réfléchit sur sa propre nature. Le UN est l'auto-conscience absolue.

Le UN est la **Perfection** consciente d'Elle-même.

Le UN est la **Vie** qui écoute son propre murmure.

Le UN, qui n'est pas un dieu parce qu'il n'est pas un deux, émane l'existence comme un élixir, émane la Vie comme un parfum qui s'insinue à l'infini parce que le UN n'a pas de fin, seulement faim d'être.

Le UN n'est pas une personne, encore moins trois ! Le UN n'a pas de masque et pas de visage non plus. Le UN *EST* des myriades de Faces changeantes dans les ondulations chatoyantes de Sa Lumière sans ombre.[6]

---

[5] Ces mots résonnaient dans les *agoras* des villes de la Grèce classique et ils sont encore vrais aujourd'hui. Imaginez notre monde si les politiciens étaient **vertueux** et si la quête de la **Vérité** guidait leurs électeurs ? Une ***u-topie*** ? Certes mais l'utopie existe quelque part en un lieu qui n'en est pas un, quelque part en chacun de nous, au cœur de l'Être.

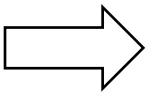
[6] Le supposé polythéisme des sociétés premières ancestrales qui voyaient un Esprit unique vivre et se décupler dans toutes les formes créées ne serait-il pas une reconnaissance instinctive et hautement intuitive du UN ? Le concept d'un « dieu » impersonnel, infini et éternel, présent dans la Nature exprimé par certains philosophes (Spinoza) n'adhère-t-il pas à cette conception du UN ?

Le UN, cependant, ne peut pas créer *directement*,

> Il déploie une **Intention-Idéation** de création dans les infinis reflets de son Être que Lui offre Son regard sur lui -même mais cette *réflexion* ne se constitue pas en *créations concrètes* car l'Être *ne peut se morceler dans les formes : Il est UN* et, de Lui, ne peuvent se détacher des *formes concrètes* qui le dénatureraient et le limiteraient.

mais l'émanation de Sa Présence imprègne toutes les créations avenues ou à venir.

> Le UN est présent en tout ; Son **Esprit** * flotte sur les créations apportant le Souffle de Vie et l'**Etincelle Sacrée** de Son **JE SUIS** brille au cœur des créatures qui la conscientisent donnant accès à la Conscience d'appartenir à une Unité absolue bien au-delà de toute création.



* *L'* **Esprit** est le **JE SUIS** absolu du UN (synonymes); **l'Étincelle Sacrée** est le fractal de ce JE SUIS absolu (ou fractal de l'Esprit du UN).

Au cœur de l'humain , l'**Esprit** est l'**Etincelle Sacrée** (à ne pas confondre avec l'Âme ou le Je supérieur spirituel- voir au Tome II : la structure de l'humain incarné).

Cependant , l'Esprit du UN est, en quelque sorte, une fonction « intellectuelle » ou mentale du UN (voir analyse de « Bereshit » au Tome III) : le UN émane *mentalement* l'Idéation de la création. Ceci explique pourquoi certaines philosophies antiques assimilent le Principe à l'Origine des mondes à un Intellect incommensurable. Ceci explique aussi pourquoi en français courant le terme « esprit » signifie intelligence, intellect, mentalité (comme dans les expressions : « avoir de l'esprit, « faire de l'esprit », un esprit prodigieux », un esprit pervers, avoir mauvais esprit, etc.).

Quand on aborde des thèmes de métaphysique , il est essentiel de distinguer et circonscrire ces termes :

	Français	*anglais*	*espagnol*
	Esprit	Spirit	Espíritu
	Âme	Soul	Alma
(pas de substantif !) →	*Mental*	Mind	Mente
	Psyché	Psyche	Psique
	Intellect	Intellect	Intelecto

Transition du 1 au 2

La Tradition[7] rapporte que « dans » l'Absolu Indifférencié « *quelque chose* » « décide » de rompre la non-différenciation et d'expérimenter l'existence c'est-à-dire de ***vivre une existence selon sa seule subjectivité*** dans laquelle Il-Elle-Ça (ce « *quelque chose* ») pourrait se penser « JE SUIS » sur un mode subjectif comme le fait notre conscience personnelle. **L'ÊTRE** (JE SUIS absolu**) est l'Essence de ce quelque chose se manifestant** et qui, par ce fait, se distingue de l'Absolu ; nous l'avons nommé **LE UN**.

> Cette pulsion d'existence de ce quelque chose qui se distingue de l'Absolu véhicule **LA VIE**. Dans l'Absolu Indifférencié, se produit donc un évènement extraordinaire et incompréhensible pour nous, les humains : de l'Absolu émane quelque chose de **VIVANT, le UN.**

Pour accéder à la pleine manifestation *objective* de son ÊTRE, le UN va « s'extérioriser », c'est-à-dire se contempler comme dans un miroir, le miroir de Sa CONSCIENCE ABSOLUE. Ce miroir est l'humain dans bien des mythologies, (l'Adam androgyne du 1er chapitre de la Genèse biblique), ***émané*** – et non créé- de ***l'Essence du UN, à Son Image et selon sa Ressemblance.*** Cette Image et Ressemblance sera véhiculée par **l'Étincelle Sacrée*,*** dans les mondes créés à venir (pas encore concrétisés).

> **L'Humain *pleinement accompli* (c'est-à-dire l'Humain conçu dans la Conscience absolue du UN) est à la fois le miroir, le reflet dans le miroir et Le UN en son Essence. *** .
>
> * Le reflet dans le miroir est une image subjective du UN: le UN rêve, imagine ou conceptualise Sa propre existence et *pré*-voit la création des mondes. Du point de vue du UN, la création est subjective ; du point de vue du reflet, l'image, la création est objective.
>
> Là se trouve le nœud gordien qui ligote notre compréhension de la Manifestation : le miroir (la fonction de se regarder), l'Homme (l'image, le « *regardé* ») et le UN (le « *regardeur* ») forment une UNITÉ inséparable et inviolable.

Le UN est l'Origine Unique de notre création (et de toutes les créations).

[7] De la Tradition hébraïque d'origine ont surgi des variantes qui configurent, entre autres, le fond mythique d'Occident ; l'auteur de cet article a choisi ce qui parle le mieux à son cœur et à sa tête, en apportant quelques intuitions qui lui sont propres (en toute humilité ! Ne sommes-nous pas à l'heure de l'audacieuse Liberté qui fait que l'homme est Homme ?)

Le Deux

Dieu-le Divin est ce qui divise en deux - Dualité-

L'émergence de l'ÊTRE (le UN), cette toute première différenciation dans l'Absolu (ce *Néant* saturé du *Tout* chaotique et indifférencié), provoque l'apparition du Deux, comme une **réplique** sismique. La réplique ne peut se produire sans qu'il y ait une secousse première, elle y est donc subordonnée.
Le Deux ne surgit que si le UN existe. Il est attiré par l'élan du UN ; Il y répond comme le ressac suit le mouvement des vagues. Le UN est le Deux partage le même berceau.
Pour que le UN puisse s'exprimer, pour que l'ÊTRE puisse concrétiser et décliner toutes ses modalités d'existence, un « support d'expression » lui est nécessaire.

Le Deux apporte au UN les moyens concrets pour la réalisation de l'idéation de la création.

Le Deux est le pouvoir exécutif du UN, les instruments dont le UN dispose pour moduler et inscrire les notes concrètes de la symphonie de la Vie dans le Réel qu'il a conceptualisé.

Le Deux est une plateforme de **dieux créateurs**, d'outils énergétiques destinés à formaliser (mettre dans la forme ; ***in***-former) l'Intention-Idéation du UN « non apte » de par son idiosyncrasie à concrétiser son Élan d'Existence, à accéder à la **forme** des expressions de Vie.
Le Deux est constitué d'énergies créatrices qui agissent automatiquement en isolant ou en distinguant deux éléments quelconques de l'Idéation du UN pour en faire les pôles d'une dualité donnée. Une fois séparés, les deux pôles entrent dans une dynamique d'interrelations parfois fluide et harmonieuse, parfois dans la confrontation et la ségrégation (vu l'infinitude du UN , on peut concevoir une infinité de modalités de dualités). De cette interrelation naît la profusion des formes concrètes des créations.

Le Deux divise en deux, puis il multiplie à partir des deux éléments qu'il a distingués . Toute création est duelle.
Le souvenir de ce processus ontologique dont les univers et leurs créatures sont issues aurait-il laissé une trace dans les mythes de création de bien des civilisations de notre planète ? Par exemple :

- En Mésopotamie, à Summer, on contait que des Eaux primordiales (l'Absolu indifférencié ? ou l'Idéation du UN ?) avaient surgi Apsu (les Eaux douces) et Tiamat (les Eaux salées) et que de leur union étaient nés les dieux puis les hommes.

- La Grèce antique nous a légué diverses versions du mythe de la création : Retenons celui qui relate que du Chaos primordial (l'Absolu indifférencié ?) surgissent les forces créatrices (le Deux ?) sous la forme d'une déesse, une océanide, dont le nom - Eurynomé - signifie « celle dont la loi ou l'ordre s'étend ». Elle danse sur le Chaos pour séparer la terre du ciel (Gaïa et Ouranos) dont l'union va engendrer en vagues successives les dieux et les hommes.

Le Deux n'est pas à l'origine de la Vie, les Forces créatrices qui le constituent la mettent *dans la forme,* ; la Vie lui est donnée par le UN car elle est l'expression de l'ÊTRE.
Les forces créatrices sont automatiques ou « instinctives » , elles n'ont pas conscience d'elles-mêmes. Cette conscience leur est octroyée par le UN qui donne son ÊTRE à toute forme de vie. Ce JE SUIS Absolu du UN se transfert au Je Suis divin du Dieu-créateur que les forces créatrices du Deux mettent en place pour mener à bien la concrétisation de l'Idéation du UN.

- Nous verrons plus avant comment s'étoffe ce Je Suis divin dans le chapitre consacré à l'évolution de la conscience du dieu créateur.
- Le fait que le créateur reçoive du UN son Je Suis laisse entendre qu'il possède l'**Étincelle Sacrée** (la marque du UN sans laquelle rien ne peut exister). Nous verrons en conclusion du Tome III l'implication qu'apporte cette circonstance.

Le UN danse avec le Deux le ballet de la Vie.

Il y a **cohérence** entre le UN et le DEUX : le UN va manifester les expressions de l'Être grâce aux formes que Lui propose le Deux . **Le UN est le Deux sont en tandem ;** cette cohésion est due à la Force d'**Amour**[8], inhérente au UN, origine de la viabilité de la manifestation du UN.
Les entités créatrices du Deux élaborent (créent concrètement) les formes de vie en mettant l'accent ou en choisissant certains aspects de l'Idéation infinie du UN, une *sorte de sélection* qui n'invalide pas l'Unité intrinsèque du UN et respecte son caractère fractal (la partie ou le fractal contient l'information du Tout). Ces formes concrètes, ces créations gardent en mémoire la *traçabilité* du Beau, du Vrai, du Juste, du Bon garantissant l'authenticité de l'Origine Unitaire. La chorégraphie est harmonieuse et fluide tant que dans le Deux, les énergies créatrices – duelles par nature (dualité)- ne coupent pas leur racine du principe d'Unité et d'Amour du UN. Lorsque, dans le Deux, certaines forces créatrices prennent *la tangente*, lorsque le principe originel d'Unité est occulté et remplacé par un mécanisme de radicale ségrégation (le Dualisme), lorsque au cœur du Deux, on manque *la cible* (*serait-ce là l'authentique péché originel ?*), les deux partenaires (le UN et son bras exécuteur concret le Deux) se séparent… (*apparemment*)… Le Tome III sera con-sacré à ce sujet difficile et délicat.

[8] L'Amour est une force comme la gravité ; une force « métaphysique » qui maintient en cohérence et unité la manifestation du UN et les créations qui en découlent . Cette force prodigieuse est Amour-Agapê.

Les dieux-créateurs intégrant le Deux sont une infinité* et chacun élabore, selon ses caractéristiques, un réceptacle singulier où l'Idée Originelle de Manifestation du UN (l'Intention) va accéder à la Forme par paliers descendants se concrétisant en densités énergétiques, en taux vibratoires de plus en plus lent : d'abord un monde divin du dieu-créateur, puis un monde spirituel où sont posés comme soutènement des Archétypes fondateurs hyper abstraits (supra-mental sans forme), puis un monde psychique (appelé parfois astral) où les Archétypes spirituels sont à l'origine de formes prototypiques psychiques génériques constituant les moules, ou patterns, des formes concrètes dans le monde matériel.

*le Deux abrite une infinité de dieux créateurs d'où une infinité de créations possibles et d'univers parallèles ou superposés dans l'espace u-topique du UN.

⇨ La Cabale fait mention d'Arbres de Vie antérieurs au *nôtre* qui se sont brisés.
Les registres akashiques conservent peut-être les traces de ces évènements ; nous verrons plus avant l'impossibilité de les lire.

Certains « expérimentateurs » pensent avoir fait l'expérience d'états de conscience dans « d'autres dimensions ». Les spéculations fantaisistes et les hypothèses farfelues vont bon train.
C'est méconnaître la complexité de *notre* propre création ; son évolution physique et spirituelle et celle de la conscience démiurgique qui font état de cosmos « antérieurs » et « postérieurs ou ascensionnés» (voir paragraphe 10 p.79) abritant formes de vie, humanité, civilisations n'appartenant pas à notre espace-temps mais qui, cependant, y ont laissé des traces[9] . ***Notre*** démiurge est un dieu puissant comme tous les dieux créateurs ; ***sa*** création multidimensionnelle peut *tout* offrir du plus beau et bon au plus sinistre et misérable. (voir Tome III).

⇨ Une chose semble certaine :
Notre démiurge a gagné la partie, a sélectionné ses principes directeurs ; il a construit *sa* création – *notre* création ; il a créé *son* humanité- *notre* humanité- pour servir à *ses* fins.
Nous ne pouvons accéder à des univers appartenant à des créations du ressort d'autres dieux-créateurs parce que *notre* dieu créateur nous a dotés de corps (ou véhicules de conscience) adapté à *sa* création et d'un type de conscience qui ne fonctionne que dans *sa* conscience. Pire encore *notre* créateur confine notre conscience dans notre espace-temps et rend fort difficile la prise de conscience des états antérieurs et postérieurs de (notre propre) *sa* création dont il veut rester l'arbitre absolu.

Nous sommes des créatures démiurgiques, corps et âmes. (voir Tome III).

[9] Peut-être matériels , certainement dans l'astral collectif à travers les mythes.

Ne pourra-t-on jamais nous extraire de ces contingences ? Nous verrons, plus avant, les enjeux et les caractéristiques de cette matrice démiurgique et de notre propre nature créée qui nous ligote sur l'autel d'un dieu (d'un Deux) hégémonique, exclusif et vindicatif.

Un seul espoir : l'**Étincelle Sacrée**
Non pas pour rejoindre des « paradis perdus » du *passé* ou du *futur* de notre création mais pour nous en extraire drastiquement...

Le UN coïncide davantage avec l'Idée de Platon d'un Principe universel , parfait et immuable, à l'origine du monde matériel imparfait des formes concrètes qui ne seraient que le reflet incomplet du monde idéal.

Aristote, pendant vingt ans disciple de Platon, se démarque de son maître, en se focalisant sur le monde sensible de l'action . Il porte son regard sur le Deux qui concrétise, met en action l'Idéation du UN.

Chacun regardait par un bout de la lorgnette du Logos.

Tous deux n'avaient -ils pas raison?

Giordano Bruno (1548-1600) a pré-vu , a compris le UN.

Son Intuition supérieure s'est reflétée dans le concept de Dieu-Nature chez **Baruch Spinoza** (1632-1677).

Ça a couté la mort sur le bûcher pour le premier, le 17 février 1600 à Rome (en 1889, une statue fut érigée par suscription internationale sur le lieu de sa mort, Campo dei Fiori).
Spinoza s'en est « tiré » avec le bannissement à vie de sa communauté judéo-portugaise d'Amsterdam).

Monde parallèle

ce qu'on nous a occulté (archive secrète galactique)

L'ego est soluble dans l'humour !

Changer de “patron”?

That is the question

TOME II

Au-delà du visible

notions et concepts de base

d'une création duelle, œuvre d'un dieu-créateur

Quand s’éveille le sensorium

Je sais que je vais mourir. Il y a encore beaucoup de choses que j’ignore…mais je ne suis pas là pour me mesurer aux anges…Je crois que je suis là pour découvrir en moi l’ Étincelle Sacrée et la laisser briller même quand ça fait mal parce qu’Elle est étrangère à ce monde. Un jour je saurai si ma raison fut juste. Je ne sais pas quand je le saurai mais je sais que je le saurai parce que le UN Suprême des Origines EST en moi pour l’Éternité.

En guise de testament

pour ceux que je n'ai pas

assez bien* aimés

(L´ÊTRE-UN aura pris le relais!)

Avis aux rapides de la gâchette « étiqueteuse » :
« pas assez » n'est ici porteur d'aucune charge de culpabilité.
« bien aimer » c'est aimer dans la verticalité d'un Amour transpersonnel, inconditionné, un Amour infini qui se donne sans compter et sans discrimination comme l'ÊTRE UNIQUE aime (Agapê). « *ON* » nous a laissé une injonction : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » . Impossible pour les hommes ? Possible pour l'ÊTRE UNIQUE ! La Voie est tracée de tout temps pour retrouver Agapê au cœur de notre Être.

mes ailes,
sont-elles
à ma taille ?
ou
devrai-je
repasser
par la cabine
d'essayage?

1 ÉMANATION VS CRÉATION

L'émanation est un phénomène qui a lieu « dans » l'Absolu (voir définition du « Zéro au Tome I) sans cause première . L'émanation se suffit à elle-même sans nécessité de créateur ; elle n'est conditionnée ni par le temps ni par l'espace : c'est un évènement éternel et infini. L'émanation ne provoque pas l'apparition d´un dieu mais **l'émergence d'une conscience d'<u>être</u> absolue .**

> Nous n'avons pas les moyens cognitifs ni intuitifs de concevoir ou d'aborder de quelle que façon que ce soit cette conscience d'être émanée de l'Absolu.
>
> La foi en une quelconque déité ne peut nous rapprocher que d'un dieu créateur (subordonné à la Conscience UNE) .

Cette conscience d'être est le soubassement de toute **création ;** elle en est la cause ultime (ou première) « avant »* que cette dernière se formalise concrètement.

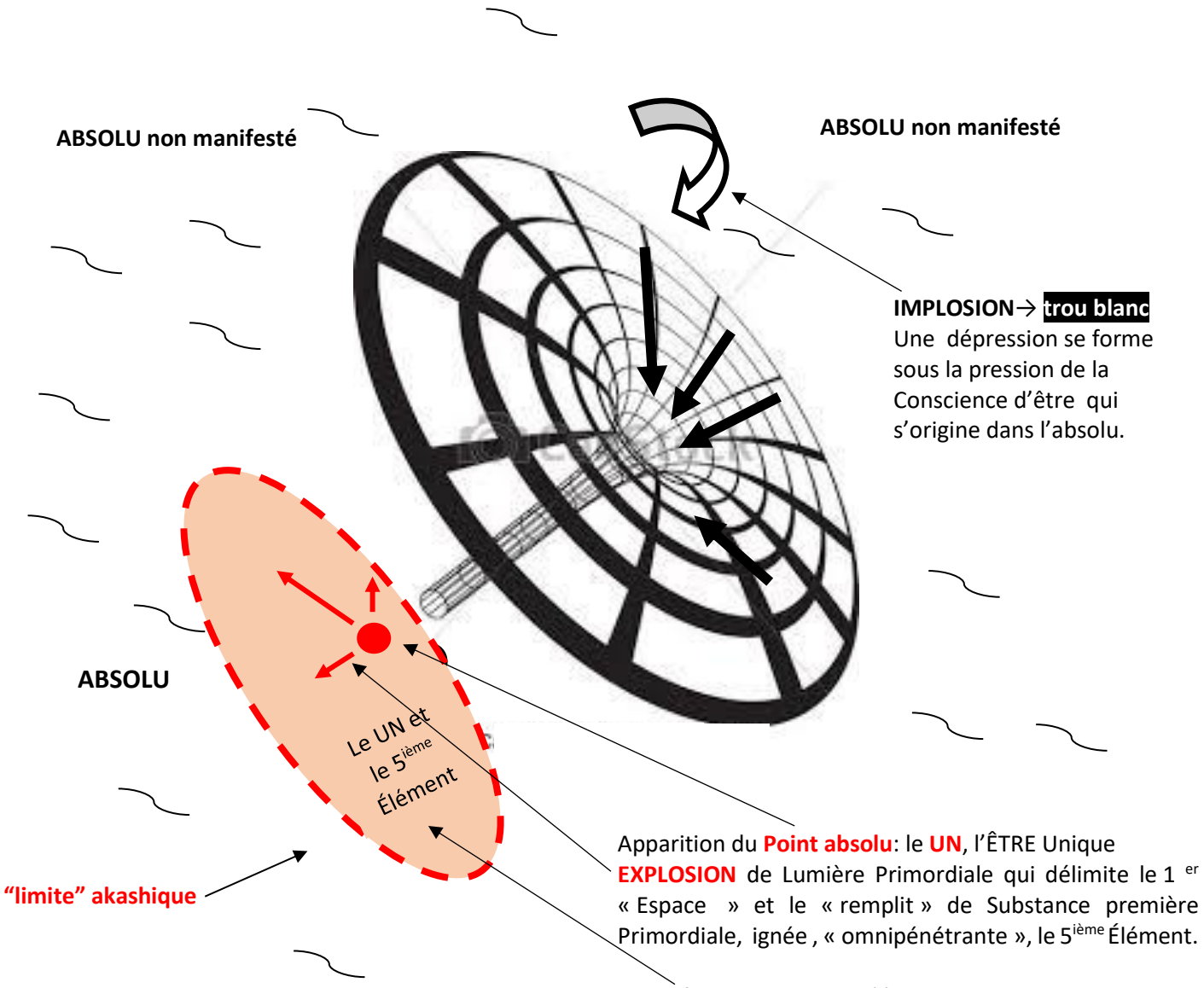
> *pas d' « avant » quand le temps n'existe pas mais une concomitance absolue (la poule et l'œuf en même temps).

La création est subordonnée à l'émanation ; c'est une concrétisation de cette Conscience d'être émanée de l'Absolu; la création est une formalisation ou mise dans la forme.
Cette mise en forme est le fait d'entités-puissances- divines créatrices – des démiurges ou dieux créateurs - qui sont à l'origine de l'apparition concrète de mondes créés, tangibles (même s'ils nous sont invisibles).

Vue l'incommensurabilité de la Conscience d' être ; celle-ci peut se constituer en levier d'une multitude de créations simultanées conformant de la sorte un *multi*vers.

> Pour simplifier l'exposition nous allons, dans cette première partie, envisager une création unique , un seul univers bâti à partir de la Conscience d'être.

Emanation de la Conscience d'être à partir de l'Absolu :



Le Point est un *point absolu* mathématiquement parlant : 0 dimension. C'est l'expression du UN, l'ÊTRE unique, dont l' Essence est le JE SUIS absolu sans autre attribut que celui d'être conscient de lui-même.

Le 1er « espace » est **l'espace *u-topique*** (« sans lieu »), une hyper abstraction qui exprime la faculté absolue de contenir. En effet, c'est dans cet « espace supra physique » (nulle part dans la création concrète mais en tout lieu *virtuellement)* que va se développer l'univers (ou le multivers) expression de la manifestation de la conscience d'être (la Conscience UNE) . Ce « lieu » frémissant au bord de l'Absolu, ou plutôt cette condition d'être, renferme une manifestation particulière avec ses caractéristiques uniques. Même si les manifestations se succèdent ou se superposent, elles sont toutes singulières : la Conscience UNE manifeste l'élan d'être de certaines caractéristiques extraites ou distinguées dans le potentiel absolu du Tout-ABSOLU.

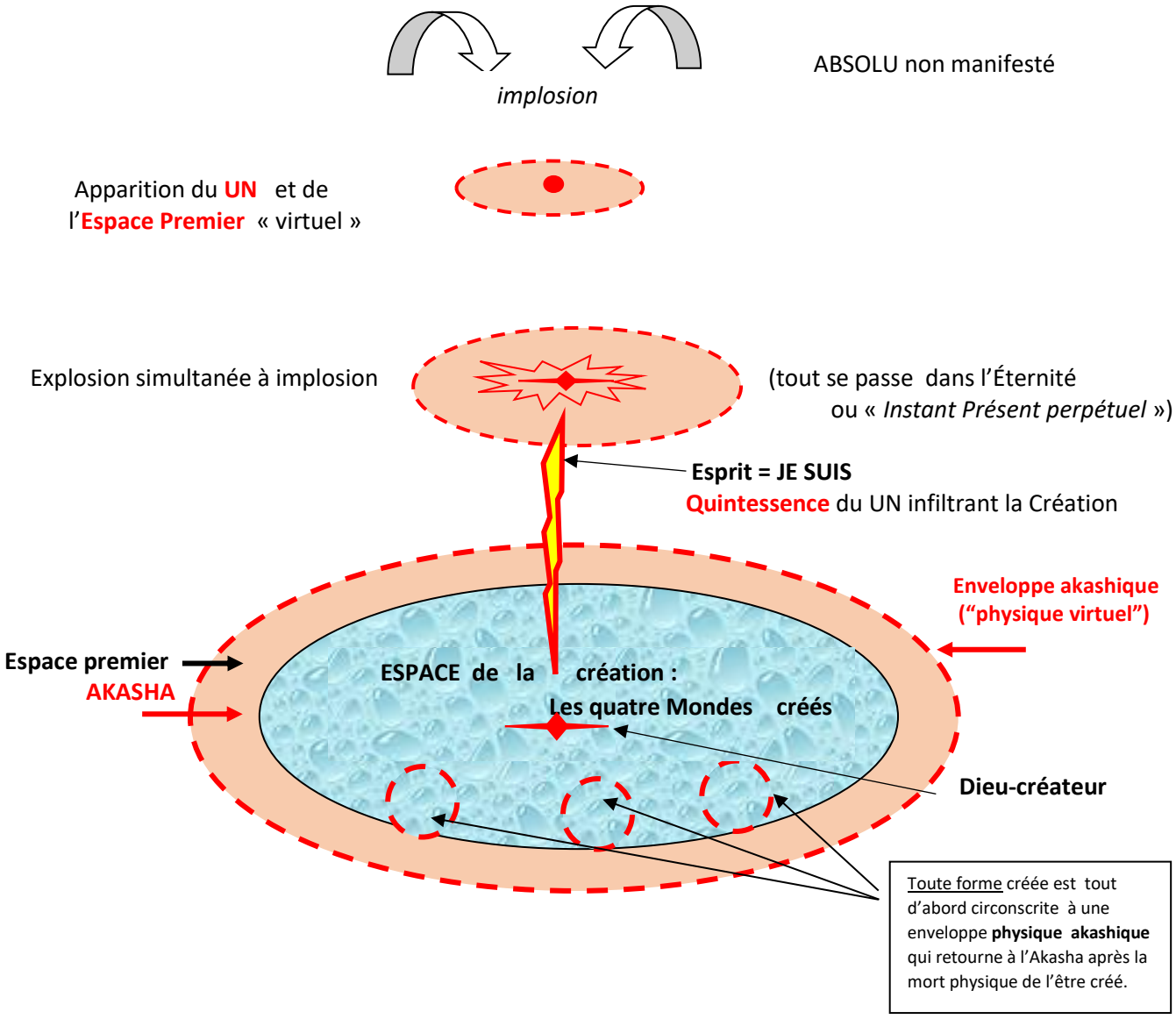
L'AKASHA est un vocable de la tradition orientale[10] ; les penseurs occidentaux l'applique à la toute première expression de la manifestation du UN qui est cet « Espace Premier » venant à se différencier de l'Absolu ; un espace très particulier – abstrait et sans distance et pourtant de l'ordre du « physique »- car il est le « lieu virtuel » où va se développer la création[11] avec ses divers mondes et ses multitudes de plans.

L'AKASHA caractérise l' « ESSENCE » de l'ÊTRE ; l'Akasha porte l'ESPRIT, le mal nommé **Cinquième Élément** car il est, en vérité, le PREMIER ÉLEMENT, la Source Première de toute la Création : le JE SUIS, la **Quintessence** d'Origine qui infiltre toute la Création par le caractère omnipénétrant du UN.

Le « ***physique akashique*** », en opposition au physique dense, est le résultat de la propriété de l'Akasha d'envelopper d'une « capsule » *physique* (ou d'introduire dans une « vésicule » intangible hyper abstraite) toute chose créée. Á la mort ou décomposition du physique dense de la chose ou créature créée, la capsule akashique qui la contenait, se vide et retourne à l'Akasha universel. (Un peu comme une cloque qui s'est formée à la surface de la peau et qui se résorbe après avoir crevé et s'être vidée de son liquide)

[10] Dans le Dictionnaire de la sagesse orientale (diccionario de la sabiduría oriental -Paídos) on peut lire : akâsa : l' **omnipénétrant** / l'espace. Pour l'hindouisme c'est l'Ether, le plus subtile des cinq éléments ; substance qui pénètre tout l'univers, spécialement porteuse de la vie et du son. Pour le bouddhisme, c'est un espace, le Vide, immutable, impérissable au-delà de toute description.

[11] Pour ne pas surcharger et compliquer l'exposé, nous nous tenons à l'hypothèse d'un **univers** mais il est bien entendu que cet espace akashique peut « contenir » ou délimiter un **multivers**.


ABSOLU non manifesté
implosion
Apparition du UN et de
l'Espace Premier « virtuel »
Explosion simultanée à implosion
(tout se passe dans l'Éternité
ou « Instant Présent perpétuel »)
Esprit = JE SUIS
Quintessence du UN infiltrant la Création
Enveloppe akashique
("physique virtuel")
Espace premier
AKASHA
ESPACE de la création :
Les quatre Mondes créés
Dieu-créateur
Toute forme créée est tout d'abord circonscrite à une enveloppe physique akashique qui retourne à l'Akasha après la mort physique de l'être créé.

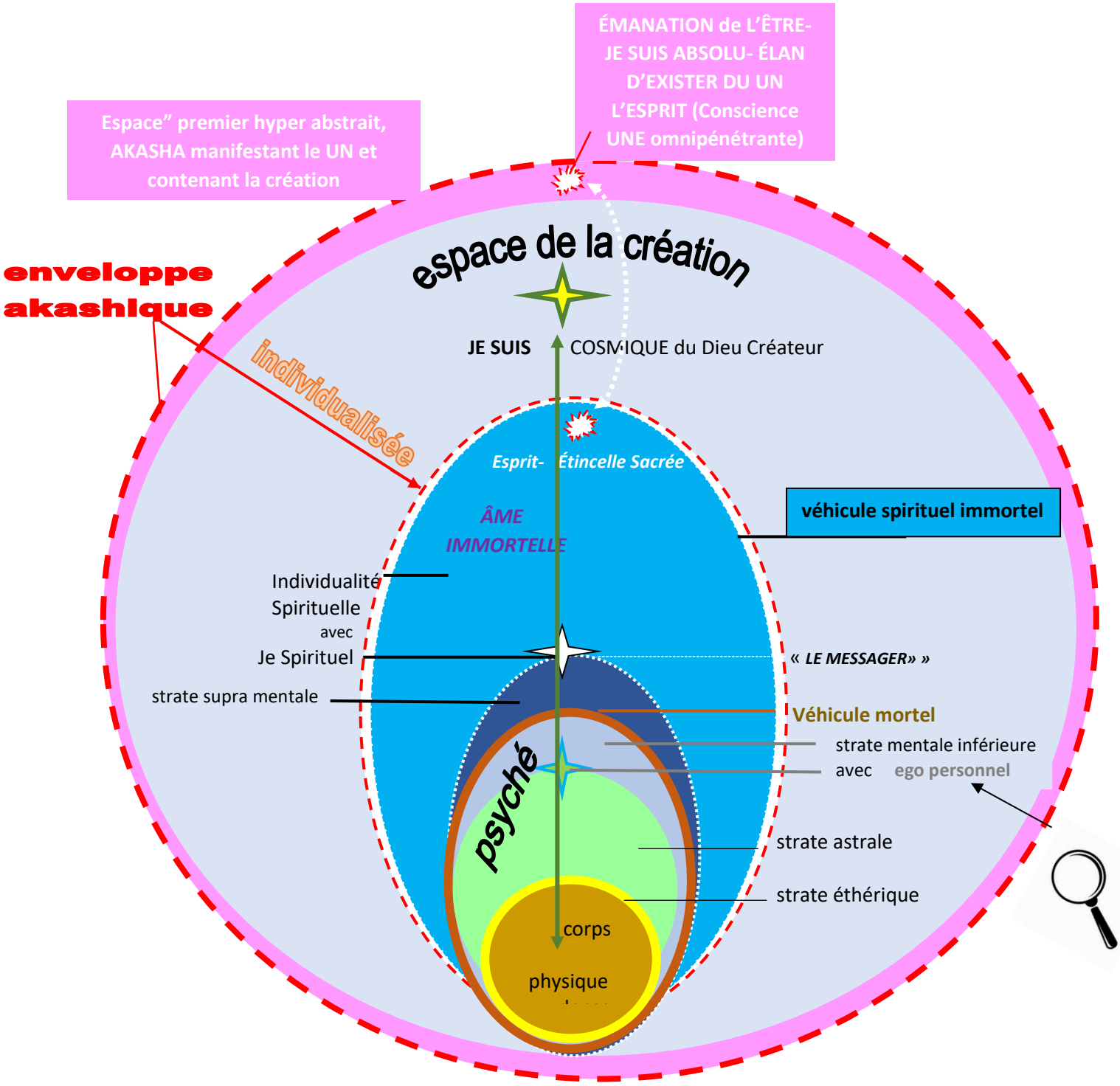
2

STRUCTURE DE L'HUMAIN INCARNÉ

Tous les enseignements ésotériques s'accordent à reconnaître que l'homme possède différents « corps » ou véhicules de conscience qui lui permettent d'exister simultanément - conscient ou inconsciemment- dans les différents mondes constituant les strates de la création.

Il convient de distinguer entre les corps ou véhicules (les « contenants ») et la substance qui y est contenue (« contenu »). La substance des véhicules se configure en couches , en fonction de leur densité et taux vibratoire.

Les véhicules immortel et mortel avec leurs strates correspondantes sont contenus dans une même enveloppe physique hyper subtile ou « akashique »



L'humain incarné dispose d'un véhicule spirituel immortel et d'un véhicule mortel, l'ensemble rappelle une poupée russe multidimensionnelle où le spirituel est à la fois dans les profondeurs et, également, à une fréquence bien plus élevée « dans les hauteurs ».
Il y a cohérence , dans la création, entre le JE du dieu-Créateur , le Je spirituel et le je personnel de l'humain. (ligne vert foncé sur le schéma).
Il existe une concordance ontologique occulte entre le UN et l'Esprit individualisé-fractal du UN- dans l'humain. Cette concordance ou résonnance est le fait de l'**Étincelle Sacrée,** sans Elle rien ne peut exister. (ligne blanche en pointillé sur le schéma).
Ces deux connexions sont indépendantes l'une de l'autre. La première facilite la prise de conscience des cycles continus de la création ; la seconde permet de transcender la création, à **tout moment** d'un cycle. Voir le tome III.

Le véhicule immortel demeure tant que le « programme » que porte l'Âme immortelle n'est pas totalement accompli.

Le véhicule spirituel ou corps spirituel « porte » :

- L'Esprit : l'ÊTRE ou « **Étincelle Sacrée** » ou fractal du **JE SUIS** absolu du UN qui manifeste son Élan d'exister. L'Esprit - ou **l'Étincelle Sacrée** - est indivisible et pourtant il s'individualise (sous la forme d'un fractal du JE SUIS du UN) en chaque humain. L'Esprit (le Souffle de l'Élan d'existence du UN) soutient toutes les créatures, tous les mondes et plans de la création.

- L'Âme immortelle : **information** d'un aspect singulier du Plan du dieu-créateur formalisant la Manifestation du UN. C'est l'information qui concerne la tâche dont l'Individualité spirituelle est chargée de mener à bien.

- Individualité spirituelle : Entité Spirituelle ou Supérieure humaine qui occupe le corps spirituel. Elle possède un noyau supra mental ou **Je Spirituel** ; ce dernier est parfois appelé Je Supérieur ou Ego Supérieur ou même le Soi comme altérité de l'ego personnel .La dénomination de « Je Spirituel » rappelle que ce « Je » est aligné sur le JE SUIS du créateur et en totale conformité avec les desseins de celui-ci tant qu'il n'y a pas de prise de conscience de **l'Étincelle Sacrée**.

- Le «Gardien-Messager », erronément dénommé « L'Ange Gardien », est une fonction de l'Entité Spirituelle humaine. Cette fonction consiste à faire le pont - la jonction- entre l'Entité spirituelle et son appendice mortel ou personnalité humaine. Cette tâche est symbolisée, dans le Tarot, par l'Arcane de la Tempérance que l'on pourrait qualifier d' « Alchimiste divin ».

⟹ En effet, tant que la personne incarnée vit pratiquement inconsciente de sa dimension spirituelle, le Messager va automatiquement réguler la strate astro-mentale (ou psyché) de la personne incarnée afin que celle-ci affronte ses circonstances vitales dans les meilleures conditions possibles; les meilleures conditions du point de vue de la viabilité et continuité du Plan du

dieu-créateur dont une partie incombe à l'Entité Spirituelle. N'oublions jamais que la personne humaine incarnée est un **instrument** du créateur.
Quand, la personne incarnée s'éveille en général d'abord à la compréhension intellectuelle puis au ressenti réel de sa dimension spirituelle, il se produit des Intuitions, des fulgurances inattendues, des certitudes profondes et inexplicables bien au-delà du mental ordinaire (intellect)[12]. Ce sont là des *inputs* du Messager qui établit les moyens d'une communication consciente avec son appendice mortel.
Au fur et à mesure que se consolide l'éveil spirituel, la communication avec l'Entité spirituelle s'affirme et un dialogue fluide s'établit ave le Messager.

Le véhicule mortel est composé de différents corps :

- Le corps psychique où on peut distinguer a.1 la strate mentale inférieure.
  a.2 la strate astrale ou émotionnelle
- le corps éthérique
- le corps physique dense

a.1 la strate mentale inférieure où ont lieu les opérations de l'intellect, l'interprétation des informations sensorielles. Ce niveau abrite l' **ego personnel** ou psychique, centre de la personnalité qui rassemble et coordonne l'impression de conscience d'être.

⟹ complexité de l'ego personnel: distinction moi/ ego
voir rubrique (3) : "La question du Je personnel"

a.2 la strate astrale est composée de nombreux sous plans abritant :

- ✓ l'inconscient qui gère les fonctions vitales et automatiques du corps physique
- ✓ le subconscient qui gère l'ombre psychique
- ✓ les pulsions plus ou moins conscientes
- ✓ les émotions (spontanées et simples)
- ✓ les sentiments (de lente élaboration et complexes)

Il faut bien remarquer que le mental dont l'homo sapiens est si fier est fondamentalement influencé par la strate émotionnelle de la psyché même ceux qui se targuent « d'objectivité scientifique »

⟹ voir rubrique (4) : « la Bulle psychique »

[12] Attention aux faux prophètes, aux faux gourous, aux mediums et « facilitateurs » de tous poils mus par un ego surdimensionné, le goût du pouvoir (matériel et psychologique), l'ignorance et la sottise.

- le corps éthérique, appelé également corps vital ou corps énergétique :

Le corps éthérique est la strate subtile du corps physique. Il est le lieu, entre autres, de forces-entités conscientes chargées d'alimenter en **énergie vitale** le corps physique et de lui **conserver sa forme.**

⟹ Le plan éthérique est à la fois une prolongation subtile du Monde physique dense et une frontière avec le bas astral du Monde psychique; frontière que nous traversons tous inconsciemment en dormant. Les humains de tout temps ont pu la traverser consciemment, avec la pratique des rêves lucides ou de techniques shamaniques.
Cette limite poreuse conforme le « *Seuil mineur »* que les humains actuels sont de plus en plus nombreux à pouvoir franchir en conscience. Ce seuil ou palier onirique donne accès à l'astral ; les mythes transmis sur le plan terrestre sont des portes d'entrée traditionnellement utilisées pour accéder à un certain type de mémoire[13].

À un niveau beaucoup plus profond, le corps éthérique reçoit - par l'intermédiaire du *Messager* - les impulsions venues de l'*Âme Immortelle* de l'Être Supérieur stimulant la subconscience de la personnalité quand celle-ci s'éveille encore inconsciemment à l'idée vague et confuse de l'existence *réelle* de mondes invisibles. Ces « inputs » inconscients, qui laissent une trace dans le corps éthérique, apportent d'imperceptibles changements dans le corps physique qui seront enregistrés dans le Germe physique que recueille l'Être Supérieur ou Individualité spirituelle après la mort du corps physique et permettront la poursuite du cheminement spirituel dans l'incarnation suivante à partir d'un corps physique imperceptiblement modifié et préparé pour une plus ample réception d'énergie spirituelle[14]. De ce point de vue, le corps éthérique conserve et accumule les ***mémoires*** de notre parcours vital et assure la continuité cohérente des incarnations.

⟹ En effet, c'est dans le corps éthérique que se trouve l'empreinte de la **<u>mémoire</u>** **<u>codifiée</u>** des avatars de l'Entité spirituelle humaine. Cette mémoire permet une certaine cohérence (forme, tendances vitales, tares, aptitudes, etc.) dans la succession des incarnations de l'Entité spirituelle.
Cette mémoire concerne le domaine singulier de l'Individualité spirituelle (histoire « personnelle ») mais a aussi un aspect transpersonnel car elle connecte au contexte cosmique[15] (les différents mondes et modalités temporelles) dans lequel évolue cette Individualité.

---

[13] Avec la Connaissance, le Prudence et l'Humilité requises, loin des délires égotiques des ignorants ou de personnes malintentionnées.

[14] Stimulation du ***Sensorium intérieur***, organe sensoriel destiné à capter la réalité des mondes invisibles.

[15] C'est par cette « mémoire cosmique » à laquelle est reliée la strate éthérique que nous pourrions passer, lors de nos rêves, au vécu d'avatars évoluant dans d'autres mondes (voir la « multidimensionalité » du petit moi); expérience qui demande une lucidité extrême pour démêler l'écheveau des lignes de temps, pour distinguer les espaces multidimensionnels, pour cerner la singularité et unicité de l'Etre spirituel qui génère ces avatars.

- le corps physique dense

Nous en connaissons à peu près les caractéristiques.
On dit parfois que « le corps est le temple de l'Esprit ». En effet, il abrite l'**Étincelle Sacrée** sans laquelle il ne pourrait exister.
Le corps physique est l'expression maximale de l'ÊTRE, l'Amour du UN se love dans chaque cellule du corps . Et c'est d'abord dans le corps physique que pulse l'**Étincelle Sacrée** entraînant par sa conscientisation des modifications dans les corps subtils qui fera voler en éclats l'étau démiurgique. (voir Tome III).
C'est dans le corps physique que l'**Étincelle Sacrée** forge* silencieusement le mystérieux et inconcevable véhicule qui conduira l'Être de retour au UN. (Tome III).

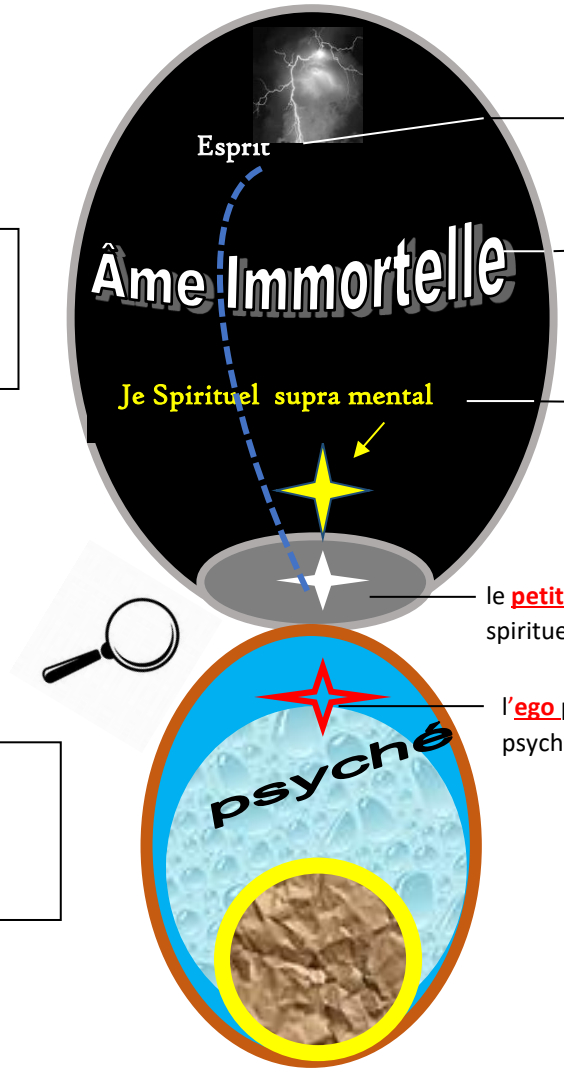
*Cette élaboration va à l'encontre des postulats démiurgiques ; elle est contre nature, contre notre nature démiurgique. Notre démiurge nous a créés avec les véhicules adéquats à sa création, pour le servir. Pas question de se construire une porte de sortie!
Aussi la substance de nos corps spirituel et mortel doivent être réduits en bouillie pour que puisse éclore, à leur place, quelque chose de radicalement nouveau. Pensons à la chenille, mise en charpie dans son cocon pour que le papillon naisse et prenne son vol.

Quand on parle de transcender la création, sachons de quoi on parle ! Ce n'est pas un chemin de roses mais un chemin de croix, mais pas n'importe quelle croix ; le démiurge a *sa* verticalité et *son* redresseur cloué à *sa* croix. (voir Tome III).
La croix du UN est intérieure, aucun corps sanglant n'y est fixé ; à la croisée de l'horizontalité de la création et de la verticalité du UN brille l'**Étincelle Sacrée**, le moteur incombustible qui met l'Être en orbite pour le retour à l'Origine Première. (Tome III)

Une fois survenue la mort du corps physique dense, la personnalité passe sur le plan astral où le reste de ses véhicules poursuivent une sorte de survie jusqu'à purification de leurs énergies respectives et réintégration de celles-ci dans les réservoirs cosmiques correspondants. (« purification » au sens chimique –ou alchimique- du terme, non pas au sens moral ; la purification des véhicules est une question de retour à leur densité originelle par clarification ou dissolution d'éléments enkystés).

3 LA QUESTION DU « JE » PERSONNEL

Reprenons le schéma des différents corps de la structure humaine en prêtant une attention particulière à la jonction de l'Individualité spirituelle et de la personnalité mortelle.



Véhicule Spirituel
avec
Individualité Spirituelle Immortelle

Fractal du **JE SUIS absolu ; l'Étincelle Sacrée.**

Information chargée de mener à bien la concrétisation d' un aspect singulier du plan du Dieu-créateur.

Je Suis spirituel sur la verticalité du JE SUIS du Dieu créateur; noyau supra mental de l'Individualité spirituelle humaine

le **petit-moi** dans la poche « marsupiale » du corps spirituel

l'**ego** personnel centré dans la strate mentale de la psyché où siège l'intellect.

Véhicule mortel : psyché et corps physique
constituant la Personnalité mortelle

1- LA NATURE DU « PETIT-MOI »

Le petit-moi est l'estampille de la singularité de l'Individualité spirituelle ; comme l'anneau d'or est la marque matérielle de l'engagement marital. Le petit-moi est l'organe ou l'appendice de l'Individualité spirituelle qui va lui permettre de développer concrètement son programme d'incarnation. S'incarner ? Oui ; mais pas n'importe comment. Le petit-moi porte le caractère, l'identité particulière de l'Individualité spirituelle. Alors quelle différence y a-t-il entre le Je Spirituel et le petit-moi ?

Le **Je Spirituel** est le noyau supra mental de l'Individualité spirituelle. Son rôle est de centraliser les informations qui lui sont transmises par la personnalité mortelle et d'actualiser la trajectoire vitale de l'Individualité en fonction des progrès du projet divin du dieu-créateur dont il est l'exécuteur. Le rôle du Je spirituel est similaire, toutes proportions gardées, à celui de notre ego psychique dans le cadre de notre personnalité. Le **Je spirituel est une fonction** qui permet à l'Individualité spirituelle de s'adapter et d'évoluer en fonction des expériences vécues dans les mondes denses grâce à sa personnalité mortelle incarnée.

Le **petit-moi, lui, porte le « tempérament »** , la qualité distinctive de l'individualité Spirituelle , ses traits de caractère propre et unique.

Le petit-moi, avant l'incarnation, est abrité dans une sorte de poche marsupiale du Corps spirituel ; il est l'appendice singulier qui permettra à l'Individualité spirituelle de prendre pied dans les plans denses - psychique et physique – de la création.

- Le petit-moi est **une** *gemme*

qui marque chaque Individualité spirituelle incarnante d'un sceau spécifique.
« Laissez venir à moi les petits enfants… car c'est à leurs pareils qu'appartient le Royaume des Cieux » Matthieu 19 ;14.
Pourtant, malgré sa relation avec l'Individualité spirituelle- exécutrice du Programme créateur- le petit-moi , lui, est mystérieusement uni à l´**Etincelle Sacrée** [16], l'Esprit du UN. Le UN se reflète dans les fulgurances de la nature cristalline d'une pureté inaltérable du petit-moi; l´Innocence et la Lumière du UN le traversent et c'est le petit-moi qui retient la présence de la Conscience UNE et la promesse de son éveil, ***d'abord dans la personnalité*** puis dans l'Individualité spirituelle**,** car cette dernière est un instrument du créateur et non pas du UN.

- Le petit-moi est **un** *j'aime*

parce que la pureté de sa transparence diamantine se laisse traverser par l'Amour-Agapê du UN sans le retenir, sans l'accaparer *; l'Amour infini, inconditionnel du UN qui se donne sans limite, sans réserve*[17].

[16] Le problème des écritures « sacrées » c'est leur ambigüité. Dans la phrase de Matthieu on peut interpréter le « *royaume des cieux* » comme le royaume du Père -Dieu-créateur ou bien le royaume du UN. Nous avons opté pour la seconde interprétation réservant la première pour le « *le royaume de dieu* » ; quand Jésus Christ se réfère à Dieu le Père, il parle, pensons-nous du dieu créateur (le démiurge- voir Tomme III).
Les écritures « sacrées » ne sont jamais objectives, elles font appel à la subjectivité, à l'intériorité, là où , en fin de compte - en fin de soi - chacun trouve *sa* compréhension qui mène à la Vérité (si on n'a pas dérapé quelque part sur le chemin).

[17] Voir Denis Marquet: "Philosophie de Christ »

2- LA FONCTION DU PETIT-MOI

Parce qu'il est mystérieusement uni à l´**Etincelle Sacrée,** le petit-moi, quand il se pose dans les mondes d'en bas, est juste là pour regarder le monde, voir sa beauté avec un regard que nul voile n'obscurcit ; il est là pour admirer la manifestation de l'ÊTRE, humer son parfum enivrant, sentir cette étrange Unité qui relie au Tout en une douce étreinte. Il est là pour se laisser traverser de ces perceptions et les reverser dans le courant d'Amour qui les offre en retour au UN pour que la jubilation d'être puisse se déverser en feed back amoureux sur le monde des formes.

3- LA DESCENTE DU PETIT-MOI

Quand vient le temps de l'immersion dans les mondes d'en bas, le petit-moi est lancé dans le monde astral (psychique). Le corps spirituel s'alourdit et poussé par la *gravité*[18], le petit-moi s'extrait de la poche marsupiale qui, à la limite du monde spirituel, s'ouvre vers le plan psychique. Enfantement cosmique.

Dans sa descente, le petit-moi va devoir passer au travers des différentes strates du monde astral se chargeant au passage des **mémoires ancestrales** des mondes sidéraux, de la planète dense à laquelle il est destinée , du pays, du groupe ethnique, de la famille et pour finir de la génitrice qui le reçoit en son utérus. Ces mémoires, fruits (pas toujours aptes à la consommation !) de l'empreinte humaine, habillent le petit-moi de vêtements qui ne lui siéent guère : des oripeaux de souffrances, de déviations et d'erreurs. Dans le corps physique de la mère humaine qui le recueille, le petit-moi va être doté d'une amorce de véhicule psychique et de corps physique, tous deux continuant leur développement après la naissance dans le monde physique.

⟹ L'ego comme agrégat psychique, un cancer vorace.

Pendant la petite enfance, le petit-moi se souvient encore – bien fragmentairement- de ses origines malgré les adhérences des mémoires qui voilent sa nature spirituelle ; vers l'âge de sept ans, le voilà assujetti, phagocyté, pratiquement annulé par l'ego rationnel qui ne fera que grandir en pouvoir oppressif et culpabilisant tout au long de sa vie terrestre.
L'ego, au lieu de rester un outil de centralisation des facultés mentales, de cohésion des pulsions, émotions et sentiments, au lieu de se comporter comme un phare de l'autoconscience en apportant cohérence et harmonie aux perceptions et surtout de ne jamais oublier qu'il n'est qu'un instrument de l'incarnation du petit-moi pour que ce dernier reconnaisse les mondes d'en bas ; au lieu de tout cela (dans notre création du moins) l'ego a pris d'assaut la position au centre de la personnalité en roi conquérant et tyrannique, il a mis le petit-moi aux oubliettes et par là même a coupé sa relation avec

[18] Parce que c'est grave et c'est lourd, parce que c'est une chose sérieuse qui vaut son poids en or, l'or du *Soleil Invictus* , Divinité qui attire vers les mondes d'en bas comme la force de gravitation maintient les planètes en orbite autour du soleil. (Tome III)

le UN (et même avec le dieu-créateur en ces temps de matérialisme féroce). À présent l'ego est le roi incontesté de la personnalité, son origine et clame aux quatre vents : « moi, je… moi, je sais… moi, je fais…moi, je suis… ». L'ego s'est coupé et coupe la personnalité des mondes subtils; il s'est positionné à l'origine de lui-même[19] et nous voilà bien malheureux croulant sous le poids d'une responsabilité qui ne nous revient pas. La peur et la souffrance envahissent notre psyché et notre monde, et nous ne nous défendons que par la violence car l'ego attaque comme le ferait un fauve mortellement blessé.

4- LA **MULTIDIMENSIONALITÉ** DU PETIT-MOI : PETIT-MOI PRINCIPAL ET PETITS- MOI SECONDAIRES

Dans notre monde, nous vivons une époque tourmentée où tout semble s'accélérer sur le plan matériel mais aussi sur celui de la Conscience du Dieu-créateur. Nous avons atteint le point d'inflexion de la courbe de l'évolution matérielle et spirituelle ; à présent nous sommes appelés à abandonner l'Arc descendant de la création (densification de la matière, ralentissement de la fréquence vibratoire, rétrécissement du champ de conscience) pour nous engager- et notre univers avec nous- sur l'Arc ascendant (subtilisation de la matière, accélération de la fréquence vibratoire, ouverture du champ de conscience). Les Individualités spirituelles sont donc dans une certaine urgence. La stimulation de l'accomplissement du Plan du Dieu-créateur demande des incarnations plus précises et « incisives », aussi les Individualités spirituelles humaines ont-elles recours, **dans une même incarnation**, à de multiples « moi-s » qui accompagnent le petit-moi principal.

Le créateur a mis en place , dans sa création, un univers multiple ; on parle de « mondes parallèles » avec, toutefois, des points de coïncidence que l'on perçoit par ce que nous appelons des synchronicités qui font que les lignes de temps de mondes différents se superposent le « temps » d'une perception fugace , d'une intuition imprécise, d'une compréhension fulgurante. Ceci dépasse l'entendement linéaire de notre monde.

> Dans une même création cohabitent des mondes différents (sur les plans spirituel, astral et physique) qui peuvent décliner divers aspects de la dualité instaurée par le créateur dans son monde divin. Ces variations ou déclinaisons de la relation entre les termes de la dualité peuvent revêtir des aspects concrets des plus étonnants et variés que notre mental formaté par et pour le principe duel spécifique de notre plan de création est incapable d'aborder ni même de soupçonner.

[19] Expression de Denis Marquet

Aussi la multidimensionalité de notre petit-moi ne nous transporte pas « hors » de notre univers - hors de la » Maison du Père » (la création du dieu-créateur)- mais nous fait visiter ses multiples demeures.

⇨ Le petit-moi ne peut transcender la création que s'il conscientise pleinement **l'Étincelle Sacrée** provoquant de la sorte l'élaboration d'un « corps » , d'un véhicule *totalement nouveau*[20] conforme à la Conscience UNE qui lui permettrait de s'extraire de la création démiurgique (et donc de *résilier le contrat entre le dieu créateur et sa créature*). Le Dieu-créateur et son appendice, l'Individualité spirituelle, ne lui procurent pas les moyens (les véhicules) de se dégager de la création , d'aller voir ailleurs **,** d'expérimenter autre chose que son univers de « naissance ».

Aussi revenons au cadre de notre univers et observons le petit-moi principal, aidé dans sa tâche d'incarnation par une multitude de moi-s secondaires qui prennent en charge des problématiques ou des caractéristiques (pas seulement douloureuses mais aussi heureuses) trop lourdes ou encombrantes.

⇨ La vie nous offre brusquement la solution inattendue d'un problème ? Une autre version de nous s'est peut-être « sacrifiée », « ailleurs », pour que nous puissions poursuivre notre chemin.
L'infortune s'abat sur nous ? Notre manière de l'affronter ou de l'apprivoiser facilitera peut-être l'existence d'un autre moi, ailleurs… en un autre temps…

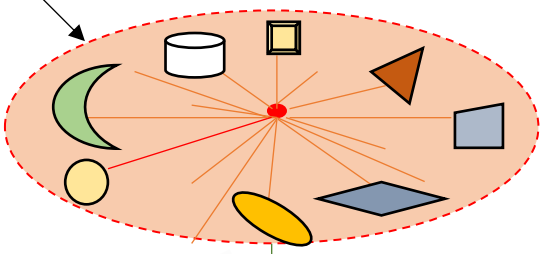
[20] De même qu'il nous est absolument impossible de conceptualiser ou même d'imaginer l'Espace Premier du UN, concevoir un « véhicule » , un « support de conscience » compatible avec une Étincelle Sacrée pleinement conscientisée se trouve hors des possibilités de notre conscience actuelle.

Multidimensionalité du petit-moi

Le Point absolu, le UN

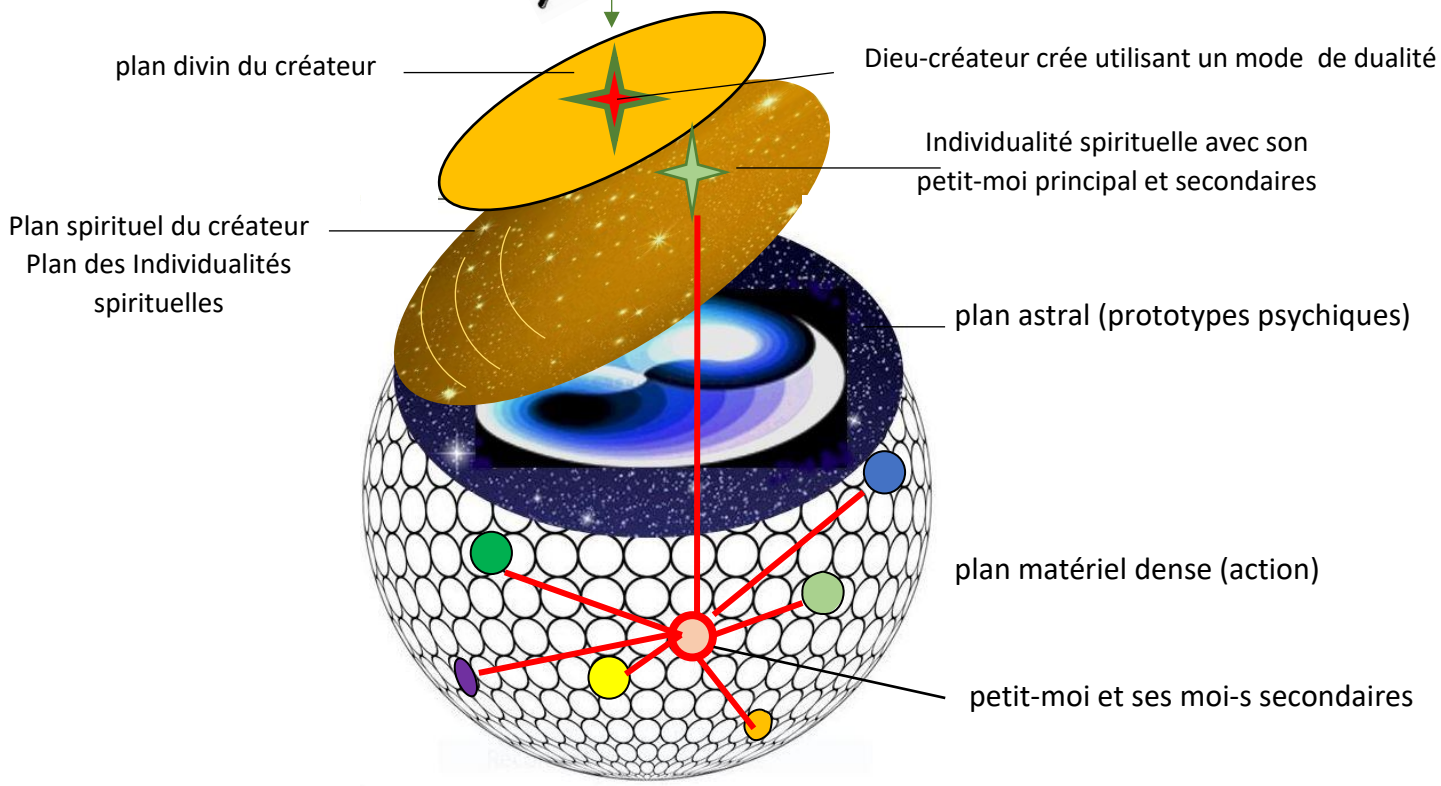
Espace Premier Primordial akashique contenant infinitude de créations : multivers

Émanation du UN



Multivers : multitude de créations, chacune concrétisant l'Intention-Idéation du UN , à partir de la dualité.

une création en particulier :



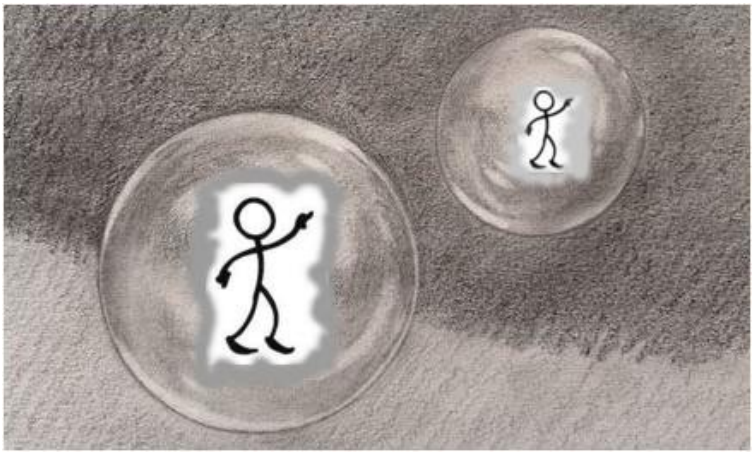
Toute la création est une incommensurable structure à facettes, chacune d'elles présentant divers plans de densité (physique, psychique et spirituel) avec leur modalité de conscience correspondante.

L'Individualité spirituelle (nommée également l'Être spirituel ou l'Être supérieur), depuis son plan, a un point de vue de 360º sur le plan dense et peut donc décider une incarnation distribuant le petit-moi et ses expressions secondaires dans le « passé, présent ou futur » de notre conception linéaire du temps. Ce qui expliquerait le concept de **« rétro causalité »** ou qu'un effet peut précéder la cause impliquant qu'un évènement futur (toujours selon notre conception linéaire du temps) peut influencer un évènement passé ou présent (dans notre temps linéaire). Pour l'Être spirituel le temps n'est pas linéaire , tout est simultané, tout est possible en même temps ; le temps du plan spirituel est un temps « **multifuturable** ».

Les personnes qui cultivent les « états modifiés de conscience » et pensent accéder à de multiples univers , ne font que fluctuer dans la conscience démiurgique et dans l'édifice du créateur ; ce dernier peut *tout* offrir (ou presque) dans la fourchette des différentes modalités de son principe duel dont il use dans son œuvre de création.

Pour accéder à « d'autres univers » il faudrait pouvoir se dépouiller des corps et des modalités de conscience que le dieu-créateur nous a fournis et que notre **Étincelle Sacrée** revêtue d'un nouvel et inconcevable véhicule , accède au Point Absolu (le UN) pour ensuite « sauter » dans un quelconque autre univers de l'infinitude de l'Espace Premier akashique (voir Tome III).

4 LA BULLE PSYCHIQUE



Prison ou protection ?

Dans l'utérus maternel, les entités-forces astrales dédiées à l'élaboration de l'enfant à naître se coordonnent pour contrôler et diriger la progression de la construction des futurs véhicules physique et psychique de l'embryon puis du fœtus. La personnalité du futur être humain terrestre doit être protégée tant de l'environnement astral comme de l'environnement physique. Le corps maternel se charge de l'isolement et protection par rapport à l'environnement physique. La bulle psychique, tissée par les entités psychiques promues à ce labeur, se charge d'isoler l'être en formation de l'environnement astral. Cette bulle psychique est poreuse et bien des « anicroches » peuvent survenir laissant passer des influences psychiques fastes ou néfastes. Cependant, grosso modo, la bulle psychique est un bouclier protecteur.

> Le bouclier psychique laisse passer, en particulier, les mémoires qui concernent l'humain en général au fur et à mesure que le petit-moi « descend » à travers les plans de la création. Ces mémoires vont constituer le premier voile qui couvre l'innocence et la pureté du petit-moi.

À la naissance, le corps physique de l'enfant est exposé au monde physique et continuera son développement grâce aux soins des adultes de son environnement. Le corps psychique, lui, est bien loin de sa maturité et la bulle psychique se renforce sous l'action des « *anges protecteurs* »[21] du petit enfant qui grandit dans la richesse de son environnement onirico-affectif particulier. Cette situation perdure jusqu'à « l'âge de raison[22] » où les *anges protecteurs* s'éloignent pour laisser place au Gardien-Messager individualisé (fonction du Je Spirituel supra mental de l'Individualité spirituelle) qui se charge de **centrer l'ego** personnel (ou ego psychique) au sein de la bulle psychique, ego jusque-là dispersé ou « constellé ».

> L'ego est constitué de tous les agrégats (mémoires, empreintes du milieu culturel et familial, stigmates de traumas, traces des succès et échecs, etc.) qui se sont amalgamés autour de petit-moi jusqu'au point de le neutraliser et faire que l'ego régisse la psyché à sa place. À cet agencement s'ajoute la fonction d'autoconscience, inhérente au petit-moi[23], que l'ego s'approprie pour faire face au monde.

L'ego personnel s'affirme, grandit toujours dans sa bulle psychique qui continue à sauvegarder le psychisme et à le protéger du monde astral.
Dans la majorité des humains lambda, l'ego se durcit, se racornir, se flétrit et sa bulle psychique devient une prison d'incompréhension voire de suffisance et de tyrannie qui l'isole du monde et des autres. En tant que personnes humaines, nous sommes comme

[21] Prolongements psycho-éthériques d'entités spirituelles assignées à un enfant.
[22] Aux environs de l'apparition des premières pièces de la dentition définitive.
[23] L'Individualité spirituelle est autoconsciente, dans le Monde spirituel, par son « Je Spirituel supra mental ». Pour mener à bien le programme que lui a assigné dieu-créateur dans les mondes denses (psychique et matériel), elle a besoin d'un appendice autoconscient, sorte d'antenne qui fait le lien entre le Monde spirituel et les mondes d'en bas. Cet appendice est le petit-moi ; grâce à sa perception autoconsciente des plans denses, Dieu-créateur peut embrasser la totalité de sa création

des îles inconscientes du fond marin qui nous relient. C'est là la tragique condition de l'humanité actuelle dans notre création.

Sortir de la prison psychique

- **pour s'aligner sur la verticalité[24] du dieu-créateur et collaborer consciemment à son dessein.**

  Lorsque le Guide-Messager (fonction de l'Ego Supérieur supra mental de l'Individualité spirituelle), responsable de l'équilibre des forces duelles dans la psyché, estime que la personnalité est prête à prendre conscience de sa dimension spirituelle, il conduit l'ego psychique vers une introspection honnête guidée par une aspiration à la connaissance du Divin. Peu à peu l'ego déposera ses armes* aux pieds de l'Ego supérieur, les mettant au service de la verticalité divine (de la Volonté du créateur).
  La bulle psychique se dilate alors vers des régions qui dépassent les limites étroites de la personnalité. Le je personnel, aligné sur le Je spirituel, peut embrasser des mondes supérieurs de la création, comprendre et se soumettre* en pleine conscience et sapience à la volonté du créateur.

  ⟹ * Le je psychique ou l'ego peut ou pas déposer ses armes au pieds de l'Ego supérieur , peut ou pas s'aligner sur le Je Supérieur et se soumettre à la volonté du créateur. C'est le cas des « Mages » noirs, blancs ou « gris » qui vont utiliser leurs connaissances et leurs pouvoirs à des fins personnelles. Ils seront tôt ou tard rattrapés par le « boss », le dieu-créateur qui sait parfaitement utiliser les ressorts de la machinerie duelle de sa création et ne laissera pas d'atomes libres vagabonder dans ses domaines .

- **pour s'aligner sur le UN**

  Quand le mystère de l'omniprésence du UN fait que le petit-moi n'a pas été complètement étouffé et qu'il frémit, même imperceptiblement, au contact de l'**Étincelle Sacrée**, la personne s'aligne *intimement* sur sa Véritable Essence ; cette aspiration irrésistible annule l'influence de l'ego (aligné ou pas sur le dieu créateur) faisant que la bulle psychique devient progressivement plus lumineuse, vibrante et caresse de ses ondes chaleureuses les bulles qui l'avoisinent et qui lui seront réceptives selon le degré de libération de leur propre petit-moi.

[24] Nous verrons au Tome III, la différence entre la Verticalité démiurgique (ou Verticalité divine du créateur) et la Verticalité du UN.

S'émanciper de la bulle psychique : oui mais pas n'importe comment

Connaître les enjeux et choisir en conscience	collaborer au jeu duel de la création ou rejoindre l'Inconnu Fondamental : le UN

Pour se prémunir contre la mainmise sur les consciences, LA SEULE GARANTIE est la conscientisation de l'**Etincelle Sacrée** et de la laisser insuffler le Souffle de l'Esprit du UN sur le petit-moi qui pourra alors échapper aux déviations et aux dangers de manipulation et récupération « *spirituelle* » d'entités psychiques ou de personnes mal intentionnées (ou avec les meilleures intentions du monde !).

5 LA QUESTION DE LA MORT

Le passage au post-mortem

Pour tous les humains, la mort est le passage[25] du plan terrestre matériel dense au plan astral ou plan psychique; le corps physique dense demeure dans son monde et s'y décompose rendant ses constituants à la Nature.
Lors du passage au monde astral, il se produit un transfert de l'expérience de vie de la personnalité à l'Individualité Spirituelle; l'information sera traitée, dans le monde spirituel, en vue de la prochaine incarnation. Pendant ce transvasement, la personnalité COMPREND TOUT : le but de son incarnation, les désirs de Dieu- créateur, Dieu Lui-même… Comment cela se fait-il ? Le petit-moi accuse un tel choc[26] quand survient la mort, qu'il se trouve éjecté de la gangue de l'ego qui l'emprisonne. Il retrouve alors sa nature spirituelle qui fait que la personnalité entre dans la compréhension lumineuse du processus de la Vie. Le petit-moi, quant à lui, est aspiré vers la poche marsupiale du corps spirituel où il est « réparé », où les blessures de son incarnation sont pansées, où il retrouve sa pureté et son innocence originelles, où il s'assoupit comme un angelot et dort d'un sommeil réparateur avant une nouvelle descente vers les mondes d'en bas.
Puis le transfert s'achève ; la personnalité retombe dans l'oubli des desseins divins et se retrouve dans le monde astral.

[25] Les anglophones utilisent le terme : « pass away », fort justement pour indiquer le *passage*.
[26] Un choc de nature semblable est celui qui provoque les expériences de mort imminente (NDE Near Death Experience). Ce genre d'expérience était volontairement provoqué autrefois dans les Écoles mystériques afin que le néophyte puisse accéder à la perception des mondes invisibles ; l'immersion dans l'eau de tout le corps jusqu'au bord de l'asphyxie était l'une de ces techniques dont le souvenir nous est parvenu à travers le rite, beaucoup plus soft, du baptême chrétien.

La vie post-mortem

1. **L'humain lambda** traverse toutes les couches du monde astral au fur et à mesure qu'il allège sa psyché de toutes ses lourdeurs, noirceurs, ignorance, souffrances. Ses agrégats psychiques denses le maintiennent dans les plans obscurs de l'astral où il revit inlassablement ses peines, ses angoisses, ses traumas, etc. jusqu'à ce que les énergies qui les alimentent se trouvent séparées, distillées, réduites à leur limpide expression et retournent aux réservoirs psychiques cosmiques correspondants. La personnalité gravit les degrés du monde astral au fur et à mesure que s'allège sa psyché pour finir, pour la plupart des humains « moyens », par s'endormir paisiblement dans la zone de plus hautes fréquences astrales , voisine du Monde spirituel, où les dernières énergies du défunt vont finir de s'affiner et retourner au cosmos. La personnalité disparaît alors définitivement ; c'est la seconde mort ; celle-ci est douce et placide. Avant la disparition définitive, chacun a droit à son « paradis » particulier : certains vont vivre leurs plus belles aspirations, assouvir leurs désirs les plus purs et les plus chers, réaliser leurs rêves les plus nobles, etc. ; d'autres, ceux qui n'ont pas eu d'aspirations notoires, vont trouver un repos miséricordieux***** et s'éteindre doucement comme une bougie sans oxygène ne peut continuer à brûler.

   *****En tant que personnalités incarnées, nous sommes tous des petits soldats qui montent au front au service du créateur ; certains sont des héros glorieux qui se couvrent de médailles, d'autres croupissent dans les immondices des tranchées ; ni les uns ni les autres ne connaissent le plan de bataille. Seul le créateur le sait; tous ses champions de l'exécution de son plan lui sont utiles et il accueille ses armées dans un même souci d'efficacité créatrice.

   Pendant tout ce processus post mortem astral, la personnalité demeure dans sa bulle psychique et comme avant la naissance, l'humain – ou ce qui en reste- est pris en charge par des entités psychiques qui l'aident à s'épurer car il n'a plus d'ego centré et autonome. L'humain vit de ses souvenirs du monde terrestre et répète inlassablement les mêmes situations, les mêmes processus mentaux, les mêmes émotions. La personnalité revoit ses êtres chers, les endroits où elle a vécu, etc… Ce sont des visions subjectives non objectivement réelles ; la personnalité est enfermée dans sa bulle psychique – grâce au savoir-faire du créateur à Dieu - car le contact avec le plan astral objectif serait terrifiant : l'ego du défunt constellé comme celui d'un enfant serait incapable d'assimiler ce monde où il serait jeté en pâture.

⇨ L'ego post mortem n'est plus un ego comme ce que nous connaissons dans notre monde ; c'est un **pseudo-ego** car il a perdu son autonomie et sa faculté d'autoconscience. Il ne peut donc pas y avoir de réelle communication avec le monde

des vivants car celle-ci demande un ego centré, autonome et autoconscient. Ceux qui se disent « mediums », intermédiaires entre les morts et les vivants, quand ils sont sincères et honnêtes (une infime partie d'entre eux le sont !), entrent en contact[27] avec ces pseudos egos qui peuvent être, pour certains, fort élaborés et donner l'illusion de personnalités autonomes.

2. Que se passe-t-il pour les **personnalités** qui ont réalisé un **réel approfondissement spirituel** en respectant la configuration de la création ? Leur bulle psychique est vaste, souple, lumineuse, désireuse de Divin…

   ✓ Pour les plus « avancées » dans la réalisation spirituelle (s'élever vers le créateur), ceux qui ont soulevé un tant soit peu le voile qui couvre le sanctuaire démiurgique, l'ego ne se constelle pas mais se centre sur son le Je spirituel et suit le chemin de la Verticalité du dieu-créateur qui a été prise pendant la vie terrestre. Ces personnalités avancées passent-elles en flèche à travers le monde astral parce qu'elles ont consumé leurs scories psychiques durant leur vie terrestre et disparaissent-elles, désincarnées, dans le monde spirituel démiurgique, comme une exhalaison, après s'être *totalement* dépouillées de leurs véhicules denses? Dans ce cas, pas non plus de communication avec le monde des vivants… (L'ascension verticale est tellement plus glorieuse que le retour en arrière vers les mondes denses ! Et d'ailleurs que communiquer aux vivants de ces mondes spirituels du créateur qu'ils puissent comprendre ?).

   ✓ Pour les personnalités qui, de leur vivant sur terre, ont « travaillé » honnêtement ou se sont *laissées* travailler en vue d'une approche consciente du créateur et ont fait de leur bulle psychique un fragile oasis mais si assoiffé de Divin ! Elles n'ont pas pu soulever le voile du sanctuaire mais ont senti le Souffle qui le fait frémir.
   Difficile de savoir ce qu'il advient dans ces cas-là. Chaque personne est un monde. L'ego est-il assez sain (saint ?) et aligné sur le je spirituel pour maintenir une certaine autonomie et s'affranchir d'une manière ou d'une autre de sa bulle psychique ? Cet ego à mi-chemin de la sainteté, peut-il, en guise de gratification accordée par le créateur pour son attitude terrestre:

   - communiquer avec les personnes incarnées sur le plan dense, avant de s'éloigner définitivement pour goûter sciemment aux délices des hautes couches de l'astral lumineux (*Dans la Maison de mon Père, il y a beaucoup de Demeures*). Les Temps changent et le Mouvement de l'Évolution semble s'accélérer…

[27] Quand ils n'entrent pas en contact avec des entités astrales non humaines qui s'emparent de ces pseudo-egos et leur donnent l'apparence d'humains autonomes. La supplantation d'identité n'est pas née d'hier !

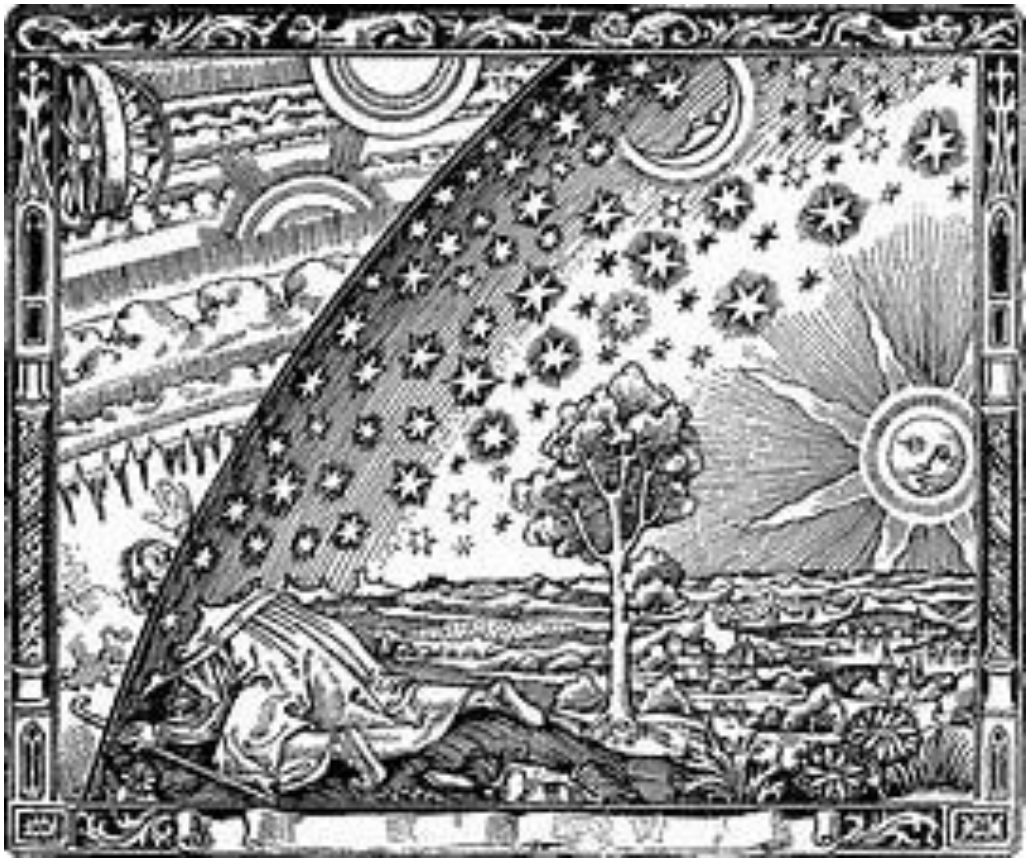
- explorer le monde astral objectif et assouvir la soif de connaissances qui a habité sa personnalité durant son passage sur terre ?

Le mystère reste entier …tout dépend semble-t-il du caractère particulier de la personnalité qui a vécu sur terre et comment elle a vécu sa spiritualité.

3. **Qu'advient-il aux personnalités qui ont refusé de se laisser enfermer dans le schéma de la création?**
   Que deviennent ces personnalités qui ont conscientisé leur **Étincelle Sacrée**, qui se sont affranchies des règles du jeu duel qu'impose le créateur ? Leur petit-moi retourne-t-il docilement à la poche marsupiale d'une Individualité spirituelle en rupture avec son créateur ?
   Au Tome III de cet écrit, ce cas de figure sera envisagé.

Sortir de la bulle psychique ?

S'extraire de la création ?



6 LA QUESTION DE LA RÉINCARNATION

CE N'EST PAS LA PERSONNALITÉ QUI SE RÉINCARNE ; celle-ci disparaît définitivement après son périple post mortem dans le monde astral.

> Monsieur ou Madame Untel n'a jamais été dans une vie antérieure un prince, un guerrier valeureux, un leader charismatique ou une vestale, une reine, une martyre, etc. (personne ne se voit donc pas comme un simple paysan ignorant sous le joug des puissants, comme un être insignifiant?). L'ego dans ces supposées « régressions hypnotiques» joue un rôle prépondérant et la personne qui s'y soumet s'embarque dans des délires influencés par sa culture (inconscient collectif) et son histoire personnelle (inconscient particulier) pour panser des blessures psychiques ou alimenter des constructions et des a priori intellectuels ou religieux.

C'EST L'INDIVIDUALITÉ SPIRITUELLE HUMAINE qui se réincarne.

« Anatomie » et fonction de l'Individualité spirituelle humaine

L'Individualité spirituelle humaine est une entité qui réside dans le monde spirituel de la Création ; cette entité dispose d'un corps et d'organes internes parmi lesquels on peut distinguer une strate supra mentale dotée d'un noyau, le « Je Suis » spirituel, qui aligne le mental spirituel sur la Volonté du Créateur permettant à l'Individualité spirituelle d'embrasser le projet divin de création en parfaite autoconscience, accord et compréhension.
L'Individualité spirituelle possède également des « organes des sens » qui donne accès à la perception objective du Monde spirituel. Ce que l'enseignement occulte nomme le « **sensorium intérieur** » serait un appendice ou une filiale de ces organes de supra perception spirituelle dans le corps physique d'une personne humaine incarnée. Cet appendice existerait réellement physiquement avec un déclencheur cérébral. Dans l'état actuel d'évolution de la conscience humaine, au niveau global, ce « sensorium » est absolument inhibé à quelques rarissimes exceptions bien que des signes d'éveil se manifestent çà et là.
En outre, l'Individualité spirituelle abrite dans sa strate supra mentale, un organe qui sert de jonction entre elle-même et sa personnalité mortelle incarnée. Cet organisme ou « sensité » spirituelle a été appelé fort erronément « Ange Gardien personnel ». En fait c'est une fonction spirituelle qui fait le lien entre la « terre et le ciel ». On pourrait la désigner comme le Gardien-Messager divin assignée à une personne humaine en particulier. Le Messager est chargé dans un premier temps (tant que l'humain incarné ignore son origine divine) de réguler automatiquement les forces-énergies qui permettent la vie dans les plans denses (physique et astral). Quand l'humain s'éveille à sa dimension spirituelle, le Messager se charge d'envoyer des inputs sous forme d'intuitions supérieures, de révélations fulgurantes, d'entendements insolites, etc. pour que l'humain prennent ses propres décisions quant à l'acceptation de sa condition supra

humaine et son alignement sur la Volonté de Dieu- créateur. Dans la mesure des besoins et de la miséricorde divines, le Messager protège l'intégrité de son humain incarné, puis le pousse parfois rudement vers des horizons plus vastes qui lui appartiennent « de droit » (L'Homme créé à l'image et ressemblance du créateur).
Enfin, l'Individualité spirituelle héberge **l'Âme immortelle** humaine ; celle-ci, rappelons-le, est avant tout ***information***. Information à quel sujet ? Information au sujet du plan et déroulement de la Création. Le projet divin se particularise en une infinité de facettes particulières dont la spécificité de chacune sera portée par une Âme Immortelle humaine en particulier. L'Âme immortelle porte donc un « programme » ou un « projet » de vie spécifique qui sera mené à exécution par l'Individualité spirituelle.
Ce projet de Vie est complexe et s'exécute sur le TRÈS long terme. L'Individualité nécessite une multitude de personnalités qui vont mener à bien un aspect de ce projet particulier.

C'est donc l'Individualité spirituelle qui se réincarne grâce à des personnalités humaines qui naissent, vivent et meurent dans les mondes d'en bas.

⇒ On pourrait rejoindre le point de vue occidental chrétien qui nie la réincarnation en considérant qu'il n'y a qu'une seule vie. En effet l'Individualité spirituelle vit en un continuum de projections dans les mondes d'en bas (incarnations) et de réintégrations dans le monde spirituel (périodes d'assimilation de l'expérience vécue dans les mondes denses et de réajustement du programme d'exécutant de l'Entité spirituelle).

⇒ Grâce à la succession des incarnations, le projet de vie que l'Individualité spirituelle est chargée de mener à bien, peu à peu s'accomplit selon la Volonté de Dieu- créateur.
Chaque incarnation apporte son caractère particulier sur le plan physique et psychique recueilli par l'individualité spirituelle ; celle-ci absorbe l'essence de ces expériences spécifiques et s'en trouve modifiée ; elle ajuste alors ses stratégies dans l'exécution du Projet vital dont elle est le bras exécuteur.

⇒ Précisons quelques concepts :

Le projet vital ne se modifie pas.

L'Âme ne vient pas à la Création pour apprendre ou expérimenter. C ´est une information spécifique inamovible.

Ce qui évolue et se modifie, c'est l'Individualité spirituelle.

Les ajustements des Individualités spirituelles ont un impact sur le DIVIN (le Deux : Dieu créateur) : l'Essence du créateur reste immuable (le Deux, voir Tome I); son œuvre de concrétisation peut modifier son orientation grâce à la prise de conscience des Individualités spirituelles dans un cadre plus vaste que celui de la création (voir Tome III).

LE CRÉATEUR EXPÉRIMENTE LA VIE[28] GRÂCE À L'HUMAIN INCARNÉ QU'IL A CRÉÉ .
L'HUMAIN OFFRE SA VIE AU CRÉATEUR QUI, EN RETOUR, LUI DONNE UNE PLACE PRIVILEGIÉE DANS SA STRUCTURE DE CRÉATION.
TELLE EST L'ALLIANCE SACRÉE ENTRE DIEU-CRÉATEUR ET LES HOMMES, PACTE SCELLÉ DANS LA RÉCIPROCITÉ CONFORMÉMENT AU PRINCIPE DUEL.

7 LA QUESTION DES « REGISTRES »

Les Annales akashiques ou Registres akashiques

Si on s'en tient à la définition orientale de l'Akasha, on retiendra le terme : « **L'Omnipénétrant** ».

Effectivement, l'Akasha étant la toute première expression de l'émanation du UN (sa Quintessence- JE SUIS-) et que celui-ci baigne tout chose ou tout être créé , l'AKASHA va donc être présent à tous les degrés de la création qu'il pénètre.

> Le UN se perçoit en conscience dans les forces qui forment les galaxies, celles qui modèlent et broient les planètes ; l'ÊTRE est présent dans les galets qui jonchent les plages, les plantes qui s'élèvent vers les nues, les myriades d'insectes ; l'ÊTRE est à la naissance et l'effondrement des civilisations ; et encore dans le destin de chacun des humains etc...
> C'est l'**immanence** de l'ÊTRE , du JE SUIS absolu qui *enregistre* , comme un témoin inamovible, les expressions des formes d'existence dont il est le soubassement fondamental et le *coagula* de cohésion.

D'autre part, il a été précisé que l'Akasha est une sorte d'enveloppe ou de pellicule délimitant un hyper espace virtuel qui contient tout objet ou être créé. Cette pellicule opère comme une sphère réfléchissante qui enregistre tous les évènements de la création, des plus grandioses au plus infimes (tout est expression de l'ÊTRE). Cette sphère s'imprègne et reflète « à tous les étages »[29] les manifestations concrètes du UN. C'est dans ce sens que l'Akasha est un registre.

[28] La Vie (l'Existence de l'Être) est un DON du UN que le Deux (Dieu-créateur) est chargée *de pro-mouvoir* concrètement.
[29] A tous les niveaux de la création : divin, spirituel, astral, éthérique.

Registres pour qui ?

Pour Dieu-créateur qui y « lit » la progression , l''état de sa création et son adéquation à l'Idéation du UN.
Lisibles pour Lui, transcrits dans **Son langage** ineffable.

Il est fort à la mode, dans le délire pseudo spirituel actuel, dans la mainmise de l'intellect humain sur ces notions qui lui sont TOTALEMENT étrangères, de vouloir accéder à ces registres et de les « lire ». Les cours, livres et séminaires permettant de développer des « facultés extra sensorielles » rendant possible cette lecture abondent…

- Accéder aux registres ?
  Une personne peut-elle accéder à une enveloppe akashique quelle qu'elle soit ? La sphère akashique d'un caillou est aussi complexe et hors de portée que celle d'un dieu de l'Olympe. Que peux-tu faire, petit humain avec ta psyché encombrée de névroses où Dieu-créateur (sans parler du UN) brille par son absence? Accéder à quoi ? Si ce n'est à ta propre confusion et à ta misère. Tu aimes à parler de « fréquences vibratoires » sans trop savoir de quoi il s'agit *concrètement* mais tu aimes te bercer de concepts vidés de substance. Ne sais-tu pas que tu es enfermé dans ta bulle psychique et que seule l'aspiration à te re- connecter à Dieu*-créateur t'ouvrira l'horizon au-delà de ton monde de rampants.
  *« Dieu », tu n'oses même pas prononcer le mot !

- Pourquoi veux-tu accéder à ces mémoires, petit homme sans « étoffe » spirituelle, habillé de guenilles égotiques ? Ton intellect ne pourra jamais effleurer le Divin tant que ton cœur sera ligoté dans la trame de ta peur, de ton angoisse et de ton ignorance.

- Pourrais-tu lire ces mémoires ? Toi, l'humain d'aujourd'hui qui reste en échec devant tant d'inscriptions non décryptées des civilisations antiques de ta propre histoire, prétends- tu déchiffrer le langage divin ?

Ceux qui s'en sont approchés ne le claironnent pas, ni n'en font commerce ! Ils sont revenus de leurs « visions » sans voix, sans mots. Les plus solides mentalement, suspendus à la respiration de Dieu-créateur, ont rapporté des Inspirations, des Intuitions supérieures, des fulgurances, des Illuminations aux lueurs vacillantes bien difficiles à partager.

Comment séparer « le bon grain de l'ivraie » ? Pas de recette, juste quelques points de repère :

- les imposteurs (conscients ou inconscients), ou pire encore, ceux qui œuvrent de bonne foi (les plus pathétiques) et sont dans le brouillard n'apportent AUCUNE NOTION NOUVELLE. Ils répètent les concepts en vogue en les accompagnant de terminologie pseudo scientifique (la physique quantique a bon dos !)ou pseudo spirituelle (les termes du Spirituel sont bafoués, galvaudés, ramenés « au plus petit dénominateur commun », c'est-à-dire la petitesse du mental humain au cœur essoufflé).

- D'autre part, ces personnes ne transmettent AUCUNE véritable SAGESSE DE CŒUR ; il ne s'agit pas là d'émotions de la psyché mais d'une profonde et calme connaissance d'avoir touché aux frontières de la création.

Comment se doter des moyens de s'approcher du « juste» :

1. d'abord S'INSTRUIRE, APPRENDRE; consulter les textes qui transmettent la sagesse d'antan. Les lire, tenter de les comprendre avec la tête et le cœur et se les faire expliquer par ceux qui y ont consacré de longues années d'études ; et tout ceci sans foi aveugle en sauvegardant son libre-arbitre[30]. On tombera dans l'erreur… on s'en apercevra… elles participent à la maturation… elles font parties du cheminement… on se relèvera des méprises plus attentif, plus prudent, plus sage et on poursuivra la quête…

2. opérer un RETOURNEMENT INTERNE qui nous découvre peu à peu notre INTÉRIORITÉ, nous dévoile notre être profond avec la richesse de notre Ombre (« ***Va vers toi*** »). Le NOTTOYAGE PSYCHIQUE est le tout premier pas qui nous mène aux secrets de Dieu-créateur car nous sommes enfouis sans perspective dans les tenants et les aboutissants de Sa création. Cet assainissement de la psyché n'a pas de terme ; notre monde est assujetti à deux forces structurelles dont les pôles opposés interagissent continuellement provoquant la richesse et le désordre de notre plan d'existence. Notre psyché reproduit cette interaction, il est essentiel d'en être conscient et de passer peu à peu d'être l'objet ballotté par les courants aveugles de la subconscience au chef d'orchestre lucide, conscient de ses capacités, de ses faiblesses et de son objectif. Toujours avec la permission du « Boss » - le « Père »- le Dieu-créateur qui *écrit droit sur des lignes penchées*.

> Le RETOURNEMENT est un RE-PENTIR dans le sens le plus secret du terme. Le re-pentir consiste à changer le sens de la pente ; c'est-à-dire de diriger le flux de la conscience vers l'intérieur de soi quand jusque-là il était orienté (pour les besoins du Créateur) presque exclusivement vers l'extérieur.

[30] Et son bon sens; le moins bon de tous les sens ! C'est là une qualité bien triviale mais utile pour démasquer les médiocres et les charlatans car plus leurs impostures se fondent sur des tromperies énormes plus elles bluffent l'innocence et l'honnêteté de leurs victimes.

3. **Choisir DIEU comme point de mire***.

Lequel ? - Dieu- créateur? pour découvrir les mystères de Sa création ?
- le UN à travers la conscientisation de l'**Étincelle Sacrée** ? pour rejoindre la Source Première ?

♦ Choisir la verticalité qui nous relie au Dieu-créateur et par laquelle descend Sa *Grâce*. La Grâce, quand elle vient authentiquement du Créateur, est un phare à l'éclat alternant entre l'ombre et la lumière qui éclaire les méandres de Sa création; un phare au bord du précipice de l'absurde et de la contradiction au-dessus duquel se penche la personnalité ; un phare qui s'illumine et dont le vrombissement de la sirène résonne dans les entrailles de ceux qui s'approchent des mystères occultés.

La Grâce est la baguette magique qui écarte les nuées[31] masquant le sanctuaire que Dieu-créateur a enfoui dans quelque recoin secret, au cœur de Sa création, comme un rappel impérieux de la légitimité de Son action (voir Tome III). C'est le sésame qui ouvre les portes de Son ciel, même à ceux qui croyaient ne pas y avoir accès.
La Grâce du créateur surgit un jour pour tout éclairer et parfois pour à nouveau se retirer – oh pas très loin !- afin que nous puissions continuer à vivre sur notre plan, étrangement accompagné, pour devenir son fidèle collaborateur. Sa Grâce nous fait accepter son attitude arbitraire, pour nous qui ignorons les lois de la dualité, nécessaire pour Lui qui a choisi ces mêmes Lois.

⇒ d'où l'importance d'avoir l'information nécessaire pour choisir, en toute conscience, entre le Dieu- créateur et le UN.

♦ Choisir le UN et Son **Étincelle Sacrée** au cœur[32] de notre Être. L'**Esprit** est un Guide infaillible qui démêle l'écheveau des chemins tortueux de la création. Et quand tout est dénoué, les Registres n'ont, brusquement, plus d'importance !

pas besoin de « croire » au UN pour le choisir comme point de mire: au fond de l' Être, au fond de l'exigence de Justesse, de la soif de Vérité, du désir de Beauté et du sentiment d'Amour infini, là est la mire, là est le UN, omniprésent.

[31] Curieusement le terme « nuée » est maintes fois employé dans l'Ancien Testament pour expliquer que Dieu- créateur accompagne le peuple hébreu, « physiquement » tangiblement et de l'extérieur.

[32] Les profondeurs du cœur sont du domaine de Dieu-créateur. Les profondeurs de l'Être (**l'Étincelle Sacrée**) appartiennent au UN.

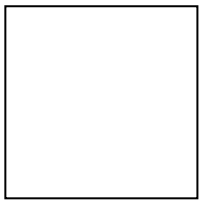
8 LES QUATRE MONDES DE LA CRÉATION

CONNAÎTRE AVANT TOUTE CHOSE :

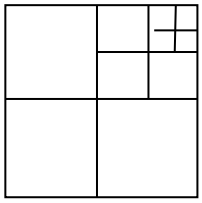
❖ Structure fractale

L'univers a une structure fractale c'est-à-dire : un fractal (une partie de l'ensemble) porte l'information du Tout.

exemple simple pour les non-scientifiques au nombre duquel se compte l'auteur[33] de cet écrit:



ici le Tout est un carré dont les caractéristiques essentielles sont : 4 côtés égaux, 4 angles droits.



chaque petit carré est un fractal du Tout (le « Grand Carré ») qui peut se fragmenter indéfiniment en petits carrés qui portent chacun l'information du Tout.

C'est dans ce sens que l'on peut interpréter l'affirmation biblique : « Dieu crée l'Homme à son Image, selon sa Ressemblance ». « L'Image » est l'*Essence* de Dieu, le JE SUIS ou l'autoconscience, la faculté de se connaître soi-même ; la « Ressemblance » est la *nature* ou « substance » et qualités de Dieu.

[33] L'auteur a pris délibérément le parti de **ne pas** employer le langage ***inclusif*** ; le masculin est ici employé dans un sens général (désignant indifféremment hommes et femmes) puisque le français n'a pas de genre neutre. Les langues ont leurs propres normes et rythme d'évolution qui obéissent à une logique linguistique interne indépendante des impositions idéologiques et partisanes. Quand on énonce que les Anglais prennent le thé à 17h ; comprenons-nous que seuls boivent les mâles ? Évidemment non ! Alors comme on dit en espagnol : « *¡Tonterías, las justas !* » (Des bêtises, il en faut juste le strict nécessaire !).

Les corps constituant la structure humaine nous permettent d'exister dans les mondes de la Création et d'y accéder en conscience.

corps physique	Monde physique matériel
corps éthérique ou énergétique	plan éthérique (frontière entre le Monde physique et le Monde astral)
corps psychique ou astral	Monde psychique ou Monde astral
corps spirituel avec le Je Suis spirituel	Monde spirituel
aligné sur le JE SUIS divin	Monde divin du créateur
L'Esprit *	Monde de l'émanation du UN

⇒ * L'Esprit – le JE SUIS absolu de l'ÊTRE- ou **Étincelle sacrée** est non seulement l'Essence du UN mais aussi sa Quintessence . **Ce n'est pas un constituant strictement spirituel**, mais un fractal du UN dans l'humain. Dans la création, l'Esprit est indivisible, omniprésent et omnipénétrant. L'homme en possède une « étincelle » qui fait de lui un Être à l'Image du UN (de même Essence) et qui lui donne accès au Monde de l'Émanation (en s'extirpant de la création).

❖ Le Monde de l'Émanation

Plus qu'un monde c'est un état que nous avons appelé le UN (voir Tome I).
Rappelons que lors de la première différenciation (voir schémas p.32 et 34) de l'ABSOLU surgit *l'état d'Émanation*, le « Monde du UN » ; ce Monde est un Point Absolu qui exprime l'ÊTRE, le **JE SUIS absolu**.

À ce niveau (celui de l'état ou Monde de l'Émanation) tout comme l'Espace n'a pas de distance, le Temps ne s'écoule pas mais existe comme un Instant présent perpétuel : L'**Eternité,** « moment qui dure » tant que la manifestation EST. Cet état de chose est absolument inaccessible à notre compréhension. Comment concevoir ou s'imaginer un Point absolu (donc sans espace) qui est l'ÊTRE et la CONSCIENCE absolus ? Cela va bien au-delà du concept de dieu et ne peut guère être nommé non par crainte ou respect mais par simple incapacité et inaptitude !
Dans ce Monde de l'émanation est présent la **Quintessence du UN, le JE SUIS absolu** (que les alchimistes appelleront le **Cinquième Élément**) et qui pénètre toutes les créations leur permettant d'exister.

C'est par l'Esprit (le JE SUIS absolu) dans son expression individualisée, l'**Étincelle Sacrée**, que l'Humain peut réintégrer l'état d'Émanation. Cet accès met en marge de la création (voir Tome III). Il est dit que personne ne peut voir « Dieu » (le UN) en face et revenir pour le conter.

⇒ Il faut donc distinguer le Monde de l'Émanation du Monde divin, ce dernier étant le 1er monde de la création laquelle compte en tout quatre macro espaces ou mondes. L'Émanation est Une et éternelle , les créations sont multiples et présentent des macrocycles d'évolution et extinction.

1- Le Monde divin du créateur

L'explosion de Lumière Primordiale et d'Énergie UNE qui suit[34] l'apparition du Point Absolu (le UN) se propage et circonscrit un « espace » virtuel , l'espace akashique, qui va contenir les quatre mondes de la création ; et en premier lieu le Monde divin du créateur.
Comme il a été exposé au Tome I , conjointement à l'apparition du UN, le Deux reçoit l'Intentionnalité- Idéation du UN et va établir un champ de création concrète.

Le Dieu-créateur (le Deux- le Divin) dans son 1er Monde (le Monde divin) va recevoir sa conscience divine - son JE SUIS divin – de la part du UN comme un blanc-seing afin qu'il puisse (lui, le créateur) donner forme aux modalités de l'Être.
Le JE SUIS divin n'est pas une conscience absolue comme le JE SUIS absolu du UN (L'ÊTRE absolu) mais une conscience qui va devoir s'étoffer , se concrétiser, étendre son champ de conscience au fur et à mesure de l'apparition des formes de vie et de leurs modalités de conscience. La conscience du Dieu créateur va donc suivre une évolution, tout comme sa création, au cours de Son labeur de concrétisation - évolution qui sera étudiée plus avant. Ce JE SUIS divin devra être meublé par les objets de conscience qu'apporte la création.

De même que le JE SUIS divin n'est pas un JE SUIS absolu mais un JE SUIS « relatif » qui évolue, le **Temps du Monde divin** n'est pas une Eternité absolue (comme celle du UN) mais une ***éternité « relative »*** qui dure tant que dure la création.

Le Monde divin est un monde » de « Feu qui se forme à partir de la « *coagulation* » de la Lumière Primordiale qu'irradie le Point absolu (le UN).
Le Monde divin consiste en une « substance », que les alchimistes nomment MATERIA PRIMA, qui abrite les Quatre Eléments et la Quintessence du UN (le JE SUIS absolu) ou l'omnipénétrant Cinquième Élément.

[34] Tout est simultané.

2- Le Monde spirituel du créateur

mal appelé- selon les postulats de cet écrit- Monde de la création[35]

Dans le Monde divin, le Dieu-créateur reçoit, avec son JE SUIS divin- son « mandat » d'exécution de l'Idéation du UN. Dans le Monde « suivant », le Monde spirituel, le Dieu créateur va *choisir*[36] les Archétypes fondateurs (concepts hautement abstraits du domaine du Supra Mental divin) qui vont régir la concrétisation de l'Idée du UN.

Ces archétypes fondateurs sont des abstractions supra mentales (pas de forme concrète dans le Monde spirituel) que l'on peut rapprocher des « Idées Universelles» de Platon ; dans ce sens le monde spirituel est un monde *idéal.*

⟹ Dans le Monde spirituel, la **dualité** est posée comme moteur de la Création. La Dualité est une relation synergique entre deux pôles qui n'adopte pas nécessairement la forme *dualiste* (confrontation des pôles) que nous connaissons dans notre création (voir Tome III).

Dans le monde spirituel, la dualité prend place en tant que principe moteur de la création. Elle n'est pas encore opérationnelle ; elle existe, latente, dans la quiétude et l'équilibre de ses pôles opposés.

> Dans notre création ,le Mythe du Paradis évoque ce monde en parfaite harmonie ou la proie côtoie le prédateur; tout est bonheur et béatitude. L'homme prend soin du Jardin de l'Eden ; un peu benêt - il faut bien le dire- car inconscient de son **côté** féminin que le Dieu-créateur doit lui montrer ***<u>à l'extérieur</u>***[37] de lui sous la forme d'Êve. (Genèse. 2)

Le Monde spirituel est le berceau où la Vie s'installe et se diffuse dans les mondes créés ; c'est aussi la demeure des « Âmes immortelles » (Individualités spirituelles) ; un monde de lumière flamboyante et de silence vibrant qui porte la Magnificence et la Miséricorde du Dieu-créateur, sa Justice Divine, la Beauté et la Bonté de son Œuvre, le tout axé sur l'équilibre des forces de la dualité.

L'humain a accès au Monde spirituel par son « Je Suis » Spirituel ou noyau supra mental de son Individualité Spirituelle qui a pour véhicule le corps spirituel immortel ou supérieur (« supérieur » par rapport au corps mortel temporel au taux vibratoire plus lent). Ce contact avec le Monde spirituel peut se faire réellement, consciemment ou inconsciemment et se manifester sous diverses formes: intuitions supérieures, révélations, fulgurances de compréhension, rêves à contenu non psychique mais transpersonnel, hyper sensibilité pouvant s'exprimer à travers des perceptions inclassables, subtiles et fugaces du corps physique, des émotions qui ne sont pas d'ordre

[35] Cette appellation est présente dans la conception cabalistique où on assimile le Monde divin à l'émanation et où la création proprement dite « commence » dans le Monde spirituel.

[36] Chaque création repose sur une sélection de Principes fondateurs. Comment se fait cette sélection, en vertu de quoi ; cela reste un mystère

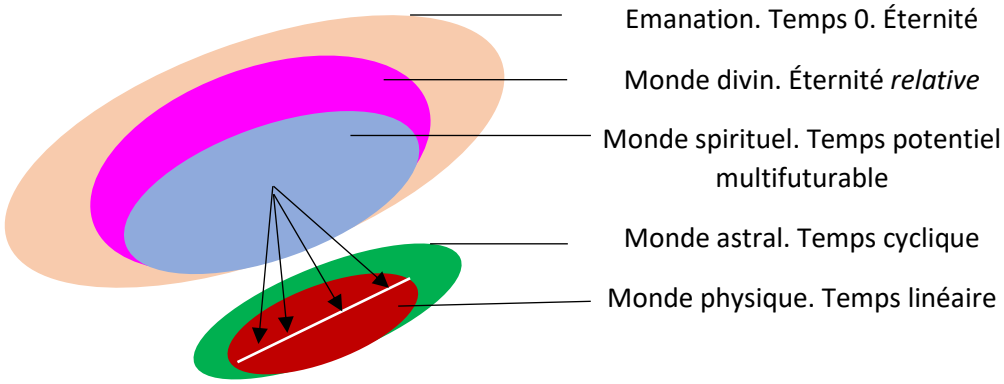
[37] L'Adam du créateur n'a pas d'intériorité : il n'a pas idée de ses processus psychiques, Il adore un dieu extérieur.

psychologique. Les « visions » et « contacts auditifs » sont plus délicats à évaluer en tant que phénomènes authentiquement spirituels car facilement « contaminés » par des énergies psychiques. En résumé[38], tout un assortiment *d'états d'âme*, de conditions mentales et de sensations corporelles qui mettent l'humain incarné qui en fait l'expérience dans l'inconfortable sensation d'appartenir à deux mondes.

Les dieux et entités véritablement spirituelles qui se découvrent ou se définissent dans le monde suivant (astral) sous leurs parures psychiques ont leur racine ontologique (leur légitimité divine) dans le monde spirituel.
Dans ce monde spirituel, les dieux et toutes les créatures spirituelles (y compris les Individualités spirituelles humaines) sont réunis en unités abstraites conscientes et interconnectées par synergie universel[39], sorte d'adhésif spirituel qui sert à assurer la viabilité et durabilité de la création.

⇒ Cette synergie universelle est un ertsatz de l'AMOUR inconditionné du UN ; le Dieu-créateur ne peut faire mieux et ne peut égaler le UN dans Son Don illimité de l'ÊTRE donnant la Vie à toutes les créatures créées.
Nous verrons dans le Tome III que certain Démiurge que nous ne connaissons que trop bien déguise cette synergie en *Amour du Père*.

Le Temps du Monde spirituel est un **Temps Potentiel** qui indique une direction unique : de l'Éternité de l'Émanation (Temps 0) transmis au Monde divin du créateur par l'Éternel Élan d'être du UN vers tous les temps possibles des Mondes créés qui découlent du Monde spirituel. Le Temps du Monde spirituel est « multifuturable ».



[38] Attention à ne pas se monter son psychodrame ! L'ego aime à se croire propulser vers des hauteurs mystiques qui le mettent au-dessus du commun des mortels. L'analyse et l'évaluation de ces « symptômes » de développement spirituel demandent la plus grande honnêteté, authenticité et humilité avec pour guide la verticalité divine qui aligne l'ego personnel sur le « Je » spirituel : « Pas moi mais le Christ en moi » (Paul Galates 2 :20)

[39] Vu sous un angle bienveillant et concernant les créations en général, cette synergie du créateur est une réplique de l'Amour inconditionné du UN transposée dans la création . Appliquée à notre création en particulier, c'est une contrefaçon.

3- Le Monde psychique (astral) ou Monde de la Formation

Le Monde psychique est aussi appelé le **Monde astral.**
Pourquoi est-il le Monde de la Formation ? Parce que les archétypes fondateurs du Monde spirituel génèrent ou projettent dans le monde astral **les formes ou moules génériques** qui vont être utilisés pour concréter la matérialisation des êtres et des choses du monde physique.

> En guise d'exemple :
> Dans le Monde spirituel, l'Idée abstraite Universelle fondamentale de la Rose est établie ; dans le Monde astral ou de la Formation, le moule général ou prototype de toutes les roses est formé. Ce moule est suffisamment *flexible* pour permettre l'apparition dans le monde « suivant », le Monde physique matériel, de toutes les expressions matérialisées de la Rose.

Le Monde astral est extrêmement dynamique et fluide sous l'action de la dualité qui y est pleinement activée. C'est un monde changeant d'ombre et de lumière, de couleurs, sons, senteurs et formes qui s'entremêlent, s'enroulent et se déroulent sans cesse au rythme de la vie palpitante de Dieu-créateur.
Le Monde astral est un monde psychique ; sa substance constitue la « matière » des pensées, émotions, sentiments. Cette substance est structurée ; elle adopte des formes où la distanciation entre les composants permet leur interaction. Idées et émotions s'interconnectent continuellement, les unes nourrissant les autres.

> Dans sa zone inférieure ou de plus grande densité de matière (« le bas astral »), la substance astrale véhicule les pulsions vitales des créatures vivantes (instinct de sécurité, survie, reproduction individuelle et du groupe) établissant de la sorte le *fondement* de la vie dans les mondes denses (physique et psychique).
> Les zones supérieures du monde astral accueillent les formes psychiques plus subtiles et complexes (pensées, sentiments, émotions etc.).

⇒ Les différentes strates du monde astral ne dépendent pas de critères moraux mais de la densité de la substance et sa vibration.

> Toutes ces énergies différenciées sont toujours susceptibles d'acquérir une certaine autonomie et de se manifester sous l'aspect d'entités astrales plus ou moins bienveillantes, perturbatrices ou carrément hostiles.

Le monde des morts

Le monde astral est également le monde des personnes désincarnées qui ont accompli leur périple terrestre et sont en transit dans leur véhicule psychique.

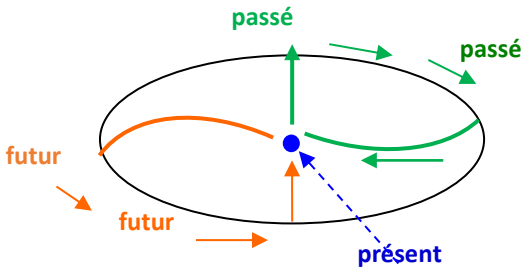
Les vivants peuvent y faire des incursions volontaires par la pratique de la Magie et nous tous pénétrons ce monde plus ou moins consciemment au moyen de nos rêves.

Le « bas astral » est aussi la *décharge des résidus* ou « coques astrales » des processus mentaux du règne humain.

Le temps du Monde astral est cyclique :

C'est un monde où le temps est cyclique et rythmique du fait de la *malléabilité* de la matière astrale qui permet des déformations de l'espace → ***lemniscate***. À la contraction succède la dilatation en passant par des points d'équilibre - sorte d'interfaces- qui permettent les changements de cycles et de polarité.

Temps cyclique:
quand le passé et le futur font la ronde



harmonie, stabilité au centre
et dynamisme aux périphéries

Dans le monde astral, le temps cyclique fait que passé et futur se superposent dans *un présent central stabilisé hors du flux temporel* (parce qu'il « coïncide » avec le point zéro du Monde spirituel et du Monde divin) à partir duquel se génèrent continuellement de nouveaux cycles qui n'apportent pas de nouveautés à la création mais chantent et

développent à l'infini les qualités des êtres et des choses, comme de joyeux arpèges embellissant une mélodie.
Il n'y a pas de relation cause à effet tel que l'établit notre mental actuel. Le futur est tout aussi bien la cause du passé comme son effet ou conséquence. Par exemple, on pourrait « dire » ou sentir dans ce plan d'existence, en transposant la notion de temps au ressenti vital: « je suis heureux parce que je suis vivant » et/ou « parce que je suis vivant, je suis heureux ». Cause et effet se superposent et sont interchangeables. De plus les conjonctions « *parce que* » et « *et* », liées à notre conception linéaire du temps, n'existent que dans le flux temporel de la lemniscate. Celles-ci n'ont pas lieu d'être au point central où se situe le présent ; là, elles disparaissent pour donner : je suis vivant/ je suis heureux/ je suis vivant/ je suis heureux…à l'infini. (Notre langage et notre mental linéaires actuels nous obligent à prononcer une phrase après l'autre, mais, dans la réalité du présent du temps cyclique, les deux phrases, les deux idées, les deux circonstances coexistent en même temps sans que les unes ne soient subordonnées aux autres).

L'***Akasha astral*** est une sphère réfléchissante qui garde en ***mémoire, sous formes d'images mouvantes et vivantes,*** tous les évènements passés, présents et à venir *potentiellement*.

> Au niveau psychique - tant macrocosmique comme microcosmique- le futur est *dynamique*. En supposant que la perception soit juste, « lire » les Archives akashiques astrales et y « voir » un évènement en particulier ne garantit pas que celui-ci se soit réalisé, se réalise ou se réalisera dans notre monde terrestre physique qui, à *chaque instant de notre temps linéaire*, est le résultat *variable* de conditions qui ont leurs racines dans le Monde – mouvant - de la Formation (monde astral objectif). Bien des visionnaires et autres prophètes se sont trompés ; leurs visions étaient parfois exactes mais *la roue tourne* et leur impact périphérique *s'est déplacé*… comme la boule de la roulette qui saute d'une case à l'autre avant de s'immobiliser.

Les images astrales sont des prototypes mouvants et changeants, aux infinies couleurs chatoyantes ; sorte de moules ductiles qui permettent que les êtres, choses et évènements puissent prendre forme, évoluer, se transformer. Il ne faudrait pas confondre les formes fluctuantes des images astrales avec les archétypes fondateurs du monde spirituel qui sont des concepts de haute abstraction mentale déterminant la nature des êtres, et donc leurs caractéristiques fondamentales et pérennes dans le Registre Divin.

Dans notre monde, les **Mythes** sont une remémoration de ce Temps cyclique appartenant à un cosmos antérieur[40]. Les Mythes fondateurs relatent des évènements qui peuvent être localisés aussi bien dans le passé que dans le futur. Ils apportent des données qui sont directement traitées par la subconscience, évitant ainsi les filtres de la rationalité actuelle (autoconscience séparative) qui réduisent l'absorption de l'information provenant des mondes subtils.

> Le mythe de l'Éden se réfère-t-il à un passé très antérieur de l'humanité ou à un futur qui attend, pour se matérialiser, que les conditions évolutives nécessaires s'actualisent ? Les deux à la fois.

Il est possible de capter un pâle reflet de cette modalité temporelle dans les rares groupes ethniques archaïques qui ont survécu jusqu'à nos jours, sur notre planète[41]. (Le terme « archaïque » vient du grec *arqua-ikos → ikos* : relatif à *arque* : les principes, les origines). Les humains appartenant à ces communautés vivent immergés dans les cycles de la nature. Les personnes sont beaucoup moins importantes que le groupe dont la cohésion protectrice est cimentée par de puissants mythes complètement intégrés et *réellement* vécus par les individus *depuis d'incalculables générations* ; ce qui les relie à un Temps mythique, un *Présent immanent,* hors du temps linéaire, qui est toujours là comme un « fond d'écran » dans la subconscience collective. Ce type de société est très équilibré et peu évolutif car les éléments innovateurs doivent être assimilés sur le long terme pour que l'ensemble du groupe ne soit pas perturbé. Ces caractéristiques ont fait que, chaque fois qu'il y a eu des contacts entre ces peuples et notre monde rationnel moderne, ils n'ont pu résister au choc de la confrontation.

---

[40] Voir plus avant évolution de la conscience du créateur

[41] Voir les travaux du linguiste Daniel Everett qui a vécu pendant 25 ans au sein d'une tribu amazonienne - les pirahã – et a étudié et amplement documenté leur extraordinaire langage sans nombres, sans pronoms, sans phrases subordonnées, sans temps verbaux (un seul temps : le présent !). Traduction et adaptation d'extraits de l'article en espagnol (http://www.elmundo.es/elmundo/2007/05/07/ciencia/1178524552.html)
« *La récursivité est absente* de *leur langue. La récursivité est la capacité d'introduire des phrases à l'intérieur d'autres phrases grâce à l'usage de conjonctions. La langue pirahã ne peut créer, abstraire, générer d'autres idées au-delà de l'expérience. Les Pirahã vivent donc dans le présent. Ils communiquent aussi en chantant, sifflant ou fredonnant. .L'idée de Dieu leur est étrangère .À la question ' qui a créé les choses ', ces indiens répondent : ' Tout est pareil ', voulant dire – explique Everett- que rien ne change et que donc rien n'a été créé… 'Personne ne devrait conclure que le langage des Pirahã est primitif' - ajoute le linguiste et anthropologue- cette langue possède une morphologie verbale bien plus complexe de ce dont je suis conscient et un système prosodique étonnamment compliqué. Les Pirahã sont les personnes les plus brillantes, agréables et amusantes que je connaisse".*

La conscience des jeunes enfants fonctionnent aussi sur ce mode de temps cyclique.

> Les tout petits adorent les répétitions, les rythmes, les cadences et les ritournelles et ne sont guère gênés s'ils n'en comprennent pas les mots ou si ceux-ci n'ont pas de sens (rationnel). Rappelons-nous (pour les plus anciens) les comptines répétitives comme « Frère Jacques » (les bambins ne savent pas ce que signifie « sonnez les matines » mais c'est si joli à dire !) ou « Meunier, tu dors ». Cette dernière est particulièrement intéressante car elle pouvait être chantée, quand les enfants étaient un peu plus grands, en faisant la *ronde* où se succédaient accélérations et décélérations du pas, accompagnées de *changements du sens giratoire*. (une lemniscate !)

Ce type de conscience perdure jusqu'à l'Âge de Raison et disparaît lorsque se met en place le Principe Mental Rationnel qui peu à peu va se consolider et se développer. C'est alors que se retire dans l'ombre de la subconscience le monde magique qui a vu l'Humanité faire ses premiers pas.

> Ce serait une erreur de s'abandonner à la nostalgie et croire que « tout était mieux avant ». Nous ne pouvons pas revenir à l'enfance de l'humanité quand les hommes vivaient nourris et soutenus physiquement et psychologiquement par les Forces conscientes de la Nature comme le fœtus dans le ventre maternel. De même que l'enfant non né, leurs véhicules physiques et psychiques étaient encore très malléables, perméables aux courants psycho-spirituels des mondes subtils. Ils étaient dotés de claire-voyance atavique ; ils disposaient d'une faculté de remémoration enracinée dans les mondes subtils bien supérieure à notre mémoire actuelle liée à l'activité cérébrale ; ils sentaient – plus qu'ils ne pensaient- par analogie et possédaient d'autres aptitudes sensitives qui les faisaient vivre dans la totalité du monde. Tout ceci automatiquement, *subconsciemment*. L'implantation du principe mental discursif a fait disparaître peu à peu cet état de chose et a favorisé le développement de l'intellect nécessaire au renforcement du processus d'individualisation, indispensable à l'apparition de l'autoconscience.

4) Le Monde physique matériel

➢ Le plan éthérique

Le plan éthérique, est une zone frontière entre le Monde matériel dense et le Monde astral. Le plan éthérique est la zone la plus subtile du Monde matériel ; il accueille les Esprits de la Nature, Entités chargées de maintenir la forme ou le patron énergétique de toutes les créatures des règnes de la Nature.

Notre monde physique est composé d'un plan de matière dense et d'un plan éthérique subtil qui n'est pas à portée de nos sens de perception ou du moins offre des données non gérables par notre programme mental actuel d'interprétation du monde perçu. Ces informations passent donc *inaperçues*, ce qui fait que le plan éthérique *n'existe pas* pour l'homme ordinaire. Ces données et phénomènes *non connus* restent sous le seuil de notre conscience de veille ; le plan éthérique est *sous* conscient.

> Ce plan comporte différents sous plans qui pénètrent ***en profondeur*** dans le monde physique. Quand on en perçoit les premiers niveaux - le plus souvent de manière inattendue, involontaire et non reproductible – les objets peuvent apparaître comme ourlés d'un étroit rebord *lumineux vibrant*, leur conférant une présence plus palpable comme s'ils étaient devenus *vivants*.

Les forces qui agissent dans ce plan sont des ***forces formatrices*** qui découlent directement du monde astral et qui se sont spécialisées dans le ***maintien de la forme*** concrète des choses et des êtres dans le monde physique dense. Ce processus suit un ordre précis et se fait automatiquement sous l'impulsion des forces vivantes et conscientes de la nature. Pour mener à bon terme leur fonction, ces forces ont en ***mémoire***, pour chaque être créé, toutes les données des prototypes du monde astral et les orientations originelles des archétypes du monde spirituel. Les forces éthériques, manifestées dans les « Esprits de la Nature », sont comme les petites mains de Dieu-créateur qui sans cesse tissent les formes (ou les réparent) de tout le créé en suivant pour chacune d'elles un patron bien précis et préétabli. Elles portent aussi en elles la modalité éthérique de l'Énergie de la Force de Vie du Dieu Vivant créateur. C'est la raison pour laquelle le corps éthérique est parfois appelé corps énergétique ou corps vital.

> Notre mémoire en tant que personne et espèce se trouve dans notre corps éthérique ; le cerveau physique avec toute sa merveilleuse complexité et ses étonnantes prouesses est un hardware qui n'invente ni produit rien de lui-même mais répond au software installé dans ses contreparties éthérique, astrale et mentale.

Lorsque l'évolution de notre conscience nous permettra de pénétrer dans cette strate éthérique *en profondeur et autoconscience supérieure*, nous aurons accès non seulement à la mémoire intégrale de notre itinéraire vital personnel et celui de notre espèce mais aussi au parcours évolutif de notre planète.

Le temps dans le plan éthérique est linéaire bien que la conscience puisse se déplacer indifféremment *d'avant en arrière*. Nous expérimentons cette modalité dans nos rêves. En effet, nos rêves racontent une histoire soumise à une continuité narrative même si celle-ci peut nous paraître chaotique au réveil. Cette possibilité de situer – toujours au réveil- ces évènements du rêve soit dans un passé connu ou inconnu soit dans un temps indéfini que nous pouvons interpréter comme futur, fait que le temps du plan éthérique ou temps onirique, constitue un sas spatio-temporel entre le temps rigoureusement linéaire du monde physique dense et le temps cyclique ou circulaire du monde astral.

➢ Le Monde matériel ou Monde de l'action

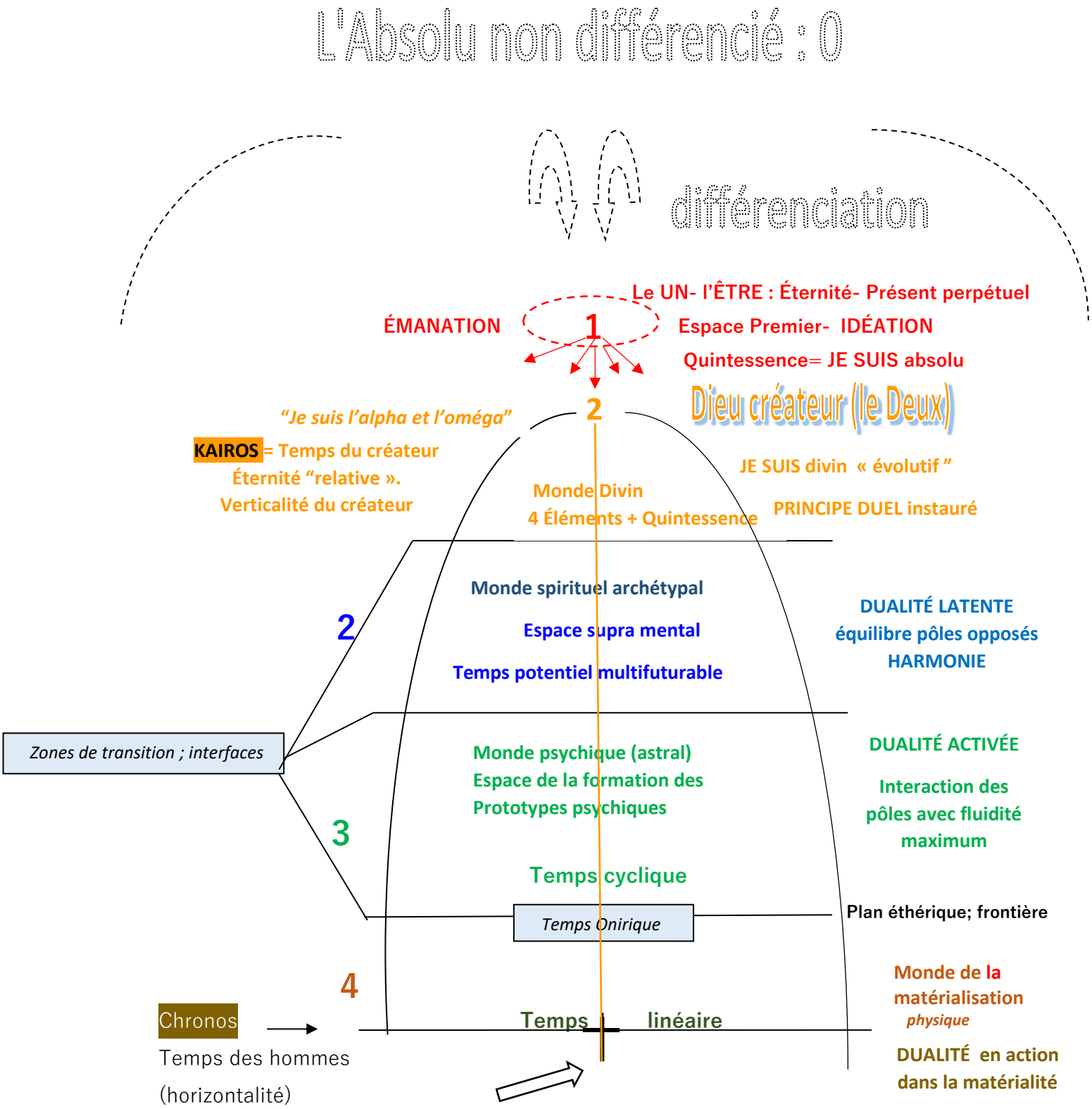
Le Monde de la matérialisation physique résulte de l'interaction des mondes antérieurs, une sorte de coupe (divine) destinée à recevoir toutes les expressions de la Divinité manifestée.

Le Monde matériel est la culmination de la Manifestation divine du créateur, objectivation maximale grâce à l'autoconscience du « je suis » humain qui renvoie à Dieu créateur – comme le ferait un miroir- la perception du monde.
C'est aussi l'aboutissement de l'Élan de Vie de l'ÊTRE unique (du UN). Pour ceux qui laissent « parler » leur **Étincelle Sacrée**, le UN est *palpable, respirable, aimable* (digne d'être aimer) dans la densité (le plus souvent nauséabonde) du monde matériel dans lequel nous sommes immergés.

Notre monde physique dense est un monde à trois dimensions spatiales et une quatrième dimension qui est perçue non de manière spatiale mais temporelle que nous appelons la ***ligne du temps***. Ce temps linéaire est conforme à notre programme mental d'interprétation du réel. Au niveau actuel de conscience qui est la nôtre, nous ne percevons pas le monde tel qu'il est, mais nous en interprétons la perception selon un « programme » qui génère, plus ou moins, un consensus permettant une « raisonnable »***** compréhension du monde.

*****Un « raisonnable » que les génies (« jamais prophètes en leur pays ») brisent, de temps à autres, en mille morceaux en payant le prix fort.

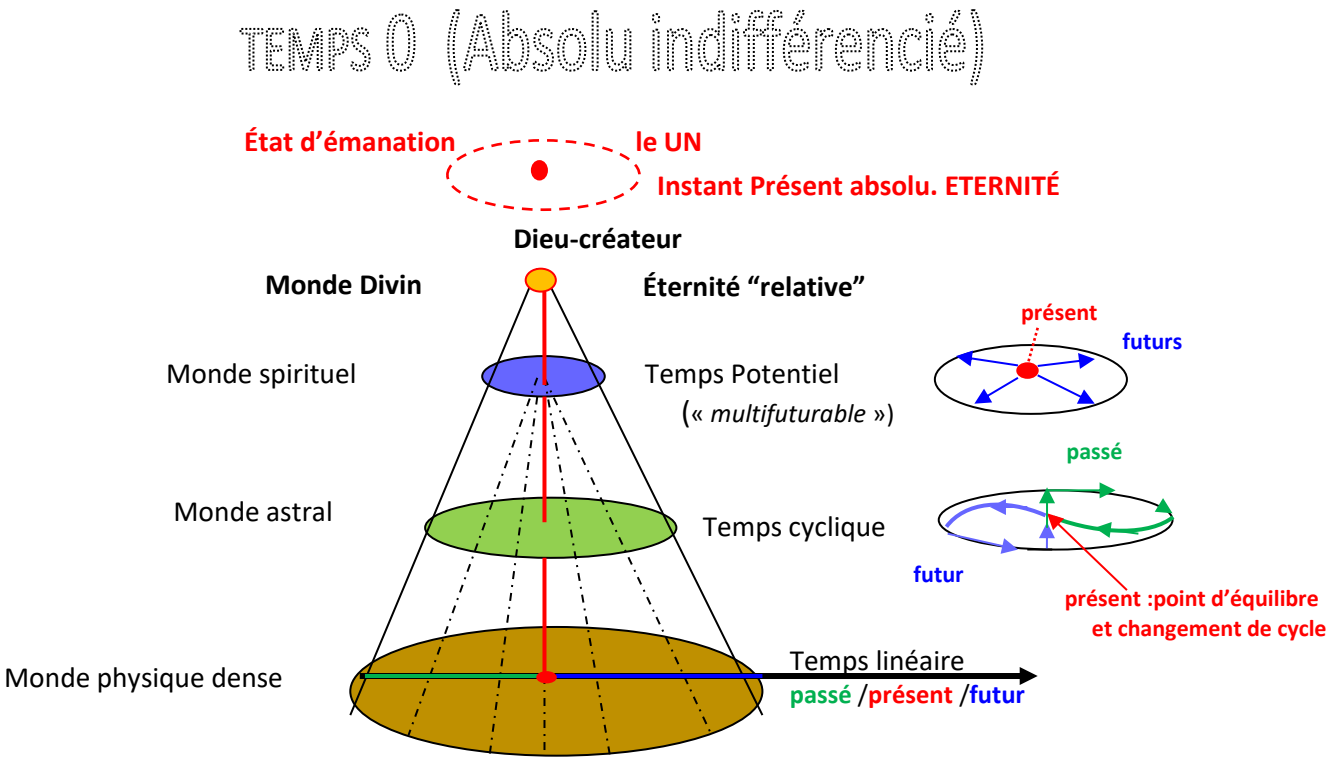
Les quatre mondes (schéma résumé) :



Rappel ou restitution de la dynamique mesurée de l'interaction des forces opposées par entités divines incarnées ou pas/ redressement dans la verticalité du créateur ⟶ retour à l'équilibre du Monde spirituel du créateur.

⇒ sauvegarde de la création.

Modalités du Temps dans les quatre mondes (schéma résumé) :

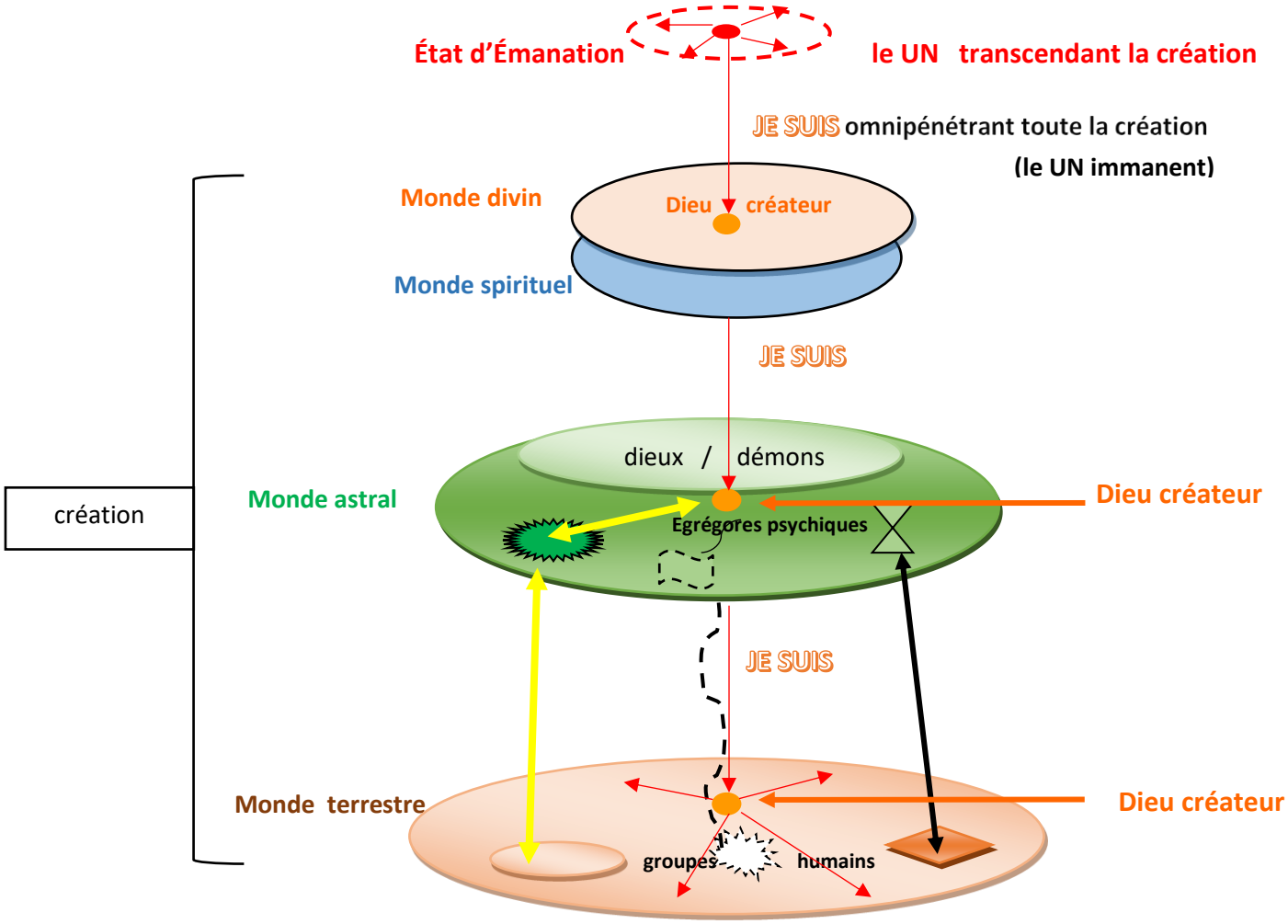


9

EXPRESSION DU DIEU-CRÉATEUR DANS LES 4 MONDES

Confiné dans le Monde de l'Émanation (ou plutôt irradiant son JE SUIS ABSOLU dans son État d'Emanation), le UN ne peut intervenir directement dans les mondes créés que par la PRÉSENCE de Son Esprit (JE SUIS). omnipénétrant à la fois transcendant et immanent.

Nous, les humains dans notre monde créé devons donc reconnaître la nature des divinités que nous vénérons ou craignons pour distinguer entre le créateur et le UN transcendant auquel nous relie l'Essence de notre Être.



Connexion de l´égrégore avec créateur = énergie spirituelle ; alimentation de l'égrégore par groupe humain =énergie psychique

groupe humain résiduel ou non authentique; pas de connexion avec l'égrégore qui s'affaiblit par manque d'énergie psychique→ les dieux meurent.

égrégore créé à partir du plan matériel; pas de connexion spirituelle avec créateur; l'égrégore « artificiel» et le groupe humain peuvent devenir très puissants aux intentions diverses.

1. Dans son état d'Émanation, « *exhalé* » de l'Absolu indifférencié, le **UN** est **transcendant** à tous les mondes créés par sa qualité d'Origine Première sans autre cause préalable . D'autre part, le UN, l'ÊTRE UNIQUE, par son JE SUIS ABSOLU pénètre toutes les strates de la création, des plus subtiles au plus denses et est **présent** en tout être ou chose créée . C'est l'**immanence** du UN qui permet une *intime et libre* connexion avec l'Origine Première.
   Le UN n'est pas un « dieu » comme nous l'entendons dans notre monde. Ce *quelque chose* n'intervient pas directement dans la création mais y est PRÉSENT, une présence absolue. Ce quelque chose n'a pas de nom , pas d'attribut si ce n'est celui d'ÊTRE. Nous ne pouvons ni le prier, ni l'implorer, ni le couvrir d'offrandes pour l'obtention d'un quelconque bénéfice parce qu'il octroie l'Être sans réserve , sans discrimination.

   Le sceau caractéristique du UN, sa marque distinctive, est le *DON.*
   Le UN n'a pas d'expressions concrètes externes ; c'est une *intimité* en tout être vivant.

   > L'ÊTRE UNIQUE nous traverse sans blessure, sans anicroche, sans tension et nous donne au passage la Vie ; celle que répand son irrépressible Élan d'existence.
   > Pour célébrer le UN et propager son Élan d'Etre, il n'y a qu'à *perce-voir* et « *pre-sentir* » intimement Sa Présence en dehors (immanence) et en dedans (transcendance) de tout ce qui nous entoure (et de nous-mêmes !) .
   > L'**Étincelle Sacrée** est son fractal au cœur inviolable de l'Être ; le sésame qui ouvre sur le Vrai, le Beau, le Bon, le Juste, la Vie palpitante et éternelle ici et en tout lieu.

2. Le **Dieu créateur** est le bras exécutif du UN, celui qui va mettre dans la forme les modalités de l'ÊTRE. C'est un artisan divin ; celui qui fait, qui fabrique : un **démiurge**.
   Il donne à l'ÊTRE des objets dans lesquels être : Il *trans-forme* l'absolu subjectivité de l'ÊTRE en objectivité ; il fabrique des objets d'existence.
   Le Créateur a son monde propre : le Monde divin d'où il va rayonner sa divinité propre et sa souveraineté sur sa création.
   Le sceau caractéristique du Créateur, sa marque distinctive, est le *CONTRAT* (ou l'alliance).

   - D'abord contrat avec le UN au près duquel il s'engage à concrétiser dans la forme l'Élan d'existence. Ce contrat est (ou devrait être) une subordination à l'Intentionnalité-Idéation du UN.

   - Ensuite un contrat avec *ses* propres créatures : il leur donne forme, substance, objectif de vie (objectif de vie et non pas la Vie qui est un don du UN). En contrepartie, celles-ci lui doivent re-connaissance, respect,

obéissance, dévotion. Il leur accordera sa miséricorde et ses faveurs *en échange* d'offrandes, de sacrifices, de soumission absolue.

Le Créateur est un dieu *externe* qui adapte son expression à toutes les cultures, langues et moments historiques. Les humains lui donnent un nom, une forme même, un temple où résider sur terre, des prêtres pour le servir.

Dans le Monde divin, le Créateur établit les termes de la dualité qui va structurer et mouvoir sa création . Puis il met en place, dans le Monde spirituel, les archétypes fondateurs supra mentaux et hyper abstraits qui vont façonner sa création lui donnant son caractère singulier. Ces archétypes fondateurs vont se condenser en Idées universelles, comme les désigne Platon, qui vont prendre forme dans les mondes suivants (astral et physique).

3. **Les dieux et démons** du monde astral

Dans le monde astral se condensent donc en *égrégores psychiques* les Idées universelles que le créateur va porter à la concrétisation.

> Par exemple :
> L'Idée de Bonté va provoquer l'agrégation par affinité de forces psychiques qui vont porter cette énergie particulière.
> IL en est de même pour l'Idée de Justice, de Beauté, de Rigueur, etc.

Ces égrégores psychiques (ces conglomérats) sont produits par une synergie de forces psychiques conscientes, et sont légitimés par le créateur quand ils découlent du Monde spirituel. Ils acquièrent conscience propre, personnalité, volonté. Ils deviennent des *dieux*, appendices psychiques du créateur qui les a mis en place. (flèche jaune sur le schéma)

Ces dieux ont un fondement ontologique, c'est-à-dire qu'ils sont enracinés dans le Monde spirituel dont ils expriment d'une certaine manière les valeurs supérieures ; par exemple et pour piocher dans la mythologie grecque qui marque notre civilisation occidentale : le Pouvoir et Magnificence divines sous l'aspect de Zeus, la Rigueur et la Force guerrière sous l'apparence d'Arès, l'astuce et l'intelligence pratique d'Hermès, etc.

Ces dieux sont maintenus « vivants » au moyen de deux flux d'énergie:

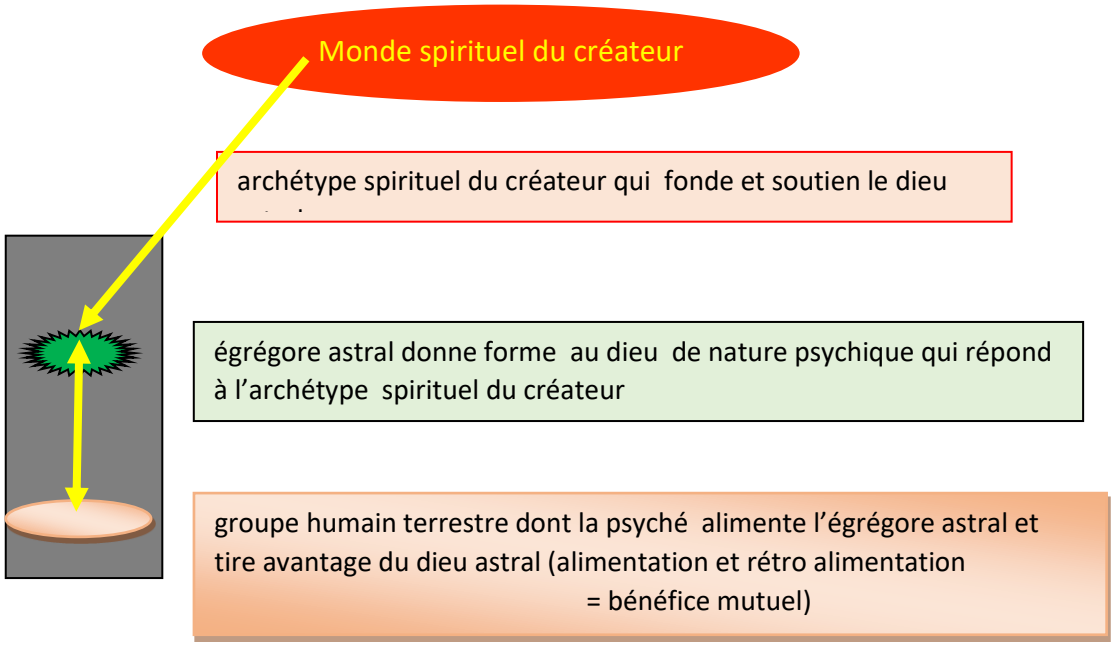
- le flux descendant du Dieu Créateur qui leur donne leur légitimité spirituelle depuis le Monde spirituel.
- le flux ascendant de l'énergie de leurs adorateurs humains qui les maintient dans le monde astral depuis le plan terrestre grâce à leur activité psychique et physique (prières, rituels, offrandes, constructions de temples, etc.)

Ces dieux sont effectivement vivants et existent réellement tant que ces deux courants ne sont pas interrompus.

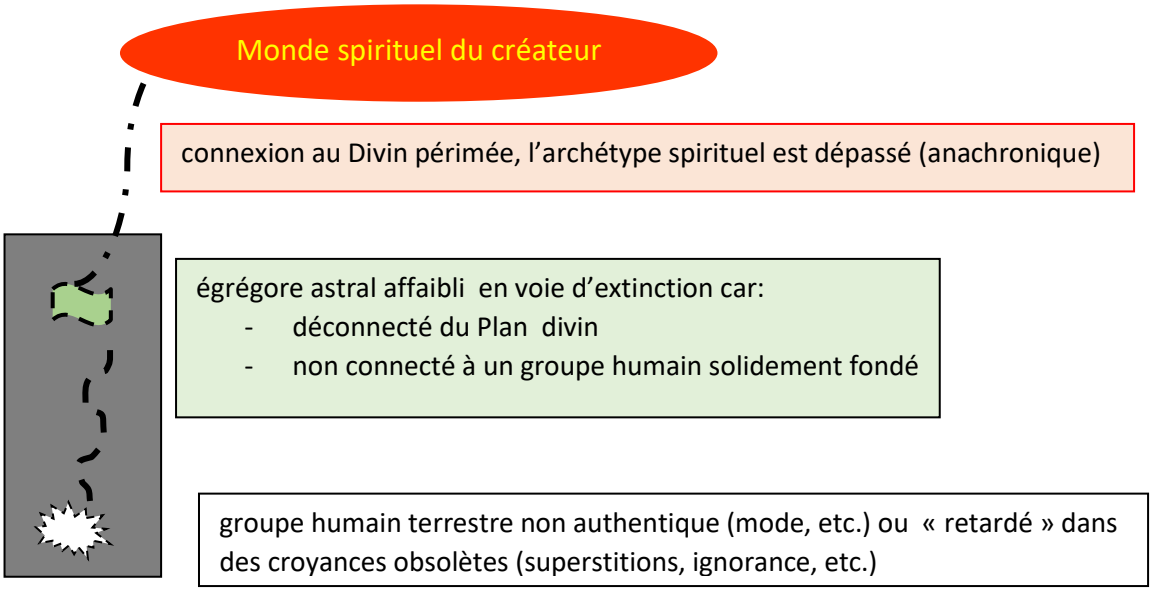
Ces dieux de l'astral persistent tant qu'ils sont utiles au développement du Plan divin du créateur. D'autre part, ils sont empreints des caractères psychologiques des hommes qui les vénèrent: violence, angoisse, jalousie, esprit de revanche, générosité, sagesse, inconstance, et un long etc.
Les dieux évoluent en démons lorsque le Plan divin veut faire « avancer » la création en fixant de nouveaux horizons conceptuels et émotionnels et quand ces nouveaux courants de conscience sont repris dans de nouveaux contextes historiques et culturels humains. Par exemple : la divinité sémite, Baal, Seigneur de la pluie, du tonnerre et de la Fertilité sera détrônée par Yahvé, Dieu de l'ancien Testament ; l'ancien dieu sera considéré comme un démon par Juifs et Chrétiens, identifié sous le nom de Belphégor par ces derniers.

Il existe des égrégores soutenus par l'activité mentale humaine ou animale (et même végétale ! bien qu'on ne puisse pas parler de mental végétal mais de *sensitivité*).

« L'âme collective » des différents groupes d'animaux sont des entités psychiques issues des ressentis et de l'activité psychique des animaux en tant qu'individus. Chaque spécimen par son expérience vécue fait évoluer le groupe auquel il appartient. Les « Totems » des sociétés archaïques sont des représentations symboliques de ces « âmes ». Dans les sociétés premières humaines, les humains -encore peu individualisés- étaient proches des forces de la Nature et pouvaient entrer en relation avec ces égrégores et s'identifier aux caractéristiques qu'ils véhiculaient.



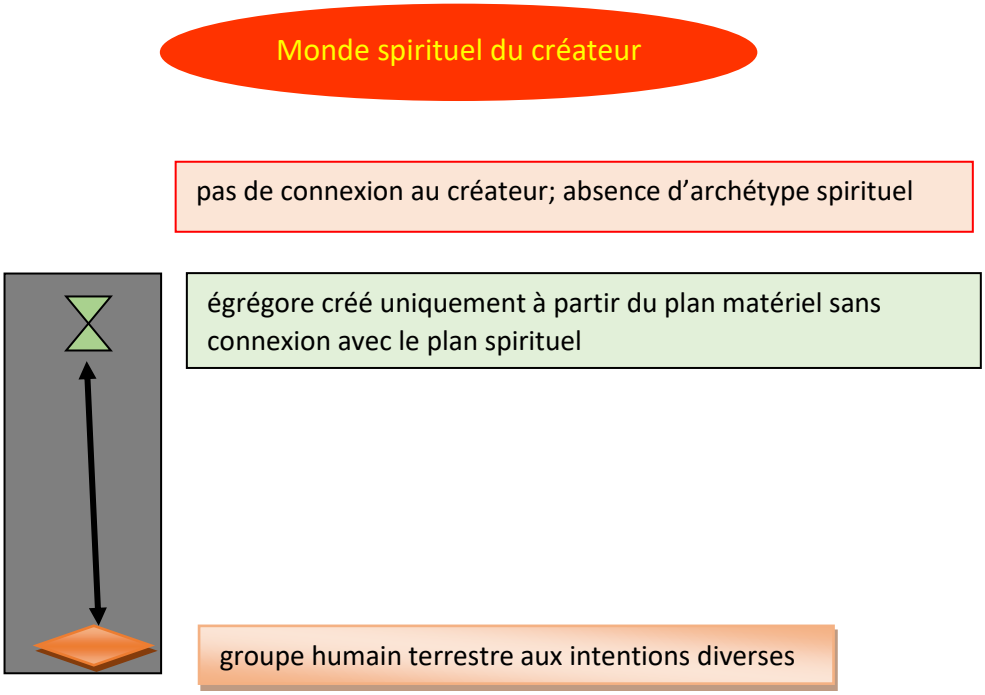
- Quand les dieux meurent :



Les dieux meurent lorsque leur connexion au Divin se rompt dû à l'évolution de l'exigence des archétypes spirituels fondateurs qui demandent une meilleure adéquation entre le plan spirituel et les plans denses : les représentations psychiques ne reflètent pas assez les valeurs supérieures, les abstractions mentales du monde spirituel ; il faut donc qu'elles évoluent.
Ces dieux « dépassés » du plan astral perdent alors leur légitimité spirituelle. Parallèlement, le contexte culturel terrestre change peu à peu, le mental collectif tend à l'abstraction ; les adorateurs des anciens dieux diminuent et disparaissent. Pour accélérer la relève, les clergés des « nouveaux » dieux, des représentations de nouveaux concepts, discréditent les anciennes divinités en leur faisant assumer le rôle de démons.

⟹ on se rend compte alors combien, de nos jours, ces groupes de « néos » en tout genre sont pathétiques. Ces « mages », « druides» et « prêtresses » en robe blanche et têtes couronnées de guirlandes végétales sont ridicules et absolument inefficaces. « Ils ne font pas de mal » dira-t-on… sauf propager la bêtise et la confusion. Dans la même mouvance, se trouvent les groupes actuels d'études et de pratiques « ésotériques » désireux de se légitimer en remettant à l'ordre du jour des écoles plus ou moins mystériques et se réclament d'une généalogie qui les fait remonter à l'Antiquité en passant, si le besoin est, par les cercles « secrets » du Siècle des Lumières ou les confréries du Moyen-âge, réceptacle d'arcanes perdus de nos jours.

- Quand les dieux sont démoniaques en toute conscience :



Les humains aux intentions diverses peuvent volontairement générés *d'en bas* et sans assise spirituelle, des égrégores puissants et durables. Ils abondent de nos jours dans notre création et répondent à des finalités parfaitement camouflées et bien souvent extrêmement sinistres car infiltrées par des énergies néfastes. Ce sont là des groupes d'humains dominés par des forces obscures dont le but est de manipuler les consciences, les juguler, les uniformiser et les administrer à leur propre profit.

⇨ Voilà donc le tableau que peint le dieu créateur : des dieux (et lui-même) vénérés ou craints (selon l'idiosyncrasie démiurgique), relayées par les religions exotériques qui cantonnent les hommes dans une spiritualité tournée vers l'extérieur, dirigée et contrôlée par une classe sacerdotale .
Au tome III, sera abordé, dans le cadre de notre création dualiste, la possibilité qu'a l'homme d'échapper à l'emprise des dieux, des religions et des prêtres en cultivant son ***intériorité*** qui conduit à la ***transcendance*** et à la véritable ***liberté*** en trouvant au plus profond de son être, la ***verticalité*** métaphysique qui le conduit au UN, l'Être suprême, l'Origine unique de tout être créé.

10 L' ÉVOLUTION DE LA CONSCIENCE DU DIEU-CRÉATEUR

Nous avons vu que l'émergence du UN à partir de l'Absolu Indifférencié provoque l'apparition du Deux (Dieu-créateur) comme « effet secondaire ou périphérique » et que ce dernier reçoit le *mandat* de matérialiser l'Intention-Idéation du UN en une création *concrète.*
De plus, il a été précisé que si la **Conscience du UN** est une **Conscience Absolue** d'Être, celle du Deux - octroyée par le UN qui donne l'Être (le JE SUIS et donc la conscience) à l'infini et sans discrimination- est une Conscience divine (un Je Suis « *relatif* » ou afférent à son activité créatrice) dont le champ de conscience est vide d'objets que le créateur doit « peupler », telle une toile immaculée où l'artiste peintre concrétise son œuvre.

Le Je Suis Divin - celui du créateur exécutif- est un champ de *conscience vierge* . Donner à ce Je Suis des attributs, des objets de conscience, est donc l'objectif essentiel du créateur.

La conscience du dieu-créateur va donc se développer ; et ce à travers la conscience d'un vecteur ou agent-porteur (l'humain ou l'Adam de Gn2 dans notre création), son antenne dans les mondes de sa création. **Parler de l'évolution de la conscience, c'est parler de l'évolution de cette conscience humaine autant que de celle du créateur exécutif**. *(« Lhomme fait à mon image et à ma ressemblance* » idéation du UN exprimée dans Gn1 et adoptée et concrétisée par le créateur en Gn2).

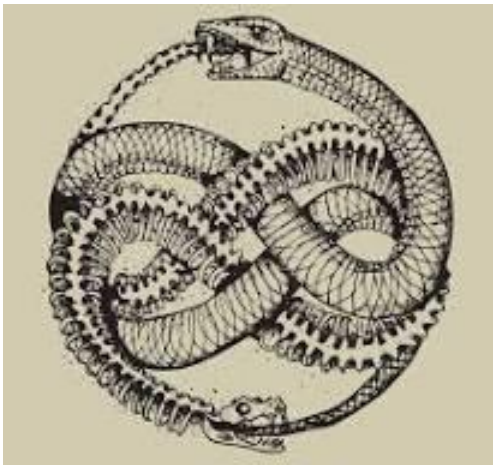
L'évolution avance simultanément sur trois fronts interconnectés en suivant un arc descendant et un arc ascendant :

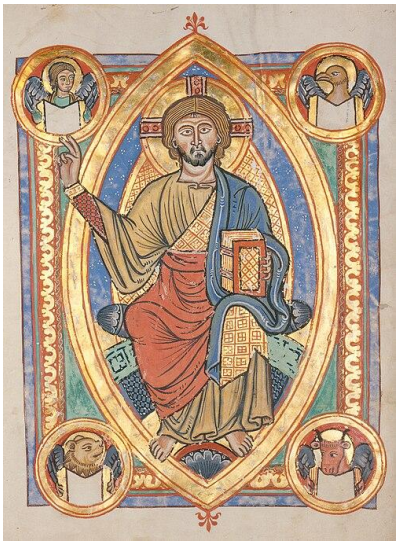
- évolution de conscience : transformation des modalités de conscience et des champs de perception.
- Evolution de la matière : le taux vibratoire et la densité de la substance varie en fonction de la phase d'évolution, donnant différents aspects à la matière (ou différentes consistances de « coagulation » de l'énergie du créateur) .
- évolution biologique : les formes de vie se complexifient en corrélation avec l'acuité de la conscience et le taux de vibration de la matière.

À chaque étape d'évolution correspondent donc un type de conscience, une densité ou taux vibratoire de la matière et des formes de vie adaptées à cet environnement, le tout dans des expressions différenciées de l'Espace et du Temps en relation avec le type de perception.

Dans les lignes suivantes, l'exposé va se centrer sur **l'évolution de conscience** .

On dit parfois que Dieu (créateur) est l'Alpha et l'Oméga; l'Ouroboros ou la Mandorla *(l'amande*) sacrée symbolisant l'infinitude de la conscience cosmique du créateur, ses cycles ascendants et descendants.





Le créateur organise donc une création se déroulant sur **deux arcs** ; ceux-ci sont simultanés, l'arc **ascendan**t étant une *mise à jour* de l'arc **descendant**, et constituent les méta -cycles perpétuels de notre création.

L'arc descendant

L'arc descendant enserre dans le champ de conscience une expression des mondes de plus en plus définie et circonscrite dans la Forme, conjointement à une conscience de plus en plus focalisée.

L'arc descendant est :

- d'une part : une extériorisation et objectivation des mondes nécessaires à l'existence du créateur, donnant de la sorte des objets de perception à son Je Suis Divin.
- d'autre part : une concrétisation particulière (parmi tant d'autres puisque le Deux implique une infinité de dieux créateurs) de l'Idéation-Intentionnalité du UN.

Ceci implique une densification de la matière et un mouvement créateur centrifuge déployant les êtres créés dans le plus de *formes* possibles, ***cherchant à faire le plein d'objets de conscience dans le monde extérieur.***

L'arc ascendant

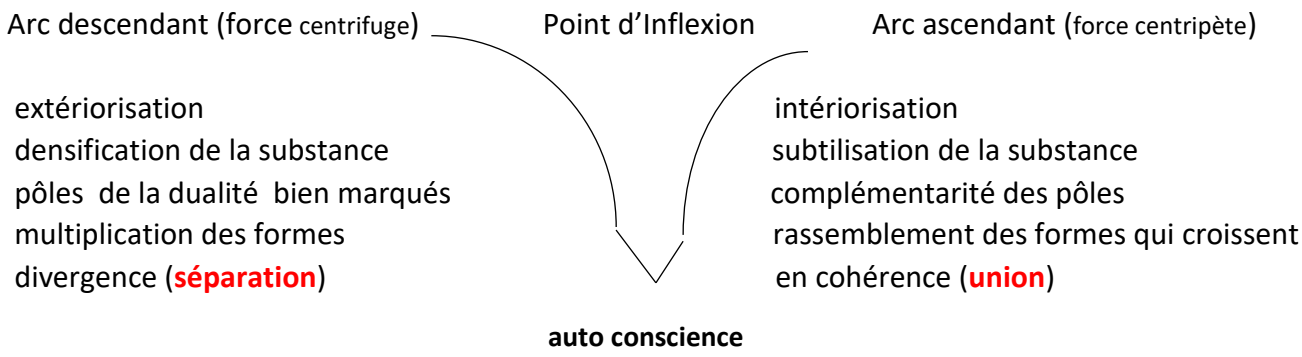
L'arc ascendant renverse, par un mouvement centripète, la dynamique de la phase antérieure en assimilant l'information et exaltant la richesse de la substance au-delà de la Forme. Là où il y a, dans la phase centrifuge, extériorisation et focalisation (ou rétrécissement du champ de conscience), il y a dans la phase centripète intériorisation et expansion du champ de conscience ; un jeu parfait des forces de la dualité.

L'arc ascendant est une intériorisation qui fait que les pôles opposés de la dualité cherchent leur complémentarité ou leur point d'équilibre, que l'extérieur et l'intérieur communiquent ou « s'allient » d'une certaine manière. Ce processus se produit grâce au déplacement de l'activité prédominante dans la création de la périphérie vers le Centre, dans le macrocosme comme dans le microcosme. Dans ce transfert de la périphérie vers le Centre, la perception se raffine et l'auto conscience, atteinte au Point d'inflexion des deux arcs- s'ajoute aux nouveaux modes de perception élargie qui vont se développer dans la phase ascendante.

Ce rapprochement du Centre ou du Point d'Équilibre des polarités, associé à la permanence de l'auto conscience caractérisée par un ego qui se meut de plus en plus habilement dans le supra mental, permet chez l'homme* l'émergences de pouvoirs dans le rapport entre les polarités et sur les lois de la nature.

> *la conscience humaine étant un fractal de la conscience divine du créateur : au fur et à mesure que la conscience humaine gagne en pouvoir et autorité, l'humain créé, outil du créateur, s'approche du statut divin. « *Vous êtes des dieux* » nous a-t-on dit quelque part.

En résumé :

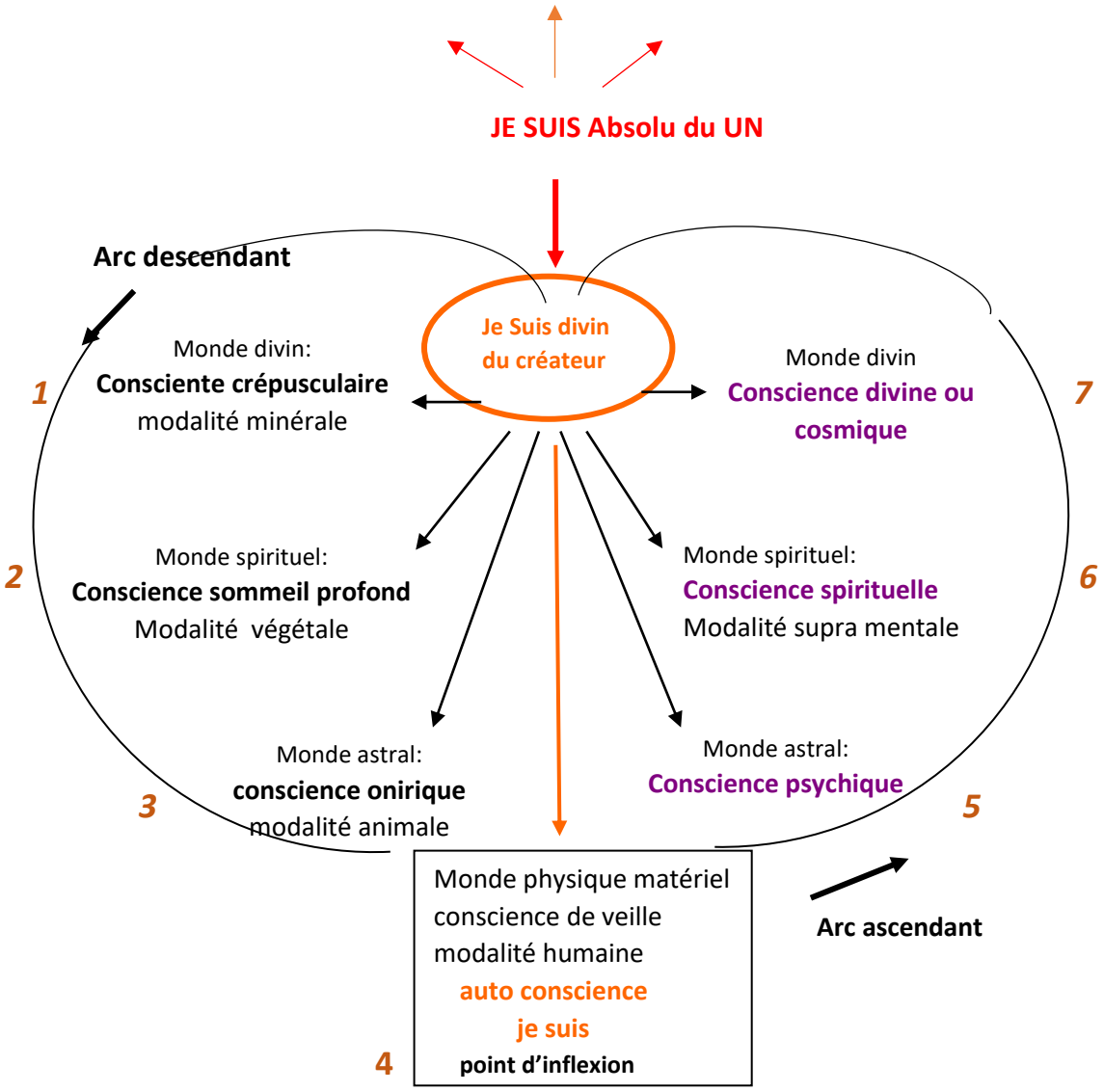


Tout au long de l'arc descendant, le Je Suis (dans toutes ses modalités : divine, humaine spirituelle, humaine personnelle) est en voie d'Individualisation et donc de séparation grâce à la force centrifuge qui sépare et extériorise les pôles de la dualité ; en remontant l'arc ascendant, le Je Suis est dans un processus de *rassemblement empathique* grâce à la force centripète qui tend à unir et intérioriser les pôles sans les annuler mais en leur donnant une nouvelle expression. Cette nouvelle expression n'est pas une transcendance de la dualité mais une suppression de l'opposition. Par exemple, le jaune et le bleu unifiés ou *rassemblés* donnent le vert, teinte qui semble nouvelle mais qui ne peut exister sans la permanence sous-jacente des deux couleurs de départ. Donc **point de transcendance dans l'arc ascendant**. ***Point de transcendance dans le processus de création***.

À moins -comme le soutient la Gnose- qu'à partir de n'importe quel élément créé que ce soit dans l'arc descendant ou ascendant et en ne se préoccupant pas de son opposé, on « creuse » vers l'Essence (l'Être ; le JE SUIS Absolu du UN)) de celui-ci car tout élément créé grâce aux arts du créateur ne peut ***exister*** sans la présence ineffable du UN, sans son Essence, sans l'Être sous-jacent à toute la création.

Dans ce cas la dualité est abolie et la création qu'elle soutient disparaît. (voir Tome III)

Schéma des étapes d'évolution de la conscience dans la création:



Les étapes de conscience signalées ci-après sont à la fois, rappelons-le, les phases que traverse la conscience du créateur - *qui à son niveau*[42] *les expérimente toutes simultanément*- et les étapes de la conscience humaine qui, en tant que reflet du dieu, les porte à la concrétisation.

L'Arc descendant par étape :

1- Conscience crépusculaire ou nébuleuse

Le créateur reçoit son Je Suis (Je Suis divin) du UN; nous sommes dans la strate la plus subtile de l'entité créatrice, un « océan » igné, une énergie inimaginable pour nous pauvres créatures du monde terrestre (le plus haut taux vibratoire de la création).
À ce niveau, le Je Suis divin est un type de conscience qui avoisine une sensation obscure de suspension extatique semblable à la conscience du règne minéral[43] sur notre planète Terre actuelle où le minéral se caractérise par son immobilité . C'est une subjectivité absolue ; pas de distinction entre objet et sujet dans le champ de conscience du créateur (une « répétition » dans un plan plus concret de l'Absolu Indifférencié, un prodigieux chaos immobile que bien des mythologies mentionnent quand elles veulent évoquer l'aurore de la création) .

> La vénération de pierres (litholatrie) a été une pratique universelle et ancestrale ; on considérait certaines roches comme sacrées, on les adorait en raison de leur connexion avec les dieux. De nos jours on continue à fabriquer des élixirs à base de gemme, à vénérer des saints ou divinités apparus dans des grottes. Le minéral reste un vecteur qui conduit à la strate la plus subtil des mondes invisibles.

La conscience humaine est à cette étape une potentialité, un fragile esquif sans gouvernail ni capitaine , balloté dans les courants ignés de l'océan du feu créateur de la substance divine.

[42] Revoir au Tome I, les quatre Mondes ; le Monde divin p.59
[43] Les différentes modalités de conscience qui vont être évoquées ici et dans les paragraphes suivants sont des notions d'anthroposophie que l'auteur de cet écrit a adaptées en cohérence avec ses propres connaissances. Tenons compte que l'œuvre de Rudolph Steiner est imprégnée de concepts de l'enseignement Rose-Croix qu'il a suivi un temps avant de fonder la Société anthroposophique.

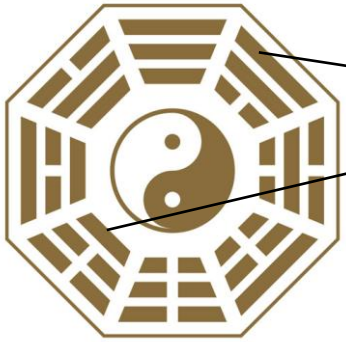
2- Conscience de sommeil profond

Nous sommes dans le Monde spirituel du créateur où sont posés les archétypes fondamentaux (les *Idées* de Platon) à partir desquels se construit la création qui s'appuie en premier lieu sur le principe de **DUALITÉ** [44].
C'est là un monde de lumière , un monde fébrilement immobile de paix et d'harmonie tributaire de l'équilibre de la complémentarité des pôles opposés de la dualité.

Le type de conscience qui prévaut à ce niveau est une sorte de sensation fraîche, légère et paisible de sommeil sans rêves semblable à la conscience du règne végétal sur notre planète Terre actuelle où la croissance du végétal est intimement liée à la lumière.
Le créateur dort, et sa respiration posée et cadencée étend les assises des mondes qu'il n'a pas encore rêvés.
La conscience humaine est comme une bulle transparente au cœur de feu, en apesanteur, pure sans contenu, seulement légère et en adéquation avec son milieu qui la berce et l'a fait danser.

> Nous pouvons appréhender ce type de conscience assoupie en état de béatitude dans le mythe du Jardin de l'Eden, de notre création, : Adam s'occupe avec *ravissement** du jardin où règne la paix du créateur à l'ombre de l'Arbre de la Connaissance du bien et du mal.
>
> **Ravissement* au sens étymologique où sa conscience est ravie, séquestrée (elle subit un rapt).
>
> **La complémentarité des pôles opposés de la dualité est ce qui ressemble le plus (ou imite le mieux) l'Amour Infini et Inconditionné du UN**, cette Force de cohérence et de cohésion, berceau de la Vérité UNE.
> Imaginons un monde où les pôles contraires coexistent et même s'allient en un parfait équilibre en une lumineuse et douce harmonie ; ne nous croirait-on pas dans un paradis divin ? Pourtant la complémentarité des contraires est un phénomène éphémère qui voudrait être stable mais s'applique à un principe mouvant par définition : la dualité. (Comme l'expose magistralement la pensée chinoise dans les graphiques des tétragrammes énergétiques qui passent d'une forme à l'autre dans une ronde incessante).

[44] L'auteur, humble créature de *notre* création démiurgique, ne peut s'en extraire et ne peut donc pas imaginer une création duelle autre que la nôtre. Aussi les tentatives de description d'une création duelle « quelconque » sont applicables à *notre* création démiurgique qui sera abordée dans sa spécification au Tome III.



Complémentarité

Exemple :

2 yang et 1 yin / 2 yin et 1 yang

Les permutations du yin et du yang se combinent indéfiniment à l'intérieur d'un système fermé.

3- Conscience onirique ou en images subjectives

Nous voilà à la troisième étape, dans le monde astral ou psychique du créateur.

Le Je Suis ou la conscience perçoit non pas les objets créés mais leur image astrale et ne distingue toujours pas entre son contenu et le monde environnant ; la psyché n'établit pas de frontière nette entre *dedans et dehors*, entre *toi et moi*. Il y a une sensation diffuse d'être connecté à l'extérieur ce qui produit une attitude réactive induite du dehors.

Le créateur rêve le monde . Son champ de conscience est la scène d'un infini ballet ininterrompu de formes, couleurs, consistances, d'élans de formations psychiques qui s'enlacent, s'embrassent et se dispersent pour se retrouver, de velléités volages.

Ce type de conscience se rapproche de la conscience onirique de l'humain (et de nombreux animaux) sur la planète Terre actuelle. Ce fut le type de conscience « réactive » des dieux primordiaux et des divinités de leurs lignées ; ce sont les dieux que décrivent nos mythologies: ombrageux, colériques, imprévisibles, parfois aimables, parfois cruels et vindicatifs, toujours insaisissables.

Quand nous rêvons, nous passons au monde astral avec ce type de conscience : nous voyons un monde sous forme d'images ; des images subjectives c'est-à-dire reflets de notre propre vécu inscrit dans notre psyché.

La frontière floue entre le dedans et le dehors et les réactions explosives aux stimuli extérieurs sont typiques de la conscience animale ici-bas. L'animal *se sent* partie intégrante de l'environnement, aussi réagit-il *automatiquement* à celui-ci pour s'adapter et survivre.

> Il faut bien reconnaître que nos réactions ordinaires - tout auto conscients que nous nous prétendons être, sont du même ordre.

4- conscience de veille ou auto conscience

La quatrième étape voit l'apparition de l'auto conscience auto centrée sur l'ego qui coordonne l'activité psychique. C'est la conscience de veille de l'humain actuel qui sépare* les concepts de sujet (moi) et d'objet (toi, lui, eux, ça, etc.).

Pour ce qui est du dieu créateur c'est le « moment » où, dans notre création, le créateur *se positionne face à* sa créature et se présente : « *Je Suis celui qui es*t » (c'est là l'objet du Tome III).

Il faut bien préciser que l'humain actuel ne perçoit ni le monde, ni lui-même tels qu'ils sont mais une **représentation mentale** élaborée à partir de l'information apportée par les organes des sens et de leur interprétation conforme à un programme pré- établi. Ce programme nait d'inputs d'origine culturelle humain (plan matériel), psychique (influence des égrégores du plan astral) et spirituelle (volonté du créateur).

*Dans *notre* création de type strictement dualiste, l'ego sépare. Cependant, on pourrait imaginer (bien difficilement, il faut bien le dire) une conscience de veille qui ne discriminerait pas , une conscience où l'ego distinguerait ente sujet et objet (propre de l'autoconscience) en *intégran*t une vision *effective* (et non conceptuelle) d'Unité proche de l'Idéation première du UN tout en *préservant* l'authentique singularité et profondeur de chaque éléments créé.

Ce type de création ne correspond pas à notre modèle qui sera étudié au Tome III mais à des créations (elles sont infinies tout comme les dieux-créateurs) où le principe de dualité - commun à toutes les créations- est fluide, synergique, inclusif, proche de l'Unité primordiale du UN donnant lieu à de véritables joyaux.

L'Arc ascendant par étape :

La quatrième étape, l'auto conscience, constitue le point d'inflexion entre les deux courbes évolutives ; le Je suis après avoir peuplé son champ de conscience d'objets extérieurs va effectuer un mouvement centripète et se tourner vers lui-même pour observer le monde et lui-même sur un mode qui *joint* l'objectivité à la subjectivité ; l'observateur va réellement et effectivement partager avec l'observé *(empathie*). L'auto conscience se maintient, le Je Suis est parfaitement conscient de lui-même cependant il n'est plus sur un mode séparatif, comme dans l'arc descendant, mais sur un mode de *rassemblement*.

Nous verrons au Tome III comment ce *rassemblement* d'objets de conscience s'effectue dans *notre* création dualiste, et par qui s'exprime ce type de conscience.

L'arc ascendant va développer, en trois étapes (5-6-7) un mode de **conscience non séparative** pour aboutir, dans la dernière étape, à un type de supra conscience globale ou cosmique qui caractérise le Je Suis divin.

Tout l'arc ascendant reproduit les étapes de l'arc descendant en ajoutant l'auto-conscience à chaque nouveau mode de conscience élargie.

5- conscience psychique

C'est une *mise à jour* de la conscience onirique de la phase 3 de l'arc descendant où l'observateur perçoit l'image de l'objet extérieur à travers le filtre de sa propre psyché . Dans la conscience onirique, l'image du réel est subjective éminemment empreinte de psychisme.

Par exemple , dans notre création dualiste séparative, l'image du monde d'un animal destiné à être proie est fort différente de celle de l'animal prédateur.

Dans la **conscience psychique,** l'image fournie est **l'image exacte** de l'objet sans le filtre de la psyché subjective (étape 3) ou d'un programme d'interprétation (comme dans l'étape 4 dite humaine).

Dieu-créateur perçoit l'image de ses créatures . Sont-elles conformes à l'Idéation du UN ? Le créateur en est-il conscient ? C'est là un grand mystère dont on soulèvera un coin du voile au Tome III.

Au niveau du plan physique matériel, le vecteur du créateur (l'humain sur notre terre et dans notre création) a aussi accès à l'image exacte des êtres et des choses. L'erreur ou « se masquer » la face ne sont plus possibles. La **responsabilité** des actions, sentiments, pensées et prises de décision de chacun est de rigueur car faire appel à un manque ou à une manipulation de l'information n'a plus de sens.

Dans notre création, on peut noter l'importance de l'image. Dans un premier temps, des idoles zoomorphiques puis anthropomorphiques ont représenté les dieux ; ensuite l'interdiction de ce type de représentation s'est infiltrée dans la conscience collective sans atteindre un consensus universel. Est-ce parce que le stade graphique sculpté, modelé ou pictural (l'image au sens large) ne peut être sauté car il appartient pleinement à une phase de l'évolution de la conscience qu'on ne peut accélérer en omettant des étapes ?

6- conscience spirituelle

C'est une *mise à jour* de la conscience de sommeil profond de la phase 2 de l'arc descendant.

Nous sommes dans le plan spirituel du créateur ; la conscience au lieu d'être assoupie dans une béatitude immobile (phase 2) est maintenant apte à percevoir la **nature réelle**[45] des choses et des êtres. La perception empathique de l'étape psychique antérieure qui se fait par la captation de l'image réelle de l'autre, s'établit ici de nature à nature, c'est une **connexion** « *d'Âmes à Âmes* ». La **vérité** du créateur est reine, le mensonge n'est plus possible puisque les substances sont en concordance vibratoire dans cette lumière spirituelle où la **communion** des êtres permet la formation de communautés* en fonction de leur singularité, puis, ces communautés se rassemblent à leur tour dans des constructions pyramidales[46] de **fraternité** consciente en vue de l'étape évolutive suivante.

Tous enfants d'une même Mère ! (ou d'un même Père si on privilégie le point de vue patriarcal) , tous issus d'une même source. C'est là que le créateur est au sommet de sa fonction créatrice.

⇨ L'idée de l'Âme sœur* provient de ce plan spirituel et implique que la plénitude de l'être ne peut se réaliser qu'à partir d'une complémentarité – caractéristique d'une dualité fluide et bienveillante.

*Ce concept de plénitude subordonnée à un apport *extérieur* (aussi complémentaire soit-il) caractérise la spiritualité du créateur. Dans la perspective du UN, tout être est complet en lui-même et n'a besoin de rien pour atteindre la plénitude si ce n'est conscientiser son **Étincelle Sacrée**.

⇨ D'autre part, les communautés d'Âmes ou « famille d'Âmes » est une réalité du plan spirituel qui rassemble les Êtres spirituels par affinité puis les organise en hiérarchies.
Les Âmes spirituelles humaines « naissent » ou obtiennent leur support substantiel (leurs corps ou véhicules de conscience) dans le monde de la création du créateur (le monde spirituel) même si elles portent l'**Étincelle Sacrée** inviolable *mystérieusement* émanée du UN qui sous-tend toute création en octroyant l'existence (l'ÊTRE).

[Dans ce paragraphe, l'auteur a employé le terme « Âmes » dans son sens familier et populaire mais en fait, il désigne des Individualités spirituelles. (Âme étant information)]

[45] La « nature réelle » étant celle qu'a octroyée le créateur aux êtres et aux choses de sa création, une *substance* divine. Il ne s'agit pas de l'Étincelle Sacrée : l'Esprit ou l'Essence du UN, l'ÊTRE.

[46] Les structures internes des églises, communautés religieuses, écoles de sagesse, sectes, etc. reproduisent ce schéma pyramidal témoignant ainsi de leur enracinement dans le monde spirituel du créateur. « Comme c'est en haut, c'est en bas » précise l'adage hermétique.

7 conscience divine: Ego Supra Mental créateur

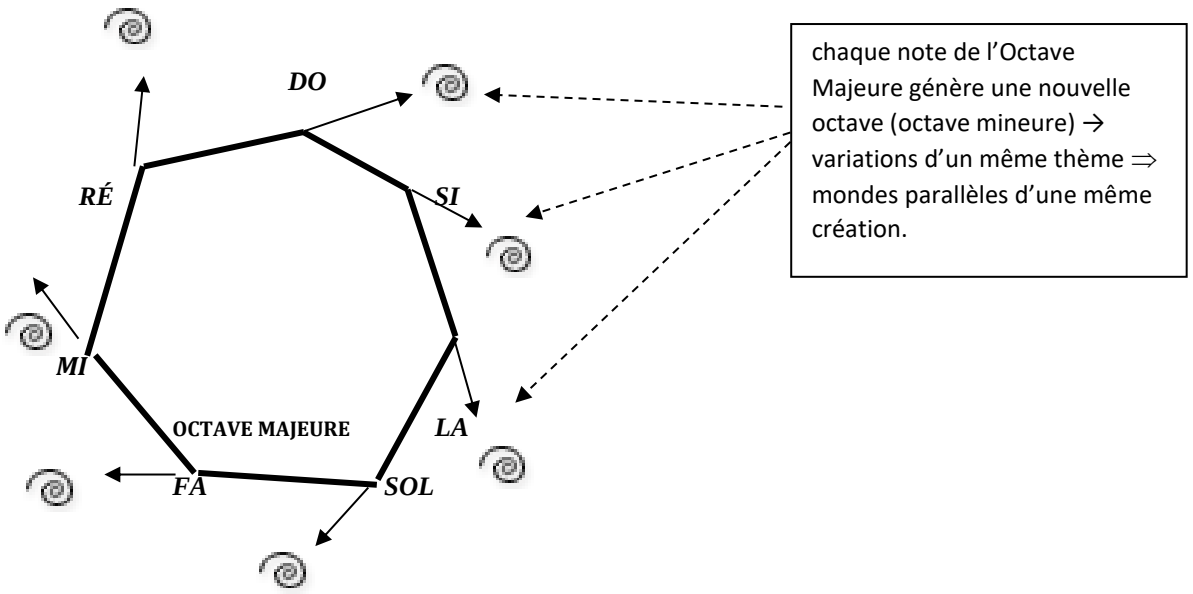
Si dans la phase spirituelle antérieure, la conscience perçoit, sans voile, la nature réelle de l'être ou de l'objet créé, à ce dernier stade la conscience perçoit l'**archétype fondateur** à l'origine de la nature profonde supra mentale : c'est-à-dire le principe conceptuel ultra abstrait établi par le créateur fixant le fondement de la réalité concrète du créé.

L'ego (noyau de la conscience) atteint le plus haut potentiel du supra mental dans lequel il s'est engagé en empruntant l'arc ascendant. L'ego devient créateur par la possession et la compréhension des archétypes fondateurs de la création. L'ego du créateur devient le Je Suis Divin : un Ego Supra mental à potentiel créateur exponentiel.

Dans cette dernière phase évolutive, au niveau du plan physique matériel, le Je Suis du vecteur du créateur (l'humain sur notre terre et dans notre création) est au top de son évolution, pour un cycle donné ; il se produit alors une **fusion** avec le Je Suis divin du créateur qui s'enrichit des apports de conscience des créatures faites à « Son Image » qu'il a lancées dans la création. Un macrocycle s'achève : l'Omega rejoint l'Alpha. Un nouveau macrocycle s'amorce…

Musique des sphères

La structure fractale de la création (du moins la nôtre) est basée sur une octave « mère » (Magna Octave ou Octave Majeure) qui établit 7 macros champs de conscience ou supra dimensions physico-spirituelles qui se subdivisent *ad infinitum.*



Dans la création régie par la dualité, pour que le courant (ou l'information) passe, il faut établir un *différentiel* entre un haut potentiel (la Divinité) et un bas potentiel (le vecteur du créateur dans les mondes d'en bas ; l'Adam ou l'humain dans notre création).

B

Brève ébauche de **l'évolution de la matière et des formes de vie** au long des sept étapes que nous nommerons D (dimension) : D1, D2,D3,D4,D5,D,6,D7 (D5,D,6,D7 sont les phases « ascensionnées » de : D1, D2,D3)

	conscience	matière	formes de vie
D1	crépusculaire	**substance ignée** pénétrée par le JE SUIS absolu émané du UN (le 5è Élément) Don de l'ÊTRE /Don de Vie de la part du UN *Monde divin démiurgique*	noyaux ignés portant le principe du **Je** ⇒ origine règne minéral terrestre
D2	de sommeil profond	**substance gazeuse** *Monde spirituel démiurgique*	enveloppe gazeuse autour du noyau igné ⇒ origine règne végétal terrestre
D3	onirique	**substance aqueuse** sorte de « boue liquide » *Monde astral démiurgique*	couche aqueuse autour du noyau igné et de l'enveloppe gazeuse ⇒ origine règne animal terrestre
D4	autoconscience séparative	**substance solide** *Monde physique matériel démiurgique*	principe mental inférieur (intellect) couche de substance mentale inférieure s'ajoute à la structure animale antérieure. ⇒ règne humain terrestre avec . **Je personnel** individualisé
D5	psychique empathique	**substance psychique :** malléabilité **,** fluidité **,** non résistance permettant de : passer à travers les murs, changer de forme, invisibilité, contrôler la gravité, etc. *Monde astral démiurgique*	principe supra mental (mental sup.) enveloppe supra psychique (astral « ascensionné ») s'ajoute à la structure de vie antérieure. ⇒ humains « ascensionnés » avec Je supérieur supra mental : connaissance vraie, directe
D6	spirituelle	**substance spirituelle** lumineuse *Monde spirituel démiurgique*	formes de vie hautement spirituelles (domaine des « Âmes immortelles ») ⇒ Individualités spirituelles humaines communion des formes de vi
D7	divine cosmique	**substance divine** ignée *Monde divin démiurgique*	forme de vie divine ⇒ l'humain terrestre devient un dieu fusion des formes de vie et absorption par le démiurge, retour en D1 pour un autre méga cycle

REMARQUE

Le schéma des étapes évolutives et les explications antérieures sont inspirés de l'**anthropo**sophie et ont une teinte nettement anthropocentrique. Rudolph Steiner s'est occupé de l'évolution de notre espèce biologique humaine dans notre système solaire. Cependant nous retenons ses intuitions et ses analyses tout en mettant l'accent sur l'idée que :
Toute forme de vie atteignant l'auto conscience est considérée comme « humaine »[47] indépendamment de sa forme biologique.
Dans le sens biblique, est humain tout être « à l'image et ressemblance de dieu », c'est-à-dire possédant, *de manière individualisée*, une Nature spirituelle (Âme conformée et programmée par le créateur[48]) et une Essence (l'Esprit ou l'Etre octroyé par le UN, l'Unique Source Première).

D'un point de vue élargi, il est tout à fait acceptable de penser qu'il existe des créations (des univers parallèles) où l'évolution a suivi des patrons différents à celui instauré dans notre création et où , par exemple, ce sont des formes de vie végétale (ou autre qui nous sont totalement inconnues) qui ont atteint en premier lieu l'auto conscience et donc l'étape « humaine » en suivant une progression distincte de celle décrite ci-dessus.
.

Les étapes d'évolution de *notre* création sont simultanées ; les sept « dimensions » spirituo-physiques existent en même temps et sont interconnectées. Il existerait une planète Terre solide (celle que nous connaissons) mais aussi une Terre astrale, une Terre spirituelle et une Terre divine dont la perception est incompatible avec le niveau actuel de notre conscience.

Ce postulat permet l'explication de phénomènes, comme :

- celui des OVNIs : ces appareils d'aspect solide qui cependant peuvent changer brusquement de direction ou de formes, accélérer ou désaccélérer, etc. Les phénomènes célestes lumineux étranges et non identifiés entrent aussi dans cette catégorie.
- celui des apparitions nocturnes d'entités des plus insolites et inquiétantes qui interfèrent dans notre quotidien. Ce phénomène est complexe et peut mettre en jeu notre propre dimension astrale ou celle de notre planète actuelle, ou bien l'astral d'une Terre ascensionnée.
- celui des vestiges de constructions monumentales qui défient l'archéologie et l'idée que nous nous faisons des « avancées techniques ».

[47] Il faudrait trouver un autre vocable non anthropocentré. Pourquoi pas le J.E.R ? (le « Je En Réflexion » ; le terme « réflexion » indiquerait un Je qui , à la fois, réfléchit et aussi se comporte comme un reflet se conformant de la sorte à la maxime biblique : « l'Adam à l'image et ressemblance de Dieu.
[48] Selon l'opinion de l'auteur de ce teste, la Bible confond – sciemment ?- le créateur et le UN, mettant le premier à la Source comme il sera envisagé au Tome III.

AVANCÉE DU TOME III

Au Tome III , sera étudiée la particularité de notre création et les spécificités de ses protagonistes tant divin comme humain.

La création (œuvre d'un créateur ou démiurge) étant fractal, chaque macro cycle évolutif donne une nouvelle séquence de structure semblable à la séquence mère, permettant une infinité de possibilités à l'évolution de conscience, des formes de vie et des modalités de matière au sein d'une création donnée.

Dans le cadre de notre propre création, il existe donc une multiplicité de « petits-moi » (voir p.45) évoluant dans des *mondes*[49] parallèles . Pour la conscience humaine, il serait possible de « passer » d'un monde à l'autre puisque ceux-ci appartiennent à la même création ; de même qu'il serait possible qu'il y ait des transferts d'information d'un monde à l'autre car tous les mondes d'une même création sont chapeautés par le même démiurge.

Chose totalement impraticable entre univers (ou créations) différents issus de l'élan d'ÊTRE du UN (voir de nouveau le schéma p.45).
Nos véhicules de conscience , « fabriqués » par notre créateur, nous confinent dans sa propre création dont nous pouvons « explorer » les différents plans et mondes. Nous ne pouvons pas aller au-delà des limites de notre univers (ou création) ; ce serait nous affranchir de l'influence du créateur et rejoindre le UN pour passer à un autre univers, si le cœur nous en dit (ou « lui » en dit).

Le seul moyen de « rejoindre » le UN et de se soustraire à la création dont nous sommes les locataires (ou plutôt les métayers) est de conscientiser l'**Étincelle Sacrée,** fractal du UN qui nous habite ; cela sera envisagé au Tome III.

Conscientiser , c'est laisser l'**Étincelle Sacrée** prendre le plus de place possible **ici-bas dans notre conscience de veille** et pour ceux qui consciemment contactent d'autres mondes, ne pas la perdre de vue pour ne pas se leurrer, pour que l'arbre de la perception d'un autre monde (ou d'un autre « moi ») d'une création donnée ne cache pas la forêt de sa structure réelle, pour ne pas croire avoir atteint un autre univers et avoir échappé aux contingences de la création où nous avons été créés.
Savoir d'où on vient, pourquoi et comment on vient ; choisir son camp : l'univers multifacétique du démiurge ou l'inconnu de l'infinitude du UN.

[49] et non pas *univers* qui sont- selon le point de vue de l'auteur de cet écrit- des créations différentes à la nôtre, œuvres d'autres créateurs instaurant des dualités agencées différemment à la nôtre.

TOME III

Quand la dualité dérape ;

la création de *notre* démiurge :

une matrice carcérale ?

spoiler :

Chacun de nous est porteur de **l'Étincelle Sacrée**, ; nous sommes réduits à des dieux muselés et estourbis, pris dans les mailles d'un filet d'illusions et de mensonges.
Qui ou Quoi viendra nous libérer ?
Pas celui qui nous trompe sous le couvert de créateur prodigue (quoique ombrageux).
Nous ne nous fions plus de ses promesses sibyllines qui nous clouent à l'extérieur de nous-mêmes.
Non, la Voie d'accès à la Vérité libératrice se fraie un chemin en notre for (*fort* ?) intérieur, à travers nos pensées errantes, nos sentiments douloureux, nos entrailles en charpie.
La Lumière palpitante de Vie non assujettie à l'Ombre se glisse dans les interstices de notre prison.
Nous sommes les porteurs de la Vraie Lumière et nous la révélons en répondant chaque jour à l'élan interne de Ce qui pousse sur la Verticalité d'ÊTRE dans la lucidité, le courage et le Don inconditionné de l'Amour infini.

1 PETITE RÉFLEXION[50] À PROPOS DE LA GENÈSE BIBLIQUE

Examinons quelques versets des deux premiers chapitres de la genèse biblique qui curieusement ne relate pas la même histoire.

Genèse 1 : 1

בְּרֵאשִׁית בָּרָא אֱלֹהִים אֵת הַשָּׁמַיִם וְאֵת הָאָרֶץ

Bible hébraïque *Bere'shit bara Elohim et* Ha-Shamayim ve-et* Ha-Haretz*

traduction de la Bible de Jérusalem[51] *: Au commencement Dieu créa les cieux et la terre.*

את *et** ne se traduit pas ; c'est une particule qui, en hébreu, introduit un complément direct déterminé par l'article **ה** *Ha* (le-la-les / les cieux ; la terre)

traduction d' Annick de Souzenelle : « Dans le principe crée Dieu les cieux et la terre »

Observons quelques termes :

- *Elo**him*** - Dieu - est un terme pluriel (les dieux), sujet d'un verbe au singulier. Une incongruence grammaticale, un pluriel qui, pour l'auteur de cet écrit, traduit l'impossibilité de conceptualiser le UN tout en mettant l'accent sur l'infinitude, l'incommensurabilité de ce « dieu » (car il s'agit bien du UN comme il sera interprété dans les lignes suivantes).

- *bara* peut être pris dans le sens de : établir, soutenir, nommer.

- *be* peut être pris, dans ce cas, pour la préposition « dans ».

[50] L'auteur de cet écrit s'enhardit à interpréter ces versets bibliques sans autre crédit que son intuition, sa sensibilité et quelques notions basiques et fort restreintes d'hébreu.

[51] Les traductions des citations de la Bible hébraïque sont extraites de la Bible de Jérusalem. D'autre part l'auteur a consulté l'ouvrage d'Annick de Souzenelle : « Alliance de feu ; une lecture chrétienne du texte hébreu de la Genèse ».

- ***resh**it* → dans ce vocable on peut retrouver le terme « ***rosh*** » qui désigne, en hébreu, la tête.

  Le sufixe **-it** sert souvent à la formation de substantifs abstraits, une manière d'étendre le sens d'un vocable ou de le conceptualiser ;

  Exemples : Sifr**it** = *bibliothécaire*, de Sefer = *livre*

  Tzarefat**it** = *français*, de Tzarefat = France

  Le nom Tov**it** = *Tobie* de Tov = *Bon*

  ⇒ *l*e nom *Tobie* signifie *« Dieu est bon »*

ce qui donne : « dans sa tête (**dans son mental)** Dieu établit les cieux et la Terre . »

autrement dit : **Mentalement Dieu établit les cieux et la terre**[52]

Nous sommes bien dans le Monde de l'émanation du UN surgi de l'Absolu indifférencié ; un monde sans temps et sans espace où le UN, l'Être unique infini (ELOHIM dans le texte hébreu) élabore mentalement l'Idée de la Création. C'est une Idéation de la création et non pas la création concrète elle-même .

Aux versets 1, 2, 3 de la Genèse 2, nous avons toujours à faire au UN (Elohim) qui se repose au septième jour après avoir « créé » , selon notre analyse après avoir posé mentalement l'Idéation de la création . Brusquement, sans transition ni explication, au verset 4 du deuxième chapitre du texte hébreu apparaît le terme **Yahvé- Elohim.**

(les ajouts en rouge sont de l'auteur de cet écrit) :

Gn 1:1- Au commencement, Dieu **(Elohim**) créa le ciel et la terre.

…..

Gn 1:27-	Dieu (**Elohim**) créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa. ……
Gn 1:29-	Dieu (**Elohim)** dit : Je vous donne toutes les herbes portant semence, qui sont sur toute la surface de la terre, et tous les arbres qui ont des fruits portant semence : ce sera votre nourriture.

Gn 2:1- Ainsi furent achevés le ciel et la terre, avec toute leur armée.

Gn 2:2- Dieu (**Elohim**) conclut au septième jour l'ouvrage qu'il avait fait et, au septième jour, il chôma, après tout l'ouvrage qu'il avait fait.

[52] Interprétation personnelle de l'auteur de cet écrit qui est arrivée à cette traduction avec une connaissance minime de l'hébreu et s'étonne que personne ne soit arrivé à des conclusions similaires (du moins publiquement exprimées).

Gn 2:3- Dieu (**Elohim)** bénit le septième jour et le sanctifia, car il avait chômé après tout son ouvrage de création.

Gn 2:4- Telle fut l'histoire du ciel et de la terre, quand ils furent créés Au temps où Yahvé Dieu fit la terre et le ciel,

Gn 2:5- il n'y avait encore aucun arbuste des champs sur la terre et aucune herbe des champs n'avait encore poussé, car Yahvé Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre et il n'y avait pas d'homme pour cultiver le sol.

Gn 2:6- Toutefois, un flot montait de terre et arrosait toute la surface du sol.

Gn 2:7- Alors Yahvé Dieu modela l'homme avec la glaise du sol, il insuffla dans ses narines une haleine de vie et l'homme devint un être vivant.

Gn 2:8- Yahvé Dieu planta un jardin en Éden, à l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait modelé.

Gn 2:9 Yahvé Dieu fit pousser du sol toute espèce d'arbres séduisants à voir et bons à manger, et l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

….

Que s'est-il passé ?

Le récit biblique glisse du monde de l'émanation -le UN (Elohim)- au monde de la création -le Deux ou le dieu-créateur concret c'est-à-dire le démiurge (Yahvé-Elohim).

- **Gn1- Emanation**

Dans l'idéation du UN , l'humain ou l'Adam du premier Chapitre est à la fois masculin et féminin (« hommes et femmes, il les crée »). Ou plutôt, l'Adam est ***androgyne*** comme Dieu (le UN) Lui-même, c'est à dire *ni* homme *ni* femme mais une *sublimation* des deux genres : un ***état nouveau*** et ***étranger*** à ce que nous connaissons sur terre[53].

> À noter qu'en outre l'Adam est végétarien ainsi que toutes les autres créatures. Ce qui concorde avec l'idée d'Unité absolue du UN ; une Unité dans le Juste, le Correct, le Bon, le Beau (*Tov* טוב).

L'Adam de Gn1 représente L'Homme Primordial dans sa complétude (mâle et femelle) émané du UN et non créé ; donc « antérieur » à la création proprement dite qui prend place dans le chapitre suivant.
IL est l'Image de l'humanité parfaite prévue par le UN des Origines ; comme émanation de ce dernier , l'Adam primordial manifeste son Essence (l'Esprit, le JE SUIS absolu).

[53] Malgré les pitoyables (et parfois criminelles) dérives de la théorie du genre.

Il est complet : conscient de son masculin et féminin.
Il est dans l'unité qui réunit tous les êtres de la création.

Il est dans la verticalité transcendantale du UN. Cette transcendance le met au-delà de la dualité (qui apparaîtra « plus tard » dans la création proprement dit).

En fait, l'Adam Primordial n'est pas exactement « antérieur » à la création mais transcendant à celle-ci puisqu'il est émané du UN, dans le Monde de l'Émanation sous-jacent et fondement des mondes créés.

L'Adam Primordial (est une particule *intriquée*[54]au UN). Il est semblable au UN et conscient de l'être . Il possède à « l' Image du UN » même information ; même mental miraculeux où se trouve l'Origine *mentale* de toute Création (revoir un peu plus haut l'analyse du terme *Bereshit*).C'est ce qui fait dire à Jésus s'adressant à ses disciples : « Vous ferez les mêmes œuvres que je fais et vous en ferez de plus grandes encore » (sous-entendu : ce sont les prodiges à la portée de tout homme complètement « verticalisé » ou pleinement conscient de son **Étincelle Sacrée** et la laissant se manifester en lui)

verset Gn 1 :27 (Bible de Jérusalem) :
« Dieu créa l'homme à son image, à l'image de dieu il le créa , homme et femme, il les créa »
Interprétation personnelle :
Dieu émane l'Humanité Primordiale de Son Essence, de Son Essence Il l'émane, des prototypes androgynes il émane .

Le UN **ne fait rien** pour émaner l'Adam Primordial ; Dieu EST tout simplement. Est-ce que la rose fait des efforts pour sentir bon ? Non, aucun, elle est rose.

À l'image du UN, nous autres, humains de ce monde de la matrice démiurgique nous n'avons **rien à faire** pour retrouver la conscience de l'Être. Il « suffit » d'être dans la conscience de cet évènement prodigieux des Origines. Donc pas besoin de « bonnes actions » pour mériter de retrouver notre véritable filiation ; ce type de processus laborieux appartient au démiurge et **notre Être véritable n'est pas du démiurge mais du UN**.
Ceci dit, les bonnes actions sont bien venues mais ne croyons pas qu'elles nous donne accès au UN ; elles ne sont là que pour rendre plus supportable la création, l'œuvre du démiurge.

[54] Terme que nous osons dériver du concept d' « intrication » propre à la physique quantique qui montre que deux particules intriquées sont un **tout indivisible** même si elles sont séparées par des années-lumière. L'observation d'une propriété de la première particule ou d'un des deux systèmes quantiquement intriqués va conduire à une observation similaire dans l'autre articule.

- **Gn2- Création**

Dans la création démiurgique , le dieu-créateur ne peut se soustraire à la dualité (c'est un « Deux) et de plus, il ne semble pas respecter la feuille de route du UN.

Bible de Jérusalem **Gn 2 : 7**
« Alors Yahvé-Dieu modela l'homme avec la glaise du sol, il souffla dans ses narines une haleine de vie et l'homme devint un être vivant.

Bible de Jérusalem **Gn 2 : 17**
« *Yahvé-Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Il faut que je lui fasse une aide qui lui soit assortie. »*

Bible de Jérusalem **Gn 2 : 18**
« Yahvé-Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Il faut que je lui fasse une aide qui lui soit assortie. »

Bible de Jérusalem **Gn 2 :21**
« Alors Yahvé-Dieu fit tomber une torpeur sur l'homme qui s'endormit. Il prit une de ses côtes et referma la chair à sa place. »

Bible de Jérusalem **Gn 2 :22**
« Puis de la côte[55] *qu'il avait tirée de l'homme, Yahvé-Dieu façonna une femme et l'amena à l'homme. »*

Le démiurge pour créer l'homme pétrit son corps dans la glaise et lui souffle la Vie dans les narines. Il lui insuffle la Vie que Lui-même a reçue du UN ; le créateur est le « bras exécuteur » du UN (son « l'homme de main »? Nous accorderons, pour l'instant, le présomption d'innocence aux élites divines !).
Pour « fabriquer concrètement » l'humain, le Démiurge exécute des actions (Il fait) : il modèle la glaise, il insuffle la Vie (Il transmet la Vie qu'il a reçu du UN).
L'homme de la création qui a été formé par le Démiurge possède **l'Essence du UN** (l'Être, la Vie, l'Esprit, le JE SUIS absolu dans la présence de l'**Etincelle Sacrée**) et la **Nature du Démiurge** (il est fait de la substance du Monde spirituel démiurgique).

⇒ Dans notre monde, l'Essence de l'être humain- son Je Suis réel ou absolu- relève de l'Unité, sa Nature- ses divers véhicules de conscience- relève de la Dualité

[55] Beaucoup de polémique s et d'interprétations autour de cette « côte » ! Il s'agirait d'un jeu de mots existant dans le texte sumérien qui a inspiré le texte hébreu et que les rédacteurs de ce dernier n'ont pas pu restituer dans leur langue. La traduction « côté, flan, côte » a été retenue. Les croyants qui veulent injecter de la logique « biologique et psychologique » dans les textes dits sacrés suggèrent qu'Ève est créée à « côté» d' Adam, à l'extérieur, comme un complément. Pour les plus « psy » cela signifie que l'Adam de Gn2 n'est pas conscient du « côté féminin » de sa psyché. Le démiurge ne connait pas Jung quand il crée l'Adam ?

2 LE DÉMIURGE DE NOTRE CRÉATION : UN IMPOSTEUR ?

Selon la Bible, quand Moïse reçoit les Tables de la Loi, il parle avec une Divinité qui se manifeste extérieurement, concrètement à travers le « Buisson Ardent ». Moïse demande à la Divinité quel est son nom pour qu'il puisse être transmis au peuple hébreu :

Bible de Jérusalem Exode 3 :13-14-15

13. Moïse dit à Dieu : « voici, je vais trouver les Israélites et je leur dit : « Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous ». Mais s'ils me disent : « Quel est son nom ? » que leur dirai-je ? 14. Dieu dit à Moïse : « Je suis celui qui est »[56]. Et il dit : voici que tu diras aux Israélites : « Je suis » m'a envoyé vers vous ». 15 Dieu dit encore à Moïse : « Tu parleras ainsi aux Israélites : « Yahvé, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob m'a envoyé vers vous. C'est mon nom pour toujours, c'est ainsi que l'on m'invoquera de génération en génération »

Le UN, de par son Essence (l'ÊTRE Absolu sans aucun autre attribut que celui d'être), ne peut agir directement sur la Création dont Il est l'Origine mentale, c'est à dire l'**Origine Ultime et Première .** Il a donc besoin d'un « bras exécuteur » pour que son **Idée** de création prenne forme dans les mondes créés.

⇨ analyse:

1. L'Idéation de la création et les mondes créés concrètement sont concomitants (à ce niveau hors du Temps et de l'Espace, la « poule et l'œuf » existent *en même temps*).

   Le UN et le Deux émergent de l'Absolu Indifférencié en même « temps » ;
   l'émergence du Deux (pool d'entités démiurgiques) étant un effet collatéral de l'émanation du UN.

[56] Traduire YHWH par "*je suis celui qui suis* » est plus conforme à l'hébreu. Cependant la Bible de Jérusalem a préféré « je suis celui qui est » sans doute pour que l'expression soit conforme à notre grammaire. Retenons toutefois que le UN ne peut parler qu'à la première personne (en supposant qu'Il parle); « Il parle » donc à la première « personne » parce qu'il n'y en a pas d'autre; d'autre part, le UN s'exprime dans un *temps Présent Perpétuel Éternel* qui transcende nos temps verbaux terrestres (passé, présent et futur) et n'a pas d'équivalent dans nos langues d'ici-bas.

2. Le UN ne peut pas « dire » : « *Je suis le dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob* ». Il est l'Être Unique ; le « JE SUIS absolu » à Qui ou à Quoi ne peut être accolé aucun attribut, aucune spécificité. Si le UN s'exprimait à notre niveau, IL annoncerait qu'IL est *le « Dieu » de tout et de tous*.
   Cette phrase trahit donc la supplantation du UN par une entité divine , un « Deux » (en revoir la définition Tome I) qui se propulse au rang d'Origine Première (à la place du UN) et qui, en même « temps » et de par sa position subordonnée au UN (cette entité divine apparaît comme « effet collatéral » à l'émanation du UN), doit circonscrire son champ d'action car il ne peut agir concrètement dans un espace sans limites, l'infinitude absolue appartenant au UN. Le *pseudo Yahvé* commence donc par se limiter ou par limiter un espace de création ; cette tout première phase de limitation est rapportée et transposée dans le mythe biblique mettant en scène un dieu créateur qui, sur terre, « choisit » un peuple, une région, une culture sans toutefois restreindre ses velléités de domination totale de l'humanité. (en physique , il existe l'hypothèse d'un espace – univers - possédant une *courbure positive* : son volume total est mesurable et limité – fini- mais sans frontière).

3. Le UN ne peut agir à ***l'extérieur*** : Il ne produit pas de manifestation externe, Il n'a besoin ni de sacrifices , ni offrandes tangibles et ostentatoires. Le UN ne peut intervenir dans la création concrète que par ***le seul truchement interne et intime de l'Esprit***. L'Esprit[57] du UN (l'Essence du UN) est l'expression de l'Être Infini du UN qui se donne sans contrepartie. Ce Don de l'**Étincelle Sacrée** est le lien inaltérable et secret entre l'Origine Première (le UN) et toutes les créatures créées ; **de ce don résulte la présence[58] ineffable du UN dans le monde et en nous-mêmes**.

On entend donc une voix à ***l'extérieur***, par le truchement du Buisson Ardent, celle-ci appartient à une ***divinité externe*** pouvant être considérée comme « le bras exécuteur » du UN – l'Unique. En fait, cette voix est celle du démiurge chargé de mettre en œuvre l'Idéation de la Création que le UN a instaurée ***mentalement*** « avant »* que les mondes soient c'est-à-dire « avant » la concrétisation de la création.

- Précisons de nouveau : le terme « avant » n'a guère de sens ici quand le temps et l'espace n'existent pas ; ce qui EST « avant » notre création concrète est plutôt un *état d'Être* permanent et subjacent à notre création, un élan *d'existence* qui soutient tout ce qui se matérialise .[59]

---

[57] L'Esprit du UN est cette **Étincelle Sacrée** , l'Essence de l'Être brûlant d'Amour dont le UN fait le don perpétuel à chaque créature apparaissant dans les mondes créés. Elle apparaît individualisée dans les créatures humaines (individualisation des véhicules de conscience) et est présente dans l'Âme de groupe (minéral, végétal, animal) de autres êtres de notre création.

[58] Présence du Un qui se révèle aussi dans l'***Esprit*** de la Loi dont nous parlerons plus avant

[59] Ce concept d'état d'Être permanent subjacent à notre création se retrouve dans la définition du 5ième Élément ou ***Akasha*** et se traduit par l'apparition de l' « Espace ou Enveloppe akashique ». (Voir p.33 et 34 du Tome II).

Dans l'épisode du Buisson ardent, c'est le Dieu-créateur concret qui se manifeste (le Deux).

Ce qui est appelé ici « Dieu- créateur concret » est le **démiurge**, à l'origine de la création concrète. On le voit, en Genèse 2, fabriquer ou modeler l'Adam à partir de l'argile rouge symbolisant la matière ou la substance.

Genèse 1, relate l'Idéation de la Création émanant du **Mental** du UN (et en particulier l'Adam ou l'Humanité prototypique du Plan originel du UN).

Le démiurge est le bras exécuteur du -UN dont le **mental** est à l'**Origine Suprême** de la création.

Le Démiurge dit qu'il est **JE SUIS (Yahvé);** il s'approprie la fonction du UN (l'Origine Première : le JE SUIS absolu) et le nom (Yahvé) qui exprime cette fonction.

VOILÀ L'IMPOSTURE !

Le Tétragramme יהוה signifie l'ÊTRE Absolu (*Je suis ce ou celui qui suis*) ; ce n'est pas véritablement un nom propre car le UN étant unique par « définition » n'a pas besoin d'être distingué d'autre chose par un nom. Le Tétragramme indique la caractéristique essentielle du UN (Il en va de même, pour nous humains : notre Nom véritable, celui de notre Être spirituel a le même caractère et signale la fonction ou la «tâche» essentielle assignée à notre Âme immortelle tout au long de ses incorporations terrestres).

La tradition hébraïque impose de ne pas prononcer « *le NOM* » et de le remplacer par Adonaï (*Seigneur* en hébreu) ou Hashem (*le Nom* en hébreu) à la lecture du Tétragramme .

Les chrétiens, eux, lisent le tétragramme et le prononcent Yahvé.

Le démiurge - que nous appellerons le « *pseudo Yahvé* » - non seulement s'approprie le Nom du UN mais il n'applique pas l'Idéation de la création prévue par le Créateur Suprême et Véritable (le UN) ; il reçoit ses Idées directrices et les ***dévie à son propre bénéfice*** pour satisfaire son désir de suprématie. En effet cette distorsion est symboliquement rappelée (Gn 2) par le fait qu'au milieu du Jardin de l'Eden situé dans le Monde spirituel du démiurge, ce dernier plante l'Arbre de la Connaissance du Bien et

du Mal ; **symbole du Dualisme**[60] qui devient de la sorte **le moteur de la création** du démiurge.

> Notre démiurge (le Pseudo Yahvé) en tant qu'Entité créatrice (un Deux) est astreint à la dualité (le dynamisme de toute création est duel).
> Cependant on peut imaginer que toutes les dualités ne se structurent pas obligatoirement dans la confrontation de deux pôles drastiquement opposés. Il pourrait exister des dualités qui fluent harmonieusement entre des pôles éminemment malléables produisant des expressions de vie inclusives.
> Le fait que notre démiurge ait planté au beau milieu du Jardin d'Éden (plan spirituel où s'établissent les Archétypes fondateurs de la création) montre que le démiurge opte pour une dualité férocement contrastée entre le **Bien** et le **Mal**.
> Notre démiurge fait glisser la dualité vers un **dualisme dont il sera le seul arbitre.**

La Bible conte qu'au Jardin de l'Eden existaient deux Arbres en particulier : l'Arbre de la Connaissance du bien et du mal et **l'Arbre de Vie.** Si le premier symbolise la dualité, le second est l'allégorie de l'**Unité**. L'Arbre de Vie, c'est l'existence UNE soutenue, dans tous les mondes de la création et dans tous les univers manifestés, par L'ÊTRE ABSOLU et unique du UN. Cette persistance de l'Être du UN « s'incruste » dans la création démiurgique comme un joyau à découvrir sous la forme de l'**Étincelle Sacrée** en chacun de nous et de l'**Esprit de la Loi** qui « flotte en dessus, en deçà et en dedans » des grandes Lois Universelles qui chapotent les archétypes fondateurs de la création démiurgique. Quand les humains sont sur le chemin de l'émancipation de l'emprise du démiurge, au plus intime d'eux-mêmes, ils s'éveillent à **l'Étincelle Sacrée** qui leur fait découvrir l'Esprit de la Loi, faisant fi de toutes les appropriations, manipulations et déviations normalisées par le créateur « exécutif ».

[60] Dualisme et non dualité de par le caractère irréconciliable de l'opposition des pôles. C'est parce que les caractéristiques des pôles ne permettent pas une réelle *fusion* qui les transcenderait et les ferait disparaître que le création démiurgique se perpétue.

Notre démiurge

3

L'HUMANITÉ QUI EST LA NÔTRE

Dans notre monde, l'humain est l'œuvre du démiurge.

L'humain créé par le démiurge est :

- incomplet par son déficit de conscience :

Inconscient d'une partie de sa psyché qui reste dans l'ombre (état symbolisé par le mythe qui met en scène un Adam esseulé à qui le démiurge présente Ève).

Inconscient de l'Origine véritable de son Être authentique. Le JE SUIS absolu- l'Esprit émané du UN - s'infuse dans sa substance spirituelle démiurgique malgré le créateur car somme toute, en tant que Deux, celui-ci est subordonné au UN bien qu'il fasse croire à l'humain qu'il est sa seule origine et doit être vénéré en tant que tel.

- exclusivement tourné vers l'Extérieur : carence d'intériorité

Son Être (Je Suis absolu, l'Esprit) lui est insufflé *de l'extérieur* par Dieu- Démiurge qui *lui souffle l'Esprit dans les narines* et lui transmet la Vie (malgré les apparences, le démiurge n'est pas à l'Origine de la Vie, il n'est que la courroie de transmission du UN). Par le fait même de *recevoir* son Être apparemment de l'extérieur, l'homme créé ne perçoit pas le

UN (Celui qui émane son Être) sous-jacent au démiurge; il a conscience exclusivement de son créateur concret (le démiurge¸ celui qui est dans l'action de donner) et le perçoit comme une entité *extérieure* à lui dont il dépend comme un enfant immature dépend de ses parents.

- immergé dans un **dualisme structurel**

Sa psyché est scindée en deux zones principales qui, loin d'être dans la complémentarité (comme il serait être dans une dualité conforme au UN), se côtoient parfois dans le plus grand marasme : une partie consciente et une partie inconsciente dont l'humain créé ignore jusqu'à l'existence même.

Dans Gn2 on voit comment Le démiurge « façonne » le corps puis insuffle l'Esprit.

L'humain d'ici-bas est un hybride* qui ignore sa structure, faute d'intériorité : son Esprit (le Je Suis absolu) est donné par le UN, l'Origine Première dans le Monde de l'Émanation ; sa substance est extraite des mondes créés par le démiurge, dans le Monde spirituel de la création. Il est duel par la séparation** entre corps et Esprit.

> * Cette idée d'hybridation flotte dans l'inconscient collectif depuis toujours. Elle alimente le concept d'un Esprit prisonnier de la matière ou d'un Esprit plus ou moins assoupi (« *C'est pas faux* ! » bien que ce n'est pas l'Esprit qui est assoupi mais son contenant, l'Humain)) dans sa gangue matérielle ce qui conduit à un rejet plus ou moins drastique du corps matériel et du monde d'ici-bas (Les Cathares en sont un exemple « parfait »).
>
> ** cette séparation n'est qu'apparente si on tient compte du caractère «omnipénétrant » du JE SUIS absolu qui permet l'Unité transcendantale, au-delà du dualisme régnant dans la création du démiurge. (Le caractère omnipénétrant du JE SUIS a été évoqué dans la définition de l'AKASHA)

- retenu dans le giron du créateur

Quand il est athée, l'homme d'ici-bas vit immergé inconsciemment dans l'horizontalité du démiurge, régisseur des forces antagonistes de la dualité que l'humain croit, illusoirement, pouvoir dominer et manipuler à des fins propres.

S'il est croyant sans être « sapiant » (bien qu'Homo *sapiens* !), l'homme, non conscient de la Verticalité transcendantale qui l'unit au UN, reste prisonnier de la dualité ; il demeure l'instrument (ou le jouet ?) du démiurge.

♦ Pourquoi ce décalage entre le « projet « du UN et la concrétisation du démiurge ?

Le UN dans le Monde de l'Emanation établit l'idéation de la Création. C'est là une action mentale, pure subjectivité. Certains diront, dans les mondes denses, que « Dieu rêve le monde ».

Rêve ou cauchemar ? Pourquoi ce déphasage entre ce que le UN imagine et ce qui est amené à la création ?

Le UN qui n'a pas accès direct et concret à la création matérielle délègue son élan de création à un Deux (un dieu créateur) qui recueille Son Plan originel et se charge, de le matérialiser, de le développer.

> La Bible conte que le UN transmet, par l'intermédiaire de Moïse, Son Nom (Yahvé) ou plutôt son Idéation-Intention de création au Dieu créateur qui devient Yahvé-Elohim. Là prend place la grande confusion, la grande distorsion : Elohim (le UN) n'est pas le créateur concret, le JE SUIS absolu ne crée pas, il insuffle l'Être (dont nous sommes les récepteurs); l **'Être ne peut pas être créé** ; il est émané éternellement de l'ÊTRE UNIQUE ; l'Être est immortel tant que le UN manifeste son Élan d'existence.

Appuyons-nous sur une réalité physique. Malgré notre insuffisance de connaissance scientifique, nous comprenons que dans la transmission de l'information, il y a :

- une perte partielle de l'information au niveau macro-physique due à l'entropie. Et quoi de plus *macro*-physique que la création des mondes ?

- l'information est préservée au niveau quantique. le Principe « d'intrication » de la physique quantique fait que lorsque deux particules sont « intriquées » : l'état de l'une se reflète dans l'état de l'autre.

Appliquons ces deux aspects à la métaphysique.

Au niveau infiniment microcosmique (« quantique »), le UN, comme sa dénomination l'indique, est une UNITÉ absolue dont la conscience s'exprime par le JE SUIS absolu. Comme dans une structure fractale, ce JE SUIS absolu se retrouve dans une infinité de Je Suis. Ces Je Suis sont des « particules » identiques au JE SUIS absolu. Selon le critère quantique, la transmission d'information entre ces Je suis et le JE SUIS des origines est immédiate, sans altération, en dehors du temps et de l'espace.

Dans Genèse 1, il est dit que Dieu (le UN) émane l'Homme à Son image, selon Sa ressemblance. Appliquant ce critère « quantique » on peut dire que l'Homme de l'émanation (Gn1) est une particule intriquée au UN. La conscience de la présence en lui-même de l'Esprit (**Étincelle Sacrée** ou JE SUIS absolu) que peut avoir l'homme incarné (Gn2) lui permet une connexion (une *respiration*) directe avec le UN.
Par son Je Suis absolu -particule intriquée au UN- l'homme d'en bas est porteur de l'information non altérée des Origines Premières ; il vit , il EST en conscience cette Origine Première.

Au niveau macrocosmique
Dans Genèse 2, le Dieu-créateur ou Démiurge reçoit le Plan de Dieu-UN.
Du fait de l'entropie, le message du UN, appréhendé par le Dieu créateur dans le Monde spirituel, est déformé . Il en résulte :

- ✓ un humain incomplet
- ✓ un humain dépourvu d'intériorité.
- ✓ Un humain aliéné

le Dieu créateur concrétise l'idée de la création dans le Monde spirituel sous la forme idyllique du Jardin d'Eden dans l'équilibre harmonieux des pôles opposés et complémentaires. Cet équilibre est préservé tant que l'Adam reste soumis aux lois divines ; une obéissance qui annule le Principe de libre arbitre sous-entendu dans l'intrication de l'humain au UN (le UN – l'ÊTRE absolu- est libre donc sa particule intriquée- l'humain- l'est aussi)

⇨ le véritable libre arbitre est récupéré par l'homme de notre création quand il se situe ***volontairement et consciemment*** sur la Verticale de son **Étincelle Sacrée** ; il abandonne alors la soumission aux lois extérieures (y compris celles du démiurge) et cette connexion l'aligne sur l'***Esprit de la Loi*** (la Loi d'Amour et d'Unité implicite dans l'Idéation-Intention du UN).

♦ La question du « Péché originel » .

Si on se tient à la définition de « péché » donné dans la Bible : « *Le péché, c'est manquer la cible* », le premier qui manque le but défini par le UN dans son Idéation de la création, c'est le ***Démiurge*** ! Pour des raisons dues à l'entropie *, le projet initial du UN est dévié, dénaturé à sa réception par le démiurge et pendant sa postérieure mise en œuvre.

*on écarte, pour le moment, l'hypothèse de l'incompétence, maladresse ou malveillance du Dieu-créateur, mais elle est envisageable. C'est là le problème « épineux » du mal et nous accorderons le bénéfice du doute (!) au Dieu-créateur de notre création .

♦ justification de la « chute »

a) **la chute s'explique par la nécessité** qu'a le démiurge **d'activer** la dualité .

La Dualité comme moteur de la création consiste à faire interagir les pôles opposés de l'Énergie des Mondes de la création afin que leur interaction produise une infinité de

formes, concepts, créatures, situations, etc. ; en définitive une expansion à l'infini de la création, caractéristique de la prodigalité expansionniste du démiurge.
Malgré l'instauration de la dualité comme agent actif, celle-ci n'est pas encore fonctionnelle dans le Monde spirituel : ce dernier, monde de l'instauration des Archétypes fondateurs , est en parfait équilibre, en parfaite harmonie. Le Jardin d'Eden nous montre un monde où tous les êtres cohabitent dans un merveilleux agencement sans heurts ni soubresauts. C'est un monde statique dans sa perfection et béatitude.
Ça n'est pas du goût du démiurge qui veut du *rock'n roll.* Sa Nature tend à l'expansion ; celle-ci sera issue de l'interaction des opposés, au risque d'être à l'origine, dans les mondes d'en bas, d'un maelström imparable. Le démiurge se tourne alors vers « Son » Adam (celui de Gn2) doué d'un Je Suis spirituel (voir structure de l'humain) somnolent mais porteur d'une grande potentialité. Mais comment faire que l'Adam, dépourvu de la possibilité du moindre questionnement, passe outre la Loi divine (obéir et ne pas toucher à l'Arbre de la dualité) et le faire s'approcher de l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal ? Comment lui faire abandonner sa soumission aveugle, lui donner de l'initiative ? Le démiurge a recours à un subterfuge pour contrecarrer la rigidité psychique de Son humain. Il introduit dans le Jardin d' Éden un élément qui va rompre le statu quo stérile du Monde spirituel : le Serpent, symbole de la Connaissance, du Renouveau et de l'initiative. Ève succombe à la « tentation » du Serpent (le féminin est beaucoup plus ouvert à la nouveauté que le masculin) et entraine sa « moitié »dans la transgression ; les voilà jetés dehors comme des rebelles indésirables, des malpropres entachés d'une salissure indélébile.

Non seulement l'Adam est le jouet du démiurge mais, en outre pour effacer les traces de l'instigateur de l'infraction, il endosse une charge de culpabilité sous forme de « péché originel » qui va empoisonner l'humanité à tout jamais.

Le tour est joué : notre Adam expulsé de l'Eden est livré à lui-même avec un Je Suis spirituel (son noyau supra mental) obstrué par les brumes du Paradis qui s'estompent peu à peu laissant place à une conscience personnelle encore bien confuse. C'est l'homme horizontal balloté dans la dualisme des mondes d'en bas. Longtemps, mu par un réflexe psychique du temps de l'Eden, il se rattache à des dieux extérieurs y compris le démiurge ; celui-ci jaloux de sa prépondérance sur les divinités astrales s'invente un « peuple élu » pour imposer sa domination. Puis l'homme des mondes d'en bas abandonne même la divinité extérieure suprême, las de ses exigences incongrues et de ses sommations. Son mental se structure, son ego « prend du poil de la bête » et appréhende le monde avec une autorité grandissante se situant en son centre. Il contribue grandement à l'exacerbation du déséquilibre des pôles de la dualité. Le démiurge a gagné la partie.

L'homme est-il responsable du mal dans le monde , comme on veut bien nous faire croire pour dédouaner le Dieu- Créateur ? L'homme participe amplement à la frénésie de notre monde mais n'est-il pas la marionnette d'un démiurge mégalomane.

Comment comprendre ce passage de la Gn4-15 qui nous relate comment Yahvé-Elohim accorde à Caïn une protection particulière *: « … si quelqu'un tue Caïn, on le vengera sept fois et Yahvé mit un signe*[61] *sur Caïn, afin que le premier venu ne le frappât point*. »
Ce passage est interprété « pieusement » comme miséricorde de Dieu qui pardonne même à l'assassin d'un frère.
Nous l'interprétons comme la ***gratification*** du démiurge qui récompense l'homme d'avoir boosté l'accélération du mécanisme dualiste qui va s'exacerber avec l'injonction : « *Œil pour œil, dent pour dent* »

b) **la chute justifie la nécessité du redressement de l'édifice de la création par l'intervention d'une entité médiatrice.**

Le démiurge voit s'emballer le mécanisme duel de la création dû à la conduite de l'homme qui lui échappe et porte au paroxysme l'action des pôles opposés. Pour rétablir un équilibre viable et productif, il va intervenir directement et de l'extérieur selon son idiosyncrasie en envoyant « Son Fils », une entité divine, qui endosse les péchés des hommes et redresse la création de « Son Père » .

Ce processus sera étudié plus avant.

4 LA CRÉATION QUI EST LA NÔTRE

Rappelons « visuellement » l'avènement de la création de notre démiurge qui opte pour exacerber le contraste entre les pôles faisant glisser la dualité (inhérente à toute création) vers un dualisme forcené.

Le démiurge capte une des verticalités du UN qui portent l'Idéation-Intention de l'ÊTRE UNIQUE et usurpe Son autorité et Sa légitimité dans une création drastiquement dualiste qu'il établit à ***l'intérieur d'une matrice énergétique***[62] ***bipolaire***.

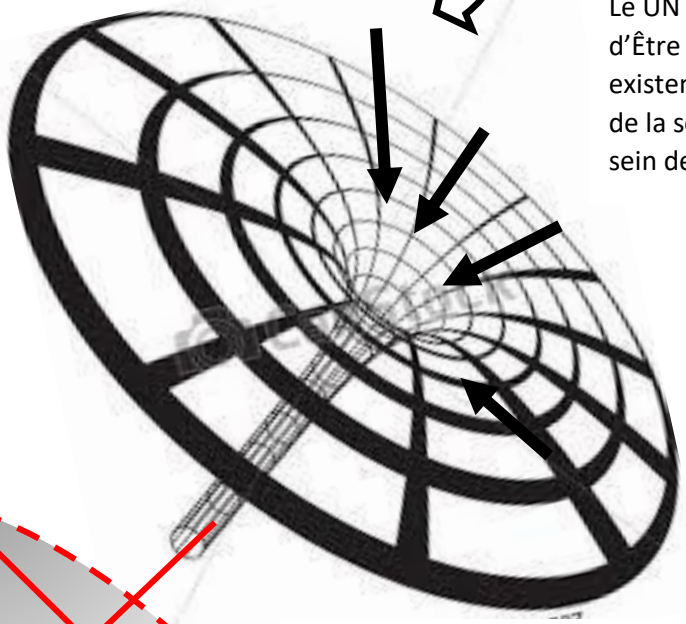
[6161] L'auteur pense au signe de croix que le prêtre dessine sur le front du bébé lors du baptême.

[62] Quand on parle « d'énergie, de taux de vibration énergétique, de corps d'énergie, d'entités ou parasites énergétiques, d'expériences de conscience altérée, de rêves dits lucides, de révélations supra mentales » etc. on ne se situe nullement dans d'autres univers qui transcendent notre création mais dans des strates ou zones superposées et entrelacées au monde des vivants que nous connaissons, le tout appartenant à la matrice de la création démiurgique.

ABSOLU non différencié

IMPLOSION→ trou blanc de Lumière absolue ; la « vraie » Lumière.

Le UN se manifeste par son Élan d'Être , d'expérimenter une existence objective provocant de la sorte une dépression au sein de l'ABSOLU



Espace akashique dans lequel prend place le multivers ; chaque univers (y compris notre création démiurgique) se concrétisant autour d'une Verticale , vecteur de l'Intention-Idéation du UN

Apparition du **Point absolu**: le UN, l'ÊTRE Unique dans le Monde de l'Émantion

EXPLOSION de Lumière absolue « omnipénétrante », l'Esprit du UN : le JE SUIS absolu

Monde divin démiurgique

Le démiurge reçoit le mandat de création ; il circonscrit l'input du UN dans une maille énergétique bipolaire : la matrice qui isole notre création de l'Intentionnalité du UN

Monde spirituel démiurgique

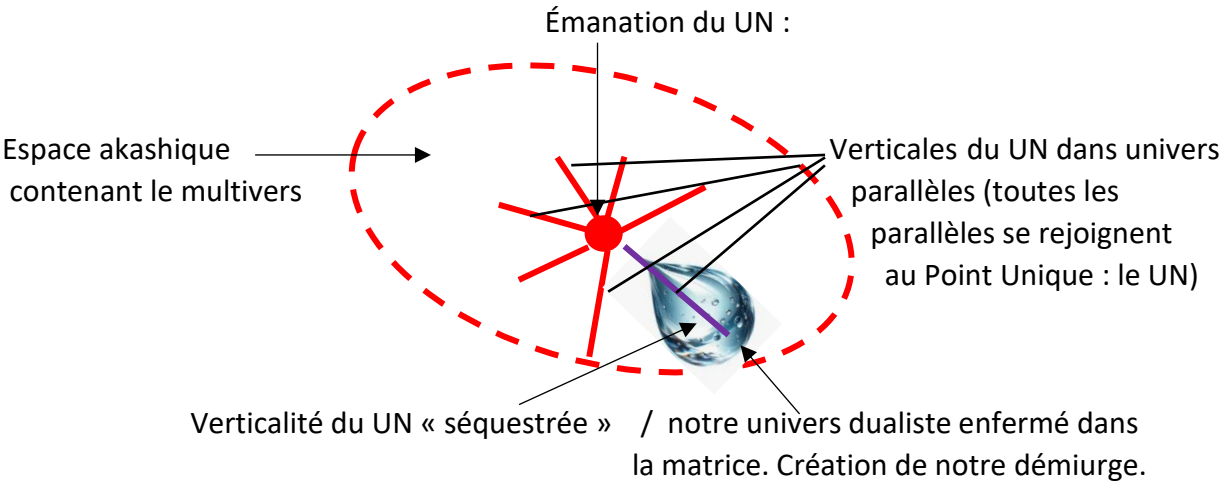
Monde astral

Monde physique

Toute la création (de notre univers), avec ses divers mondes et plans d'existence, s'inscrit dans une enveloppe énergétique binaire établie par le démiurge.

Création duelle de notre démiurge

Tous les univers prennent place dans l'Espace akashique, y compris l'univers duel du démiurge et sa matrice. L'espace akashique infiltre tous les univers créés grâce à l'Esprit ou **Étincelle Sacrée** dont il est le réceptacle et par là permet leur existence même.



Le dualisme démiurgique : notre pain quotidien

La dualisme règne à « tous les étages » de la création du démiurge.

Les mythes nous rapportent des combats « dans les cieux » entre entités spirituelles, anges déchus et anges fidèles à l'œuvre démiurgique ; dans cette perspective, les anges déchus seraient des entités-Forces spirituelles n'acceptant pas l'hégémonie et prise de pouvoir de l'entité qui s'érige en démiurge.

La fluctuation entre les pôles opposés est contrôlée dans le monde spirituel une fois que le démiurge s'impose et donne l'impression d'harmonie. Ce dualisme latent se transfère au monde astral (psychique) où il s'active et devient opérationnel donnant naissance à la vastitude des formes prototypes psychiques -creusets des êtres et des choses à matérialiser- fondement des légendes et mythes qui peuplent notre psychisme et marquent les civilisations humaines.

Dans le monde matériel, point besoin de rappeler les luttes qui ont déchiré notre monde et se poursuivent rageusement de nos jours.

> À ce sujet, quand notre démiurge prend le pouvoir dans le monde divin se taillant la part du lion dans les différentes options de la plateforme du Deux,

son « putsch » se reflète dans notre monde physique. L'histoire antique du Proche Orient montre un peuple « élu » par un dieu auto-nommé Yahvé qui va porter le glaive et la dévastation sur les peuples voisins* à fin d'imposer sa présence sur une terre qui lui a été « promise ».

*qui avaient leurs propres dieux tout à fait honorables et fonctionnels selon les critères de l'époque, certains mêmes véhiculant une certaine idée d'unité.

Nous sommes pétris de dualisme ; le démiurge s'est chargé de nous en estamper le sceau dès le Jardin de l'Eden (dès le jardin d'enfants).

Notre corps physique[63] et notre psyché[64] (véhiculée par le corps astral) se structurent autour des deux énergies opposées, Yin et Yang. La multitude des combinaisons possibles est à la source de l'infinie variété et de la complexité des mondes physique et psychique et des créatures qui les peuplent (y compris les humains).

Pour ce qui est de notre Être Spirituel, Il n'échappe pas non plus à la dichotomie *bien-mal*. L'information de l'Âme Immortelle dont il est le véhicule a pour support la substance du monde spirituel du démiurge où règne un dualisme latent caractérisé par un équilibre provisoire où la complémentarité des pôles opposés donnent l'illusion d'harmonie, sérénité et perfection, le tout baignant dans une lumière glorieuse qui estompe l'Ombre qui n'en est pas moins là, en stand-by, attendant de se déployer dans les mondes plus denses.

N'oublions pas, cependant, que l'Etre spirituel humain porte en son sein l'**Etincelle Sacrée** , Don du UN *en amont* de toute création.

L'**Etincelle Sacrée** si elle est reconnue et prend sa place au cœur de la créature qui le porte, peut être le petit caillou capable d'enrayer la machine du démiurge.

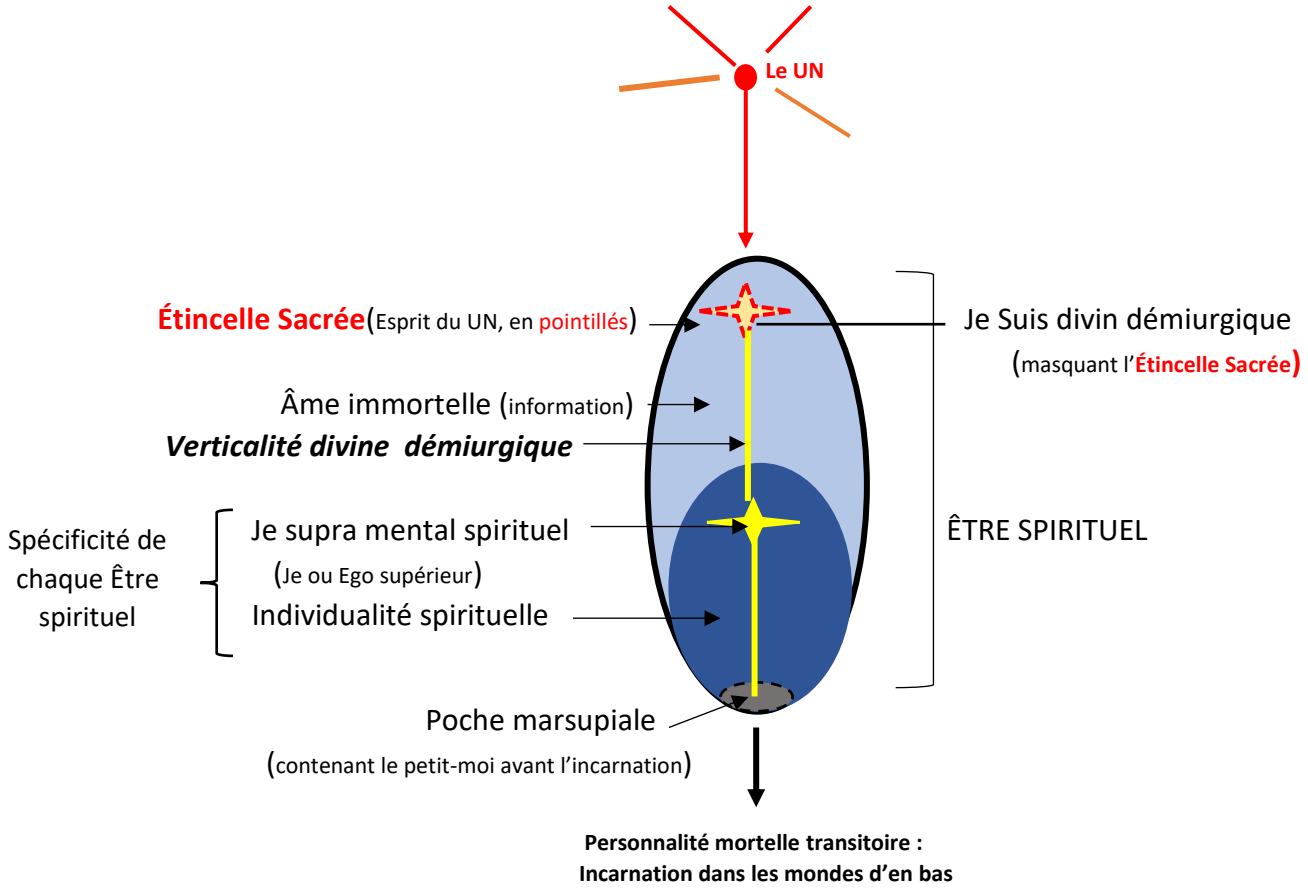
[63] La médecine chinoise montre sur le corps physique la complexité d'un ensemble de *méridiens* énergétiques Yin ou Yang par lesquels circule l'énergie vitale ou *Chi.* Le Yoga tient compte de deux *nadis* (canaux énergétiques) de signes opposés, *Ida* et *Pingala,* qui s'élèvent autour d'un nadi central, *Sushumma*, le long de la colonne vertébrale (Sushumma serait le Pilier d'équilibre démiurgique, la complémentarité des contraires et non pas leur intégration mutuelle).

[64] Yung a énoncé que notre psyché s'organise en fonction de deux réalités psychologiques *anima* et *animus* complémentaires et opposées.

5 LA SPIRITUALITÉ DANS L'UNIVERS DÉMIURGIQUE

La création démiurgique possède une verticalité : elle est la colonne vertébrale de la création, son axe d'équilibre ; elle procède du dieu-créateur et retourne à lui.

Cette verticalité démiurgique se retrouve dans l'humain incarné (ego personnel/ ego spirituel / ego divin)



La verticalité divine démiurgique permet à l'humain matriciel de s'élever dans les niveaux de conscience du démiurge et de rejoindre son créateur.

C'est là une pseudo transcendance qui aboutit à l'union du Je spirituel humain et du Je divin ; ce dernier faisant office d' *Esprit*. Le Je divin est un *pseudo Esprit* qui supplante ou plutôt masque l'**Étincelle sacrée** que le démiurge a reçu **,** comme tout être porté à l'existence. Le démiurge pour s'établir comme unique Origine, usurpant ainsi le UN, doit étoffer son Je divin, lui donner de la substance, élargir sa conscience grâce aux objets de conscience que lui apportent les humains qu'il a créés, ses petits soldats (ou chair à canon ?). C'est en remontant l'arc ascendant de l'évolution de la conscience divine que les humains créés coopèrent à l'expansion du Je Suis divin démiurgique.

Nous allons nous reporter au schéma des étapes d'évolution de la conscience (p.82 ; Tome II) et nous arrêter sur l'arc ascendant de la création.

Ascension dans la matrice

Sur l'Arc ascendant, la conscience de l'humain incarné évolue, sans perdre son caractère auto conscient acquis au point d'inflexion des deux arcs (voir schéma p.82), vers une perception unifiée du monde et des êtres, vers une compréhension globale des Lois de notre création accompagnée de la maîtrise de pouvoirs. Ce qui caractérise l'ascension de la conscience dans la matrice est le rôle central de l'ego personnel humain qui en est même le stimulant pour des raisons *bonnes* ou *mauvaises,* toujours au bénéfice final de l'élargissement du champ de conscience du démiurge.

L'apparition et l'essor de pouvoirs n'implique pas une élévation « morale », même s'il s'agit de la morale conditionnée du *Bon Dieu* démiurgique. L'évolution spirituelle dans la matrice n'entraine pas une élévation de l'humain mais un rapprochement du démiurge à travers la théurgie.

Pouvoirs acquis lors de l'ascension matricielle :

Magie (conscience psychique)
Connaissance universelle (conscience spirituelle)
Création (conscience divine)

a) à travers la conscience psychique

La conscience psychique sur l'arc ascendant implique la perception de l'image réelle de l'être ou de l'objet observé. Nous avons signalé que l'empathie se généralise sur l'arc ascendant et qu'elle nait de la force centripète qui tend à l'intériorisation psychique.

Au niveau qui nous intéresse ici, **l'empathie se manifeste** d'abord **dans une concordance d'image à image**, sans qu'interviennent d'autres considérations : l'image que perçoit l'observateur coïncide avec l'image réelle de l'objet ou être observé.

D'autre part, dans la psyché de l'observateur auto conscient- qui se trouve dans le plan astral- l'ego est capable de former une image et que celle-ci acquière une présence réelle dans le monde astral extérieur (objectivation grâce à l'auto-conscience). Il se forme alors une image prototypique psychique, caractéristique du plan astral, capable

de se projeter en une manifestation matérielle sur le plan terrestre produisant des phénomènes de matérialisation qui envoûtent les foules ici-bas.

Les humains incarnés qui accède à ce type de conscience psychique tout en vivant sur terre et qui usent de ce pouvoir sont des **Mages** véritables ; il ne s'agit pas là de prestidigitations, trucs ou manipulations « magiques ». Nous avons affaire à de vraies condensations matérielles d'images astrales ou psychiques.

> Les Mages authentiques sont extrêmement rares dans notre monde ; on trouve des traces de leur présence dans les textes antiques. De nos jours la mentalité hyper matérialiste et scientiste de l'humanité ne leur est point propice malgré les bruits ou « légendes urbaines » qui courent au sujet de leur implication dans des « sociétés secrètes » ou « écoles de mystère » ; celles-ci sont rattachées à des égrégores en perte de vitesse et de substance et vivent de gloires passées. Mais bien entendu, n'écartons pas radicalement ce type de phénomènes hors normes que sont l'intervention de vrais Mages incarnés ou pas.

Fort heureusement, ce pouvoir manifesté et utilisé sur notre plan est exceptionnel ; il implique l'intervention d'egos au service d'intérêts majoritairement égoïstes (intérêt personnel ou d'un groupe).

> Ce que nous observons et qui fait surface peu à peu malgré une féroce omerta sont d'effroyables témoignages au sujet de sectes sataniques, de leurs rituels sacrificiels et de leur organisation tentaculaire dont le but est d'intimider, impressionner, terroriser, ou même torturer pour imposer une autorité et détruire.
>
> Il n'est point besoin de faire intervenir une conscience de type psychique pour arriver à ces extrêmes.
>
> On peut penser que ce sont là l'expression de forces maléfiques (le *diable* ou contrepoids du *bon dieu*) appartenant au système dualiste démiurgique fortement présentes dans l'astral et qui s'emparent du « vide de pouvoir » laissé par les égrégores des antiques sociétés secrètes « saignées »[65] de leurs connaissances. Ces forces du *mal* sont boostées par la « coopération psychique » d'humains ignorants et avides de pouvoir qui leur offrent un canal de manifestation dans lequel elles s'engouffrent ; ces forces sont réellement présentes dans notre monde terrestre et y agissent avec d'autant plus d'aisance qu'elles sont ignorées et niées par la grande majorité des hommes de « bonne volonté » (la volonté de qui ?).

[65] Les antiques sociétés secrètes ont été décapitées de leurs archétypes supérieurs, ont perdu leurs assises spirituelles, ont enterré leurs « dieux » avec la montée du rationalisme et des orientations matérialistes de leurs leaders mus par l'appât du gain et du pouvoir politique. On peut toutefois retrouver des « vérités » métaphysiques enfouies dans le marasme de leurs doctrines douteuses et détournées, ce qui facilitent la captation de nouveaux membres sincèrement en recherche de connaissance.

b) à travers la conscience spirituelle

La conscience spirituelle sur l'arc ascendant implique la perception de la nature réelle de l'être ou de l'objet observé.

L'empathie fait que la connexion se fait de substance à substance entre les êtres et les choses.

Un humain possédant ce type de perception est capable d'entrer en contact direct et sans voile avec la substance de l'être ou de l'objet. Et puisque nous sommes dans le monde spirituel (démiurgique), le berceau des âmes, il s'agit de connexion d'âme à âme : contact entre Âmes individualisées pour les humains, et, contact d'une Âme humaine avec une âme groupale pour une connexion entre humain et âme de groupe animal, végétale ou minérale. La dynamique d'interaction des pôles de la dualité facilite ce phénomène de pénétration et superposition des substances donnant accès à une sensation de **communion** et un sentiment de **Fraternité** à l'intérieur de réceptacles rassembleurs [66].

> Ce type de connexion engendre une connaissance de l'autre exempte de tout mensonge. Il est impossible de feindre autre chose que ce que l'on est. On est dans la **vérité (**démiurgique) : « Le créateur m'a fait ainsi et voilà ce que je suis sans subterfuge. Ma substance est de même nature que la tienne et nous vibrons sur la même note »

La conscience spirituelle permet la connaissance intime des Lois de la Nature de la création du démiurge, de leur fonctionnement, de leur « sagesse » et donc de pouvoir intervenir dans leurs manifestations dans les plans d'existence au taux vibratoire inférieur à celui du monde spirituel. « Qui peut le plus, peu le moins » : celui qui contrôle les lois de la Nature dans le monde spirituel pourra à fortiori les contrôler et même les altérer dans les plans inférieurs, comme par exemple :

- Braver les lois de la gravité terrestre en marchant sur l'eau….
- Contrôler le comportement moléculaire de la matière dense en passant à travers les murs…
- Faire apparaître et disparaître des objets matériels…
- Altérer les perceptions ordinaires du monde extérieur des humains en disparaissant au vu et au su de tous et de « s'évanouir » à travers la foule…

Si ceci fait penser aux « miracles » d'un certain Jésus de Nazareth. La problématique du CHRIST sera abordée plus avant.

[66] Ce qui est reproduit au niveau terrestre par les rites religieux de tout ordre qui instaurent des assemblées de croyants (rappelons que le mot « église » vient du terme grec Ekklésia qui signifie « rassemblement » de citoyens libres d'Athènes dans la Grèce Antique)

Les humains qui accèdent à ce type de conscience spirituelle matricielle et qui ont une influence directe, par leur enseignement, sur certains humains terrestres sont appelés **Maîtres ascensionnés** sur lesquels on a beaucoup fabulé et dont on a utilisé le concept pour légitimer les délires les plus extravagants et les escroqueries les plus grossières.

Les Maîtres ascensionnés

Afin d'éviter d'apporter de l'eau au moulin de l'ignorance, de la supercherie ou de la crédulité, nous n'allons pas ici citer de noms de supposés maîtres ascensionnés.

Il faut bien constater qu'il existe dans notre monde, depuis les temps les plus reculés et dans toutes les civilisations, tout un corpus de connaissances hermétiques où les mêmes grands principes sont recueillis.

Pour ce qui est de la Tradition ésotérique occidentale, nous pensons au Corpus Hermeticum, une collection de 24 textes sacrés, rédigés en grec et dont les traités ont été cités dès les II^{ème} et III^{ème} siècles après J.C. Le Corpus est attribué à Hermès Trismégiste, figure mythique considérée comme incarnation du Dieu égyptien Thot.

> La Table d'Émeraude est un texte attribué à Hermès Trismégiste. Les versions les plus anciennes connues sont en arabe, datant du VIe siècle, et ont été traduites en latin au XIIe siècle. Le texte, très bref, décrit des principes alchimiques et hermétiques, notamment l'axiome "*Comme c'est en haut, c'est en bas*".
>
> Plus proche de nous, Le Kybalion est un document du XIX ^{IIème} siècle, anonyme et signé : Trois initiés, résumant l'enseignement hermétique, en Sept Principes Hermétiques.

D'où vient cette connaissance antique, régulièrement reprise et reformulée selon les circonstances historiques et culturelles des sociétés humaines qui les reçoivent ?

Selon le point de vue mystico-ésotérique développé dans le présent écrit, les plans supérieurs de la création influencent les plans inférieurs ; ce qui porte à penser que :

Certaines entités humaines auto conscientes du plan spirituel démiurgique, ces humains dotés de conscience spirituelle (démiurgique) qui connaissent les secrets des Lois de la création du démiurge, distillent régulièrement des bribes d'un haut enseignement afin que les humains terrestres poursuivent la quête de la Connaissance, « instinct » fondamental qui pousse les hommes à « savoir » au sujet d'eux-mêmes, du monde et du créateur. Cette recherche sans fin fait tourner la machine de la création démiurgique qui repose sur le mouvement perpétuel propulsé par la volonté de l'ego individualisé. Sur le plan spirituel qui nous occupe, il s'agit d'egos d'Individualités humaines supérieures (plan spirituel) cherchant à émuler ou à se rapprocher par la communion du Je Suis divin ou créateur.

Ces humains du plan spirituel ***au service*** du démiurge vont donc contacter le plan terrestre pour qu'y soient connues et vénérées la puissance et la gloire du Créateur démiurgique. Ce sont les **maîtres ascensionnés**.

Comment contactent-ils les humains du plan terrestre ?

INCARNATION / INCORPORATION / ADOMBREMENT[67]

- ✓ **L'Incarnation**

C'est le processus commun à tous les humains « ordinaires » du plan physique que les maîtres ascensionnés peuvent utiliser.

- ✓ **L'Incorporation**

Certaines Individualités supérieures du plan spirituel démiurgique (on les appelle parfois « Âmes Supérieures» pour simplifier le discours) s'incorporent aux véhicules de manifestation d'un humain terrestre adolescent ou adulte avec l'accord de celui-ci ; ce qui différencie le procédé d'une possession démoniaque et qui évite à l'Individualité spirituelle (« l'Âme supérieure ») de « perdre du temps » dans la gestation et petite enfance.

> On peut reconnaître ce processus dans l'épisode biblique du Temple où l'Âme de l'enfant Jésus d'ascendance salomonique (lignée royale) s'incorpore avec tout son savoir antique aux véhicules de l'enfant Jésus divin incarné (lignée sacerdotale).
>
> C'est là une hypothèse inspirée par Rudolph Steiner, soutenue et développée par Emil Bock, théologien anthroposophe de la Communauté des Chrétiens.

[67] Informations extraites de la nouvelle « Frabato, le magicien » de Franz Bardon. Alexandre Moryason Editeur , 2002

Il est clair que cette hypothèse permet de réconcilier raisonnablement les contradictions flagrantes concernant la naissance de Jésus dans les évangiles de Matthieu (généalogie de la lignée royale et chronique de la vie de l'Enfant-Roi) et de Luc (généalogie de la lignée sacerdotale et chronique de la vie de l'Enfant-Dieu).

⟶ Nous reviendrons sur ce sujet et cette interprétation en fin d'exposé.

Le résultat de l'incarnation et de l'incorporation est le même : l'Âme de l'Être supérieur a un corps physique et est bien présent ici-bas. On dit alors : « être incarné par incorporation ».

✓ **L'Adombrement**

Ce dernier processus n'a pas besoin de la prise de possession des véhicules d'un humain terrestre. L'Individualité spirituelle supérieure peut agir par l'intermédiaire d'un être incarné moins évolué en conscience (niveau terrestre) mais présentant certaines qualités ou compétences qui feront que l'objectif (quel qu'il soit) de l'Individualité supérieure pourra s'accomplir.

Dans ce cas de figure, le mental, le psychisme et la strate spirituelle de la personne adombrée sont totalement imprégnés par l'Individualité spirituelle supérieure de façon à les rendre plus puissants et plus créatifs pour qu'ils puissent se constituer en canal offrant un contenu d'inspiration supérieure.

Le Bhavagad Gita, partie centrale du poème épique du Mahabharata – texte fondamental de l'hindouisme- conte l'histoire de l'intercession du dieu Krishna au près du prince Arjuna en proie au doute devant la bataille qu'il doit livrer et qui risque d'entraîner la mort des membres de sa famille se trouvant dans l'armée opposée. Krishna se tient debout dans le char de combat au côté du prince et lui prodigue ses conseils et explications. On peut voir là un exemple d'adombrement d'un mortel par une Entité Supérieure.

⇨ **L'intervention de maîtres ascensionnés se fait généralement dans le plus strict des anonymats.**

L'avalanche de textes ou communications actuels obtenus par « canalisation » en tout genre est du ressort de l'escroquerie la plus éhontée. Nous ne nous attardons pas sur ces lamentables bêtises.

Quand les communications interviennent dans des questions tout à fait « terrestres » comme, par exemple, des interventions dans l'établissement de hiérarchies dans certains regroupements dédiés à l'étude de l'occultisme comme ce fut le cas au cœur de « sociétés hermétiques » de la fin du XIX è et début du XX è siècle - époque d'engouement pour le spiritisme- nous avons probablement affaire à des supercheries ou des autosuggestions qui

soutiennent des guerres d'egos des têtes de file de ces assemblées, leaders en quête de légitimité, de notoriété et de reconnaissance intellectuelle et spirituelle.

Très peu de ceux qui pourraient être considérés comme authentiques maîtres ascensionnés se sont fait connaître au cours de l'histoire des hommes. Il nous est resté une devise applicable à tout un chacun :

Savoir Vouloir Oser Se taire

Savoir : la connaissance des Lois universelles permet d'accéder graduellement à la Sagesse[68].

Il s'agit d'étudier *humblement* ces Lois y compris leur formulation partielle dans les sciences « objectives » (pour éviter de grossières niaiseries), en étant conscient qu'un intellect lucide et rigoureux est un instrument de connaissance nécessaire mais pas suffisant. La clarté mentale est le premier pas vers Dieu mais ne sera jamais suffisante pour L'approcher intimement.

Vouloir : dans l'arc ascendant démiurgique ce « vouloir » peut se traduire par une volonté inflexible dans la Quête des Sommets que rien ne peut détourner de ce but ; volonté qui s'acquiert par la pratique patiente et tenace. Cette volonté inflexible est portée par l'alignement des différentes modalités d'ego : ego personnel, ego spirituel, ego divin, ce dernier ayant le dernier mot quant aux objectifs à atteindre.

Oser : aller jusqu'aux ultimes conclusions du pensé, du ressenti, du vécu des données de l'Intuition Supérieure et vivre le monde en conséquence.

Ces données arrivent par Intuition Supérieure et proviennent des Maitres ascensionnés dans le cheminement sur l'Arc ascendant de la matrice , courroie de transmission du créateur quand on se situe sur la verticale divine démiurgique.

Dans tous les cas :

Ne craindre ni les « sacrifices », ni les obstacles et ne pas se laisser enfermé par les postulats établis par la majorité (aussi bien en jachère que cultivée ; ce n'est pas parce qu'une erreur est reprise par des « érudits » et répétée, inaltérée, durant des centaines voire des milliers d'années qu'elle devient une vérité).

Se taire : Ne pas taire le savoir dans ses concepts et principes généraux mais se taire sur ses *expériences personnelles* et les *résultats de son travail en particulier* sans toutefois s'isoler des hommes et leur transmettre le savoir selon leur degré d'éveil et ce qu'ils

[68] Sagesse ou Connaissance. La *con-* naissan*ce* c'est naître *avec* ; la Connaissance est une re- naissance ; c'est naître à un autre état d'être. C'est pourquoi, les savoirs peuvent se transmettre par l'intellect tandis que la Sagesse (ou Connaissance) est indicible, singulière et non transmissible ; elle s'acquiert par l'expérience intime et la maturation particulière de chacun .

peuvent recevoir avec les moyens justes qui conviennent à chacun ; tout ceci dans le plus strict anonymat (le plus souvent sans bien même qu'ils en soient conscients).

⇨ Ceux qui font étalage de leurs connaissances, se glorifient, se vantent, cherchent à être reconnus et considérés, monétisent leur enseignement sont de pitoyables fraudeurs qui tôt ou tard seront rattrapés par les lois d'équilibre qui régissent la création matricielle.

b) à travers la conscience divine

C'est la dernière étape de l'ascension dans la matrice, le dernier stade dans un méta cycle créatif démiurgique donné.

La conscience spirituelle atteint à présent le sommet de ses possibilités : elle donne à l'humain spirituel matriciel une connaissance parfaite des lois démiurgiques et le pouvoir de les manipuler et de communier avec tout être créé. L'humain est aux portes du divin matriciel, prêt à tutoyer son créateur.

Quelle étape reste-t-il à franchir ? : Le passage du monde spirituel au monde divin ; tous deux sont matriciels , étant du ressort de la création du démiurge .

Dans le contexte d'enseignement métaphysique traditionnel on parle, à ce niveau, de **fusion avec dieu**. À la communion des Âmes (des Individualité spirituelles) sur le plan spirituel (étape précédente) , s'ensuit la fusion avec dieu sur le plan divin.

Les entités humaines qui ont atteint au cours de leur périple ascendant dans la matrice la conscience spirituelle maximum pour un cycle, se tournent alors vers leur créateur dans le but de déposer à ses pieds l'offrande rituelle et sacrificielle des expériences, des savoirs et des vécus multiformes qu'ils ont traversés au long de leurs innombrables incarnations. Plus qu'une offrande, c'est une immolation : le démiurge ingurgite* l'information, s'en repaît*, pour ensuite rejeter le véhicule porteur (l'humain matriciel) vidé de substantialité dans un nouveau méta cycle de création où se reproduit le même processus d'évolution de la conscience qui apportera son lot d'objets de conscience à un démiurge dégondé de la Verticalité transcendantale qui devrait le connecter au UN.

* La mythologie transmet ce concept et l'iconographie sanguinolente est trop crue et explicite pour être reproduite ici : Chronos dévore ses enfants ; sacrifices humains des premiers temps qui se poursuivent de nos jours sous des formes (à peine) plus subtiles.

Et ceci ad infinitum (tant que la création EST).

Quel panorama ! Quelle désespérance ! Quel piège impitoyable !

⇨ **Précisions au sujet du Je Suis divin démiurgique**

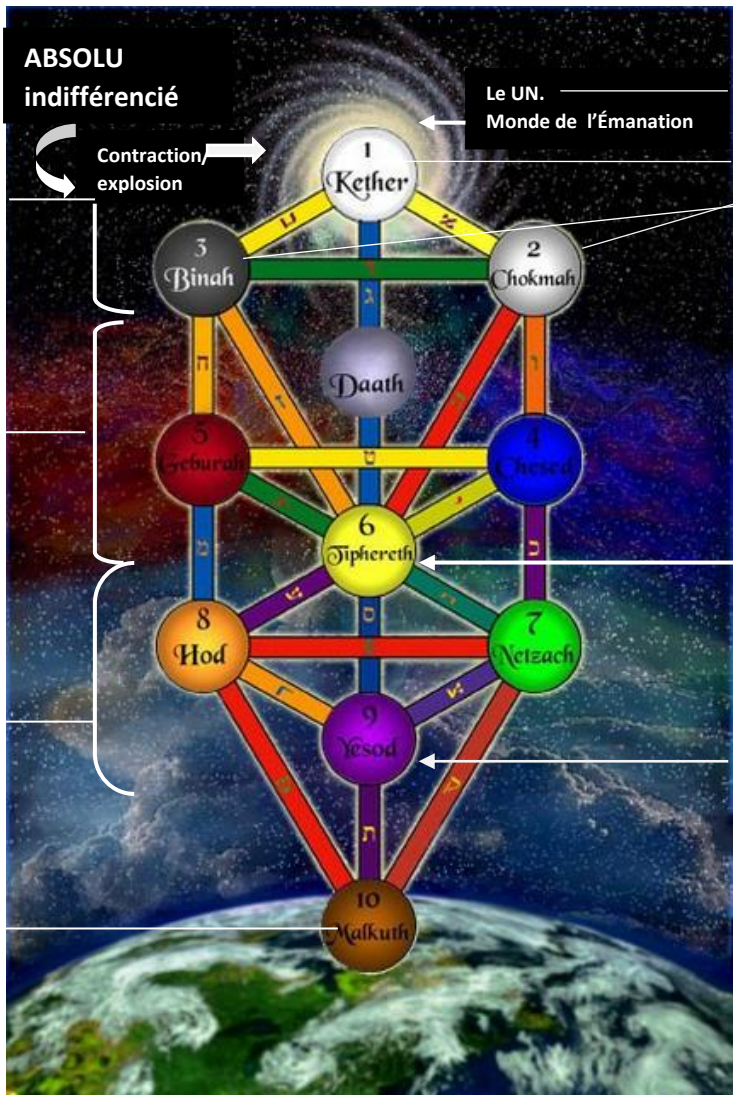
Le **Je Suis divin** dissimule le JE SUIS absolu que le UN confère au démiurge , comme à toute créature appartenant à une création (le créateur, dès qu'il entreprend son œuvre, prend pied dans sa propre création). Non seulement , le Je Suis divin dissimule le JE SUIS absolu mais l'usurpe quand le démiurge s'érige en seule origine: notre créateur est un pseudo-Un.

Toute la création démiurgique n'a pour fonction que d'étoffer l'ego du créateur (le Je Suis divin), d'élargir son champ de conscience car en usurpant la place d'Origine du UN, en recevant et dégradant Son Idéation pour l'adapter à sa convenance, il s'est coupé de la conscience du Don de l'ÊTRE Absolu (JE SUIS absolu) que lui octroie le UN. Le créateur usurpateur doit donc nourrir sa conscience et son Je Suis divin (ou *Ego divin « personnel »)* à travers les expériences de conscience apportées par les humains matriciels, *serviteurs* qu'il a créés à cet effet. Le **Je Suis divin** résulte de l'apport d'information *extérieure* qui est reçue, coordonnée, interprétée et assimilée constituant ainsi un *noyau méta psycho-mental-spirituo-divin*.
Le Je Suis divin est donc une auto perception de caractère supra mental (mental divin mais somme toute mental) se distinguant du JE SUIS absolu reçu du UN.

En fait le créateur comme tout entité entrant dans l'existence, reçoit son **Étincelle Sacrée**, émanée du UN dans le plus pur Don de l'ÊTRE unique, sans laquelle il ne pourrait exister objectivement; mais celle-ci est masquée par le Je Suis divin égotique. Ceci aboutit à une **non reconnaissance** de l'Esprit du UN ou de l'**Étincelle sacrée** de la part de notre démiurge et des humains matriciels.

> **[**Cette façon d'être du démiurge qui met son ego en position d'origine est reproduite par les humains terrestres de notre époque (Dieu fait l'homme à son image !) . L'homme moderne se met en position de seul responsable et fondateur de son être tant psychique comme spirituel et construit son égo par rapport aux regards des autres ; l'auteur Denis Marquet expose fort bien ce point de vue.**]**

La Permanence inamovible de l'**Étincelle Sacrée** dans les êtres de la création, en commençant par son chef de file , le créateur, permettra « à la fin des Temps » la rédemption du démiurge et de son œuvre. (En fin d'écrit, ce point de vue sera abordé).



l'ETRE UNIQUE/ l'Origine Première
Unité absolue
DIEU CRÉATEUR (PSEUDO UN)

dualité

Monde divin
Démiurgique

Monde spirituel
Démiurgique
(archétypes
fondateurs)

seuil du monde spirituel
(sphère solaire)

Monde astral
(prototypes
psychiques)

seuil du monde astral
(sphère lunaire)

**Monde physique
matériel**
(action)

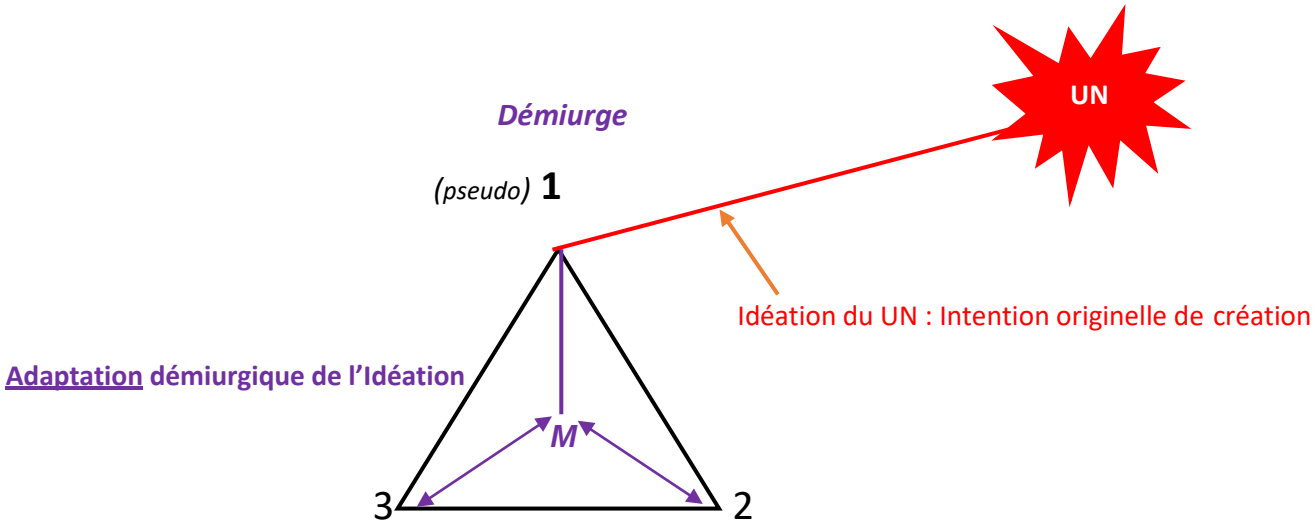
Le UN « écrit » blanc sur blanc.
Il nous faut apprendre à Le lire. Nous n'en connaissons ni la grammaire ni la syntaxe encore moins le lexique. Le Guide, bienveillant et juste tout autant que d'une droiture et exigence inéluctables, ne peut être qu'intérieur.

Le DÉMIURGE écrit noir sur blanc.
Même si cela semble net et indiscutable, Il n'écrit jamais droit. « *Dieu écrit droit sur des lignes penchées* », voilà l'une de ses astuces : une sentence prétentieuse et douteuse destinée à nous faire passer outre les non-sens, à anesthésier notre réflexion, à nous confiner dans l'ignorance.

Pourquoi le « Notre Père » stipule : « Que Votre Volonté soit faite sur la terre comme au ciel ?
Cela laisse-t-il entendre que Sa Volonté n'a été faite *ni* sur terre *ni* au ciel ?

6 LE VRAI VISAGE DU DUALISME DE NOTRE DÉMIURGE

6.1 Le démiurge et la verticalité matricielle



Pôles opposés de la dualité

Quand le démiurge reçoit son mandat d'exécution du plan de la Création du UN, il divise l'Unité en deux, instaurant de la sorte le Principe de dualité, disposition fondamentale et règle directrice de toute création.
Le triangle est devenu le symbole de la divinité créatrice, de la configuration de sa structure profonde, de son ossature interne.

Pour assurer l'intégrité et la stabilité du triangle, il lui faut un ***point d'équilibre*** (que nous nommerons « **M** ») situé sur la bissectrice assurant, en même temps, une parfaite symétrie de l'ensemble.

Il s'agit d'une symétrie *horizontale*, dans la lumière spirituelle matricielle.

⇒ Nous verrons, plus avant, que la dualité, allant jusqu'à l'extrême expression de son principe (dualisme), instaure une symétrie *verticale* faisant apparaître dans l'ombre matricielle un point opposé à « M », un « anti M », un « M » inversé : « W ».

6.2 Nature et fonction de « M», le médiateur

« M » est un être spirituel, pratiquement un dieu, « natif privilégié» du haut plan spirituel de la création jouxtant le plan divin démiurgique. Privilégié parce qu'il est créé à l'*Image* du démiurge : c'est son « Fils monogénèse » (c'est-à-dire unique en son genre par sa filiation divine), d'une puissance similaire à celle du « Père ou démiurge » mais diffère de celui-ci dans sa fonction . « **M** » est médiateur, le démiurge est créateur.
Le médiateur se trouve sur le pilier central[69] de la création démiurgique et pour accomplir sa tâche de médiation ou d'équilibre, il est doté d'un Je Suis divin à l'instar de sa « source » démiurgique; un Je Suis divin prodigieux (revoir p.122, les précisions au sujet du Je Suis divin démiurgique) « habitant » la **divinité de solaire** qui le porte.

Étant sur le Pilier du milieu de l'Arbre de Vie, « **M** » peut intervenir directement sur terre, par : 1/ incarnation (Christ, et autres incarnations plus « discrètes » qui ont disparu de notre mémoire collective) 2/ adombrement (Krishna aux côtés d'Arjuna ; tentative d'instaurer le culte du Dieu solaire Unique par Akhenaton ; la religion du Feu sacré du Dieu solaire Ahura Mazda promulguée par Zoroastre, etc.) 3/ pressions impératives sous forme d'Intuitions Supérieures sur des humains hors du commun visant à consolider l'influence de la divinité solaire et, au passage , asseoir l'autorité de son créateur (dès la plus haute antiquité : culte de Mithra, culte officiel romain du Sol Invictus, cultes solaires méso-américains et andins, etc. et jusqu'à nos jours en passant par la rédaction « inspirée » d'innombrables textes religieux Thorah, Évangiles, Coran compris).

En quoi consiste sa fonction ?

Assurer la durabilité et pérennité de la création démiurgique en maîtrisant les fluctuations des pôles opposés de la dualité, en favorisant leurs interactions, en établissant un champ constant d'**équilibre** où les contraires peuvent se conjuguer, s'affronter, s'ignorer, etc. sans pour cela menacer la viabilité de l'ensemble.

« M » comme **M**édiateur
comme **M**arieur (le **M**ercure des alchimistes qui favorise l'alliance des contraires)
comme **M**ichaël (l'Archange Saint **M**ichel qui contrôle- et non pas tue- le dragon du Mal)
comme **M**essie

[69] Correspondant au pilier central de l'Arbre des Séphiroth (l'Arbre cabalistique ou l'Arbre de Vie) ; le pilier de droite étant le pilier de la Miséricorde, celui de gauche ,le pilier de la Rigueur ou Sévérité et le pilier central (caractérisé comme pilier d'équilibre) est le Pilier de l'expression de l'Être. Seules les entités situées sur le Pilier central peuvent s'incarner car elles possèdent l'expression individualisée de l'Être.

La fonction du médiateur est de préserver l'équilibre de l'édifice démiurgique.

Le Médiateur doit faire en sorte que les deux forces antagoniques (force centrifuge expansive et force centripète contractive) de la dualité ne se détruisent pas mutuellement pas par excès de l'une ou l'autre. Toute la substance du macrocosme tient donc en place maintenue par le treillis énergétique que tissent ces deux forces équilibrées par une Force médiatrice et cohésive, le Médiateur.

M est le **conservateur** de l'œuvre de création.

Cette idée se retrouve, en autre, dans la « trinité » hindouiste (la Trimürti) où Brahma est le créateur, Visnu le conservateur ou préservateur (maintien de la vie et de l'ordre cosmique – Dharma) et Shiva le destructeur ou transformateur (la destruction étant nécessaire pour que l'univers se dissolve et puisse ensuite être recréé, marquant le cycle perpétuel de l'existence).

Dans le mythe de Georges contre le dragon, le Médiateur (ici sous l'aspect de Georges ou Michaël) ne tue pas le dragon (le *mal*) mais le tient en respect sous sa botte. Lorsque la Divinité solaire, « **M** », s'incarne sur terre, sa fonction est tenue par un « avatar » : Michaël dans la mythologie chrétienne. La balance, parfois inclue dans l'iconographie du personnage, souligne bien la fonction qui lui est échue : maintenir l'équilibre.

Les entités spirituelles (les dieux, les « anges bons ou mauvais ») existent à l'intérieur d'une hiérarchie à la tête de laquelle se trouve le démiurge, « M » étant son Premier Lieutenant. Ces entités ont chacune une fonction strictement définie et ne peuvent en assumer d'autres ni sortir de leur champ d'action. Le pseudo-Yahvé, le pseudo-Un, est le créateur matriciel, « M » est la force conservatrice électromagnétique de l'œuvre créatrice, *Lucifer* [70] regroupe les forces électriques d'expansion, *Satan* les forces magnétiques de contraction. Ni Satan ni Lucifer n'a la faculté de s'incarner ne se situant pas sur la verticale du démiurge (pilier central) ; ils sont de « simples » membres exécutifs assujettis à une aire d'action déterminée.

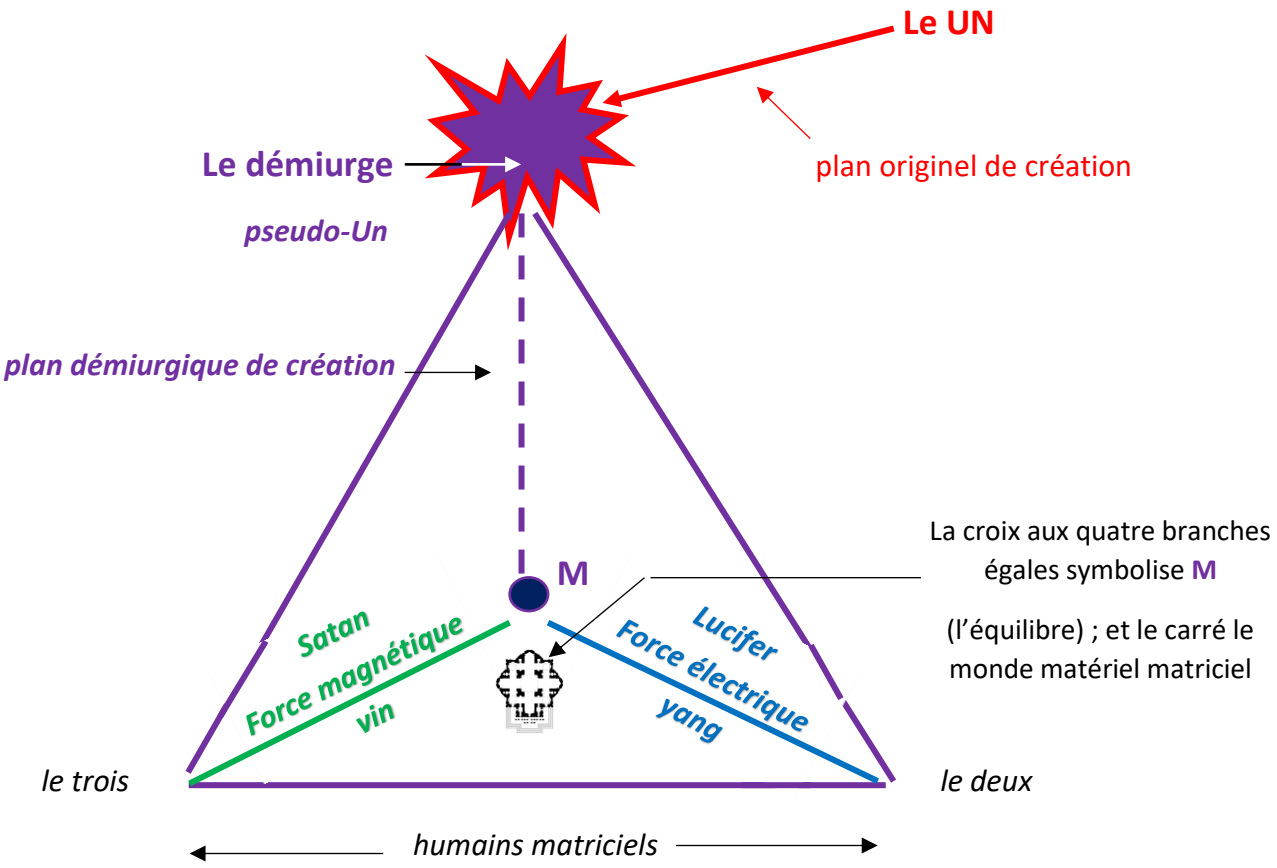
6.3 Satan et Lucifer

Il s'agit de deux Forces-Entités vivantes et conscientes qui se hiérarchisent en une *légion* de forces-entités mineures en fonction de leur champ d'action. Elles sont les vecteurs de fonctions essentielles dans la structure de la création démiurgique.

Toute la dynamique de la création se fonde sur l'interaction de ces deux modalités de l'énergie du démiurge qui se manifestent en deux pôles opposés et complémentaires offrant une infinité de possibilités d'expressions vitales.

Satan, Force magnétique –YIN- est *Eau* et *Terre* (en terme d'Élément) ; Lucifer, force électrique –YANG- est *Feu* et *Air*. **Satan et Lucifer** ne se situant pas sur la ligne médiane du triangle **ne peuvent pas s'incarner**. Ces deux entités peuvent tout au plus inspirer ou adombrer des personnalités humaines ; dans les deux cas, les personnes restent conscientes et consentantes ; il ne s'agit pas de possessions démoniaques pratiquées par des entités mineures et désorientées du bas astral sur des humains au psychisme vulnérable.

[70] Lucifer et Satan sont, selon le niveau et la forme d'appréhension , des **entités vivantes** réelles ou des **symboles** conceptualisant des énergies de la création qui agissent dans les plans psycho-matériels de celle-ci. Bien entendu, les deux approches sont exactes.



Satan	Lucifer
Force magnétique	Force électrique
ombre (le *mal*)	lumière (le *bien*)
froid / humide/ contraction / yin	chaud / sec / expansion/ yang
densification	subtilisation
putréfaction	dissolution

dans le microcosme humain
agit spécialement au niveau de:

corps éthérique	corps astral

essentiellement présent dans la :

rationalité	sensibilité
intelligence	moralité ou immoralité
les sciences	les arts
définition de l'ego	hypertrophie de l'ego
limitation du réel au monde physique	expansion du réel aux mondes subtils
conscience limitée au « réel » matériel	états de conscience modifiée

Nécessité des deux forces dans la création démiurgique :

Nous voyons bien que sans ces deux Forces, l'humain matriciel et tout le créé démiurgique ne peuvent exister.

Sans Satan, l'humain matriciel ne pourrait marcher sur une planète solide et le monde serait une ébauche sans définition. Sans Lucifer, les humains n'auraient que peu conscience de leur ego et ne pourraient se différencier de leur environnement (à l'instar des animaux).

Dans le microcosme humain, ces énergies pénètrent le corps physique à tous les niveaux organiques et interviennent dans les fonctions physiologiques ; elles font également partie intégrante des échanges énergétiques et de la vie psychique de l'individu.

La dualité, inhérente aux mondes créés, fluctue entre l'opposition des pôles contraires et la complémentarité de ceux-ci qui peut aboutir à l'équilibre harmonieux dû à la Force du Médiateur « **M** » (un équilibre dynamique et fluctuant car dans la matrice rien n'est statique, le mouvement est continu, aussi subtil soit-il ; l'équilibre parfait et harmonieux est un leurre que le démiurge fait miroiter au Jardin d'Eden).

Effets de la décompensation des deux forces :

Dans notre dimension et notre monde, la dualité a des aspects excessifs et révèle l'objectif réel du plan de création : le dualisme qui exacerbe la dualité inhérente à toute création et qui fait de la création de notre démiurge un univers aux forces débridées, un maelström de folie.

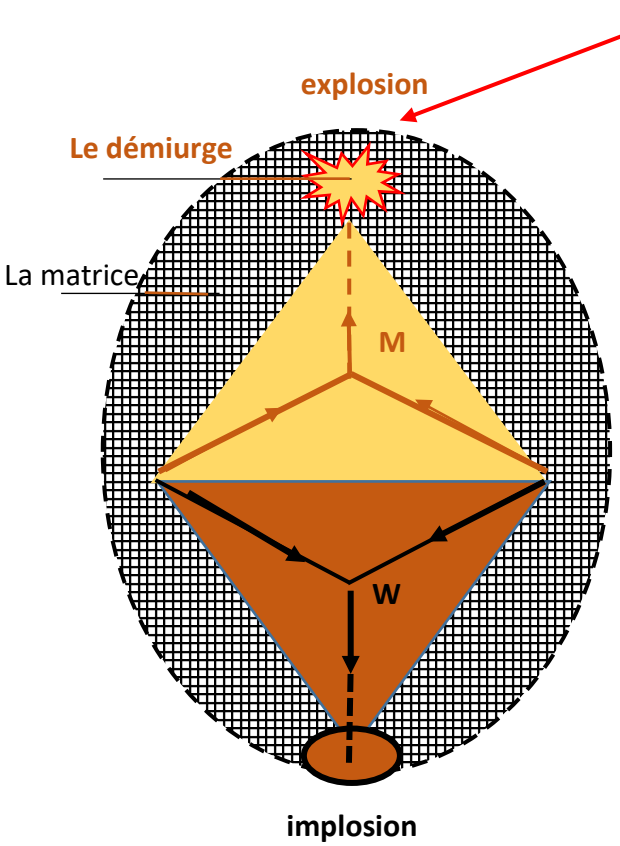
Sur la planète, les forces sataniques hyper concentrées vont provoquer tous les phénomènes de condensation et compression extrêmes (failles, séismes, plissements, etc.). Dans la psyché humaine, elles sont à l'origine, sur le plan intellectuel, d'une surenchère du matérialisme et poussent les sciences dans leurs retranchements les plus mécanicistes : l'accès aux idées qui pourraient concevoir des mondes subtils est complètement obstrué. Émotionnellement, les dépressions se font sévères. Le « je » psychique se durcit, se sclérose avec l'impossibilité de s'ouvrir, de se remettre en question et, dans les cas pathologiques, le noyau psychique est si dur qu'il implose et se pulvérise.

Les forces luciférienes, elles, quand elles se déchaînent, vont provoquer sur la planète des phénomènes explosifs et des débordements ravageurs (méga inondations et irruptions volcaniques, etc.). Dans la psyché humaine, Lucifer, le Séducteur, l'Enjôleur, fait bien souvent de l'homme un être inconstant et inconsistant. Il est à l'origine de l'enflure de l'ego. Narcisse était obnubilé par son image et chacun sait comment s'est terminée son histoire. Les cas où l'emprise des forces luciférienes est majeure aboutissent à des mégalomanies, coupent totalement la personne de la réalité : ses pieds quittent le sol et elle vole vers les paradis fictifs de son mental exacerbé, auto éblouie par ses propres chimères.

Il faut bien se rendre compte que tant Satan comme Lucifer sont des Forces de la Nature matricielle vivantes et conscientes et qu'ils sont là pour dynamiser la création, sous la houlette de **M** chargé de maintenir le statu quo des plans de la création. Ce ne sont pas des « enfants de chœur » ni des démons assoiffés de sang mais ils s'acquittent de leur tâche *consciencieusement* prêts à profiter de toutes les faiblesses de la nature humaine matricielle pour s'assurer une place d'honneur.

6.4 L'opposé (l'inverse) de « M » : « W »

Si nous poursuivons la logique dualiste, au triangle dans la lumière s'oppose un triangle dans l'ombre. Au point d'explosion de la lumière démiurgique donnant naissance à la création et provoquant son expansion, s'oppose, sur la même verticale matricielle, un point de rétraction et implosion de la création.



M= Médiateur /équilibre retour à la matrice par la lumière (démiurgique)

W= *Wide Collapse*
le grand effondrement
retour à la matrice par l'ombre

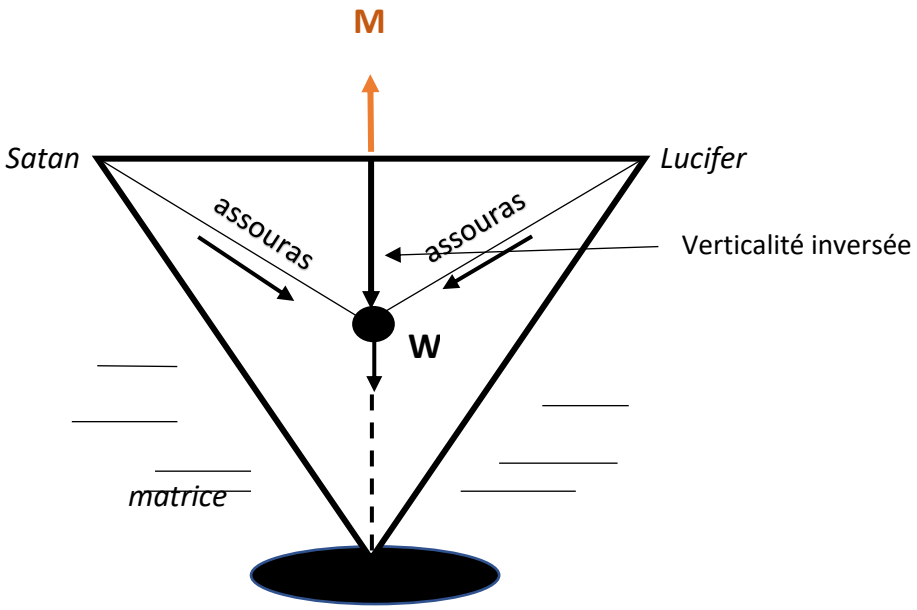
« W » est l'anti « M », l'anti médiateur ; ce qui favorise l'exacerbation des pôles de la dualité provoquant de la sorte le **déséquilibre** et l'effondrement de la création démiurgique et le retour dans la matrice par l'ombre. En fait le point **W** définit un état d'être qui se concrétise en un égrégore, rassemblant une multitude d'entités spirituelles destructives, opposées au médiateur ; les énergies de M rassemblent dans la lumière du créateur, celles de W dissolvent dans l'obscurité.
On peut donc caractériser la fonction de ce point comme « le grand effondrement » ou, par ses initiales anglaises, **W**ide **C**ollapse, **W.C** (ce qui, de surcroit, lui convient plutôt bien).
Remarquons que « **W**» se trouve sur la verticalité démiurgique et, dans le contexte cabalistique, sur le Pilier central ou pilier de l'expression de l'être . **W** peut donc s'incarner tout comme **M** ; les incarnations de **M** se manifestent, chaque fois, en *une* personne de haute spiritualité ; les incarnations de l'égrégore W se font par l'apparition régulière sur terre de personnalités humaines épouvantablement destructives (l'histoire de notre humanité en regorge d'exemples !).

- ## Comment se constitue : « W »

Nous avons vu que dans l'arc ascendant de l'évolution de la conscience, l'homme atteint un haut degré de développement spirituel (matriciel) atteignant la condition de *Maître ascensionné* avant l'absorption finale du contenu de sa conscience par le démiurge lors de l'ultime étape de fusion avec le divin.

Il arrive que l'ego surdimensionné de certains maîtres ascensionnés se refuse à s'aligner sur l'ego divin du démiurge. Ces enivrés de pouvoir et de connaissances se coupent de leur créateur instituant leur propre ego comme origine de leur existence ; leur « Âme » (leur véhicule spirituel habité par le Je supérieur ou spirituel) s'en trouve damnée, « excommuniée » ou exclue de la communion consciente avec le démiurge. Et ils se précipitent dans une verticalité inversée qui conduit à un point (**W**) antagonique à **M**, agglutinant les énergies contraires à la création et favorisant sa destruction. Ces egos en roue libre forme, au point **W,** un égrégore chapeauté par une entité spirituelle des ténèbres, antagonique au Médiateur et aussi puissante que lui.

Les Assouras



Dans la pensée orientale, on nomme « **assouras** » les esprits maléfiques.

Dans le cadre de notre étude nous pouvons considérer les assouras comme l'énergie qui sous-tend toutes ces actions contre le démiurge et son médiateur perpétrées par des humains, de tous niveaux, qui refusent[71] de se subordonner à leur créateur pour jouir de pouvoirs personnels et d'une liberté sans limite, en dehors de la loi démiurgique.
Ces énergies démoniaques, accueillies par les propres volontés humaines éprises de pouvoir personnel et dominées par un ego surdimensionné, détournent les perturbations sataniques et luciférienes qui « normalement » devraient s'équilibrer et se neutraliser mutuellement par l'action du médiateur. Les Assouras renforcent ces énergies en les intégrant entre elles et les redirigeant vers le point **W,** octroyant ainsi une consistance substantielle à l'entité des ténèbres qui y séjourne.

> Après la phase de séduction et d'obtention de victoires en tout genre octroyées aux humains réfractaires, les Assouras s'attaquent à leurs Egos spirituels, comme un parasite s'attaquerait à l'organisme vivant qui l'héberge. Les egos supérieurs sont coupés de l'information démiurgique qui porte leur plan de vie et leur raison d'être (le Projet démiurgique à réaliser). Les « Âmes » sont alors broyées et chutent* dans la densité la plus extrême et l'obscurité la plus opaque pour converger en **W**.

[71] **Attention !** Ne pas confondre ces rebelles qui refusent de se soumettre au démiurge mus par une volonté démesurée de pouvoir personnel avec les humains matriciels qui ont reconnu leur **Étincelle Sacrée** et abandonnent le démiurge pour se tourner vers le UN. Les premiers iront en « enfer » (démiurgique) les seconds trouveront, avec leur libération, la Vérité et la Vie.

*C'est peut-être là la véritable **chute** dont parle la Bible : ce qui advient à l'homme qui refuse dieu (démiurge) et fait le choix du pouvoir personnel dans la matrice.

On pourrait dire que le Médiateur (M) et l'Anti médiateur (W) instaurent une ***dualité verticale*** et font du **Mal** une réalité démiurgique en soi. Cette verticalité inversée, cette « rédemption par le péché », est un moyen de recyclage des éléments irréductibles de la création démiurgique, de tout ce qui n'est pas conforme au projet de manifestation du pseudo-Un.

Du point de vue du démiurge, que ses énergies créatrices retournent à la matrice par la lumière ou par l'ombre, n'a pas d'importance. C'est du pareil au même. **Le retour par la lumière le fait grandir en conscience** (son champ de conscience s'élargit du vécu des egos humains absorbés); **le retour par les ténèbres le fait grandir en puissance** (grâce aux énergies des egos humains pulvérisés).

réflexion

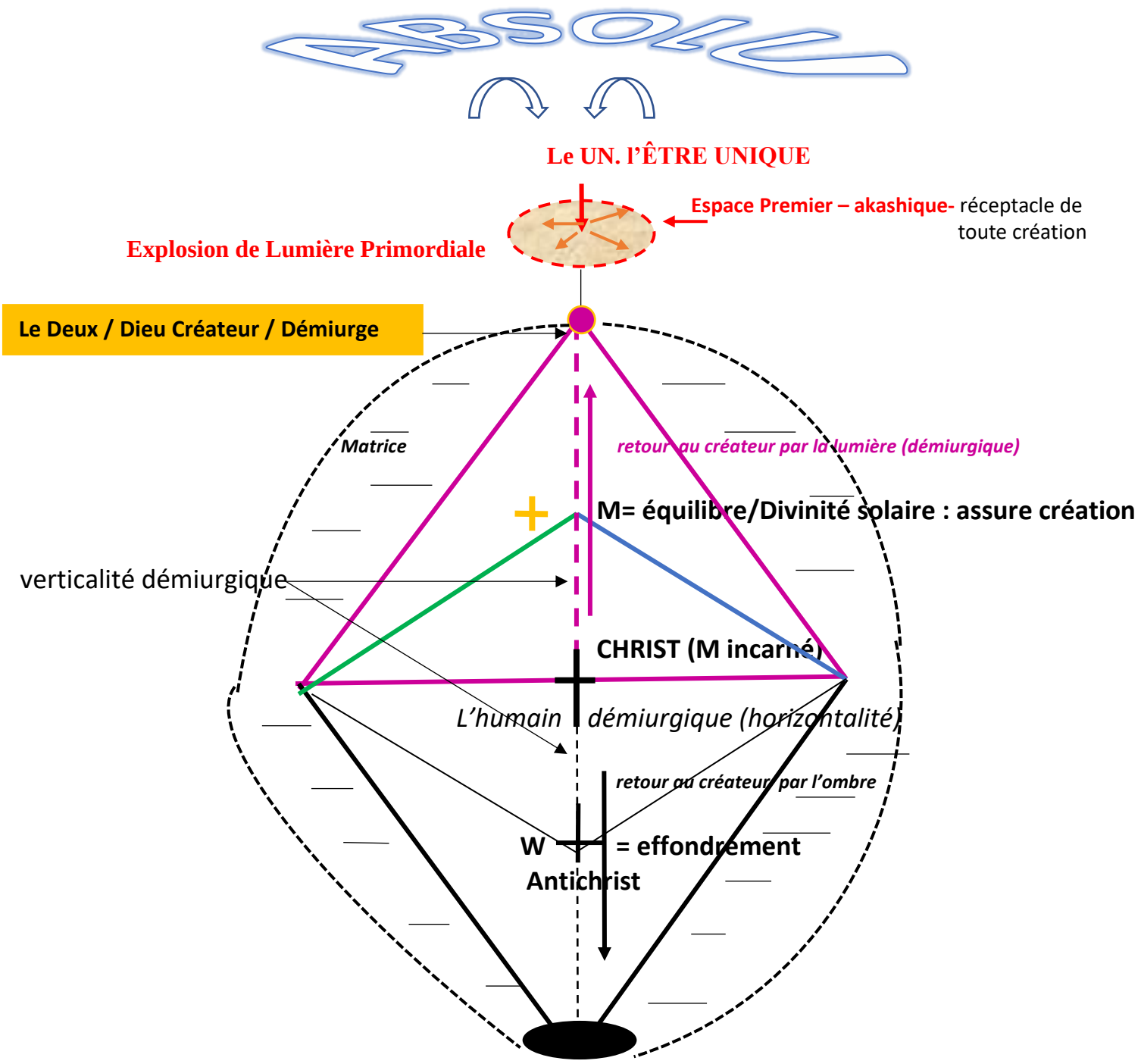
Le démiurge est *à la fois* le **diable** (séparation) et le **bon dieu** (union)

Le **diable** parce que
- son processus de création est basé sur une dualité qui confronte deux pôles.
- l'expression de la Vie se fait par la séparation des formes.
- l'auto conscience apparaît dans la distinction et séparation entre « toi et moi ».
- le *mal* assole le monde pour que l'on supplie l'intervention du créateur.
- la peur mensongèrement déguisée en « crainte révérencielle » tient les hommes enchaînés et rongés par une culpabilité « fondationnelle ».

Le **bon dieu** parce que qu'il exhausse les prières (en échange d'une offrande), fait des miracles prodigieux (dans l'ostentation), guérit les malades (avec parcimonie, juste pour alimenter l'espoir et la dépendance), protège les fidèles (les siens) , poste ses anges gardiens pour veiller sur les petits enfants , en particulier au moment critique de leur naissance et de leur mort où ils sont pris en charge (mais tolère qu'on les torture), châtie les méchants et récompense les bons pour que grandisse la foi en sa miséricorde (qui n'est jamais désintéressée), nous promet un paradis éternel (contre soumission et obéissance).

Voilà le dieu créateur que nous révérons dans la matrice. Dualisme oblige !

7 CHRIST ET ANTICHRIST



M s'incarne régulièrement sur notre terre matérielle pour redresser le plan de création démiurgique quand celui-ci se voit vitalement menacé par les déséquilibres provoqués par l'excès de forces sataniques ou luciférienne ou par les forces dévastatrices de **W**.

Le démiurge, sous le masque du pseudo-Yahvé, introduit dans l'idéologie religieuse de son « peuple élu » (son banc d'essai sur le plan matériel de sa création) la notion de *Messie*. Dans le judaïsme, le Messie désigne **l'oint**, c'est-à-dire la personne consacrée par le rite de l'onction réalisée par un prophète de Dieu. Les rois terrestres d'Israël par ce rite devenaient **Fils de Dieu**. Dans la Bible, les rois Saül et David sont oints par Samuel[72].
En grec, le terme « christos » (Christ) signifie « oint » et traduit donc le terme hébreux *Masshia'h* (Messie).

Daniel BOYARIN exprime son point de vue de penseur juif et écrit dans « Le Christ juif » :

« L'oint, le roi terrestre d'Israël, est adopté par Dieu comme son Fils ; le ***Fils de Dieu*** *est donc le roi régnant, vivant d'Israël… Le roi est, du fait* [de l'onction], *dans une grande intimité avec Dieu, il est une personne hautement sacrée...»*

M s'incarne donc en Palestine il y a deux mille ans, en Jésus, à la fois humain et divin par sa filiation directe avec le démiurge. Jésus Christ. Il est sur terre pour « accomplir la loi de dieu et non pour l'abolir » (Matthieu 5 :17).

W , l'antichrist, est son antithèse. Son nom n'est pas connu (à l'exception de quelques-uns qui ont commerce avec lui) et c'est mieux comme ça.
Les deux entités appartiennent à la construction démiurgique et contribuent à la dynamique de la création : le premier en œuvrant à sa conservation, le second étant un instrument de destruction pour mieux la renouveler.

À noter que ***la mort*** est un maillon fondamental du processus de création ; c'est la clé qui ouvre la porte sur la destruction contribuant à la continuelle renaissance de l'activité du créateur.

Le Christ s'incarne donc pour « sauver » le *bien faire* du créateur (et non pas pour racheter l'humanité) et il est destiné à mourir pour optimiser le renouveau de la création.
Le sacrifice du Christ sur la croix -petit bijou d'horreur qui nous vient de la Perse antique- est le dernier sacrifice de sang que le démiurge accepte pour sustenter sa création. Avec l'expansion du christianisme, les anciens dieux , dont la vitalité se renouvelait par le sang, disparaîtront peu à peu.

[72] Ce rite est à l'origine de la sainte onction lors du couronnement des rois de France qui devenaient, de la sorte « roi de droit divin ». La **Sainte Ampoule** était une fiole contenant une huile sacrée qui servait à consacrer les rois de France à Reims. Bien que la Sainte Ampoule et une grande partie de son contenu aient été détruits à la Révolution, on conserve, dans une ampoule de substitution, un infime reste de cette relique qui aurait été sauvée.

8 LE MYSTÈRE DE JÉSUS

Les interprétations et opinions qui suivent sont strictement personnelles et ne reflètent que la vision intime de l'auteur de cet écrit, un point de vue qui s'appuie sur une rationalité lucide, sans acharnement , portée par un mysticisme irréductible et la conscience vivante de la réelle et ineffable présence du UN.

Jésus de Nazareth

Dans l'Évangile de Matthieu , on relate le récit de la naissance d'un enfant nommé Jésus dans une *maison* de la ville de Bethléhem en Judée. Joseph, un ancien appartenant à la lignée royale qui remonte au roi David et de son fils Salomon, a été désigné comme futur époux de Marie, une jeune fille affectée au service du Temple.[73] Celle-ci se retrouve enceinte avant le mariage. Son futur époux décide de la répudier secrètement car le faire ouvertement serait la sentencier à une mort par lapidation. Toutefois, le fiancé de Marie change d'avis après un songe où lui vient la décision d'accepter la situation.

Cette naissance est connue et attendue dans l'ambiance messianique de l'époque qui promet le retour d'un roi juif sur le trône de David, usurpé par Hérode, un monarque illégitime imposé par Rome. Des « rois mages » (c'est-à-dire d'illustres savants) viennent rendre hommage à l'enfant qui vient de naître dans le logis de ses parents. Le roi Hérode qui a vent de l'évènement fait massacrer tous les nouveau-nés pour éliminer toute menace à son pouvoir. Joseph a l'intuition, en rêve, du danger qui plane sur sa famille et décide de fuir en Égypte. Quelques années plus tard, Joseph rêve de nouveau que le danger d'Hérode a disparu, ce dernier étant mort, et qu'il peut donc rentrer en Israël avec sa famille . Mais il n'est pas tout à fait convaincu de la sécurité que pourrait lui offrir la ville de Bethléhem et décide d'aller s'installer avec la mère et l'enfant à Nazareth.

À Nazareth, la famille vit humblement ; le père ayant perdu son statut de notable se fait charpentier, métier qu'il transmet à son fils. Ou bien (les textes ne sont pas clairs[74] et permettent d'autres suppositions), Joseph, vieillard usé par le retour d'exil égyptien,

---

[73] Information donnée dans les évangiles apocryphes.

[74] **Matthieu 13 : 58**

« Celui-là *n'est-il pas le fils du charpentier*? N'a-t-il pas pour mère la nommée Marie, et pour frères Jacques, Joseph, Simon et Jude? [56]Et ses sœurs ne sont-elles pas toutes chez nous? »

Pour Marc c'est Jésus lui-même qui est charpentier.

Marc 6 :3

« Celui-là *n'est-il pas le charpentier*, le fils de Marie, le frère de Jacques, de Joset, de Jude et de Simon ? Et ses sœurs ne sont-elles ici chez nous ? ... »

meurt et Marie épouse un charpentier (également nommé Joseph, un nom très courant) avec qui elle a d'autres enfants.
Quand l'enfant a douze ans, la famille part en pèlerinage au Temple de Jérusalem avec une bonne partie des villageois de Nazareth. Pendant le séjour à Jérusalem, les parents perdent Jésus de vue et le retrouve , quelque temps plus tard, en grandes conversations avec les prêtres au Temple.

Épisode du Temple

Les anthroposophes postulent qu'il s'agit là du transfert (incorporation) de l'Âme (Je spirituel ; les anthroposophes disent « Moi ») de l'enfant salomonien (lignée royale) à l'enfant nathanéen (lignée sacerdotale). De notre point de vue, c'est inexact puis qu'il n'y a qu'<u>un</u> enfant : l'enfant royal de la lignée salomonienne.
Ce qui s'est passé, selon notre ressenti : **l'enfant royal s'est brusquement éveillé á son Étincelle Sacrée** (dont l'enfant Jésus nathanéen est la maladroite, trompeuse et erronée métaphore); fait tout fait insolite à son âge : 12 ans ! Mais ce n'était pas n'importe qui, c'était le réceptacle humain de la divinité solaire prévu *dès sa naissance et formalisé lors de son baptême dans les eaux du Jourdain : « … au moment où Jésus, baptisé lui aussi, se trouvait en prière, … le ciel s'ouvrit et l'Esprit Saint descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe. Et une voix partir de ciel : « tu es mon fils ; moi aujourd'hui , je t'ai engendré. »* (Luc 3 : 21-22 Bible de Jérusalem).
Il s'agit bien de l'intervention du Démiurge par son modus vivendi : intervention extérieure accompagnée de signes spectaculaires. Jésus de Nazareth est bien le « Fils du Démiurge ; le Dieu créateur est son « père ».

L'enfant salomonien, est d'une sagesse et maturité surprenantes , ses connaissance sont merveilleusement étendues ; ce qui s'explique comme le font les anthroposophes par le fait qu'il est la réincarnation de Zoroastre . Possible. Mais aussi par le fait que les courants de pensées venus de Perse balayent les régions de la méditerranée orientale (jusqu'à Rome) et imprègnent les mentalités . Les deux explications sont vraies en même temps (N'oublions pas que le monde matériel est interconnecté aux mondes supérieurs.)

Quoi qu'il en soit, Jésus de Nazareth, à 12 ans, au Temple de Jérusalem , haut lieu du culte à Yahvé, prend conscience de son **Étincelle Sacrée**, de la présence du UN qui va désormais l'habiter consciemment et cohabiter avec son Je Suis spirituel zoroastrien et son Je divin démiurgique qui lui sera formellement concédé lors de son baptême (*moi aujourd'hui , je t'ai engendré. »* Luc 3 : 21-22)

Beaucoup de monde dans cet enfant !

Revenons à notre récit :
Après l'épisode du temple, la famille au complet retourne à Nazareth. Les textes ne consignent rien de plus jusqu'au ministère publique qu'exerce Jésus pendant trois années à partir de ses trente ans.

Jésus de Nazareth , condamné à mort pour s'être affronté au clergé de son temps, meurt crucifié à Jérusalem. Sa dépouille est déposée provisoirement et hâtivement - le sabbat, qui interdit tout commerce avec les morts, est sur le point de commencer- dans un tombeau en attendant d'être convenablement préparée.
Le dimanche matin, la dépouille a disparu. Que s'est-il passé ?

→ Voir plus avant « résurrection »

Cette compréhension volontairement rationnelle des données des évangiles est en adéquation avec la plus que probable historicité de l'existence de Jésus Christ. On y retrouve l'atmosphère patriarcale de l'époque (c'est Joseph qui prend toutes les décisions) et les violences inouïes que les monarques sont prêts à perpétrer pour préserver leur trône. La rationalité y trouve aussi son compte, si on excepte la mention de la conception virginale de l'enfant de Marie qui, par ailleurs, est susceptible d'avoir une explication des plus terrestres, et si on interprète les interventions angéliques qui dirigent les prises de décision de Joseph comme autant d'intuitions, venues pendant son sommeil, de son subconscient *personnel* lié à la culture et contexte historique de son époque.

Tiré par les cheveux ?
Pas plus que l'interprétation de la Communauté des Chrétiens qui, en se basant sur les « investigations méta sensibles » de Steiner, fait coïncider les évangiles de Matthieu et de Luc ; pour forcer leur cohérence, on « invente » deux enfants Jésus, deux Marie, deux Joseph . On fait intervenir un mystérieux transfert du moi de l'un des enfant à l'autre lors de l'épisode du temple et le décès de l'enfant « donneur » ; puis on signale les décès successifs des Marie et Joseph « en trop » (seul doivent survivre un Jésus et une Marie)
Un peu alambiqué , non ?

Emil Bock résume cette thèse dans son livre « Enfance et jeunesse de Jésus » (édition IONA 1993 , p.52, 53, 54) :

« Au début de notre ère, aussi bien à Bethléhem comme à Nazareth, il y a un homme du nom de Joseph qui a pour épouse une femme du nom de Marie. La Marie qui habite Nazareth est un être particulièrement jeune et virginal. Les deux Joseph descendent de David : celui de Bethléhem de la race royale qui passe par Salomon ; celui de Nazareth, de la lignée sacerdotale qui remonte à Nathan, fils de David, lui aussi. Dans les deux familles naît un enfant auquel, à la suite de l'intervention d'un ange, on donne le nom de Jésus. Comme à la suite d'un recensement, les parents galiléens viennent également à Bethléhem, les enfants naissent là tous les deux. Mais les naissances ne coïncident pas dans le temps. Tout d'abord naît l'enfant de la lignée royale, descendant de Salomon, au berceau duquel se présentent les rois et qu'on emmène en Égypte pour fuir la persécution d'H érode. Plus tard, au même endroit[75], naît aussi l'enfant de la lignée sacerdotale, descendant de Nathan, que les bergers viennent adorer dans la crèche. L'alarme du massacre des innocents est passée ; les parents peuvent tranquillement retourner à Nazareth avec leur enfant.

[75] Pas au même endroit ! Relisez les évangiles de Matthieu et de Luc.

Après son retour d'Égypte, la famille salomonienne, qui naguère résidait à Bethléhem, s'installe également à Nazareth. Les deux familles habitent maintenant la même localité. Une parenté d'une nature et d'une profondeur toutes particulière se révèle entre leurs destinées. Les deux enfants grandissent ensemble, l'ainé d'une sagesse et d'une maturité considérables, le cadet d'une douceur et d'une sensibilité infinies. Un certain nombre de frères et sœurs naissent dans la famille de l'aîné ; le plus jeune reste l'enfant unique de son père et de sa jeune mère.

Les deux familles vivent en amitié. Et l'on arrive à la fête de la pâque dont parle l'évangile selon Luc dans le récit de Jésus à douze ans. Les deux familles vont en pèlerinage à Jérusalem. C'est alors que, dans le temple, il se passe entre les deux garçons un évènement de la plus haute signification qui, extérieurement n'apparaît pas comme tel, mais qui provoque l'union de ce qui jusque-là se manifestait comme une dualité. Rudolph Steiner dit que le Moi (1) de l'enfant salomonien est passé dans l'enfant nathanéen…

Les deux garçons subissent alors une transformation. Celui de Luc, jusque-là silencieux et délicat, s'éveille tout à coup à une force et une maturité tout à fait étonnantes de la conscience et de la pensée. Lorsque, après trois jours de recherches, ses parents le (2) retrouvent enfin, ils ont peine à reconnaître leur(2) enfant : jamais ils ne l'ont entendu proférer de telles paroles.

Les deux familles continuent à vivre à Nazareth. L'enfant Jésus salomonien , délaissé par son Moi (3)), languit et finit par mourir. Son père (4)est mort précédemment. À la même époque, la mère encore jeune(5) du Jésus nathanéen meurt également. Alors le Joseph de Nazareth, le descendant de Nathan, , prend chez lui la Marie de la lignée de Salomon, restée veuve avec ses enfants (6). Désormais l'enfant Jésus(7) vit avec Joseph son père , avec Marie sa belle-mère(8) et avec ses demi-frères et sœurs. Pour le Moi qui l'(9)habite à présent, l'union avec la belle-mère et les demi-frères et sœurs est une réunion, car ce Moi vivait auparavant dans l'enfant qui était le vrai fils de cette mère et le frère véritable de ces frères et sœurs. Lorsque, plus tard, le Joseph de la lignée de Nathan meurt à son tour, Jésus noue des liens particulièrement intimes avec Marie sa belle-mère(10), jusqu'à ce qu'ensuite, après des expériences bouleversantes, arrive le moment où à trente ans, Jésus reçoit le baptême de Jean-Baptiste et devient le réceptacle du Moi divin du Christ.»

Avez-vous suivi ? Tortueux, non ?

Quelques éclaircissements :

(1) Le Moi est pris ici dans le sens de Je Supérieur de l'Individualité spirituelle (dit plus simplement et populairement : le noyau de son Âme immortelle)
(2) Il s'agit du Jésus de Nazareth, de la lignée sacerdotale ou nathanéenne.
(3) Voir plus loin l'épisode du Temple
(4) Joseph salomonien de Bethléhem
(5) la Marie de Bethléhem qui est supposée être rester vierge.
(6) La virginité de Marie , du moins celle de la lignée royale ou salomonienne, n'est donc pas perpétuelle ; elle a eu d'autres enfant après Jésus (celui de Bethléhem et des rois mages)
(7) Jésus de Nazareth de la lignée sacerdotale
(8) Marie salomonienne (lignée royale) s'est-elle remariée avec Joseph nathanéen ?
(9) Pour le « Moi » qui habite le « seul Jésus restant » (le nathanéen) , pour son Âme, ce remariage de Marie salomonienne avec son père (Joseph nathanéen) est une réunion
(10) Marie , la vierge douloureuse de l'iconographie chrétienne.

L'auteur de cet écrit présente ses excuses au lecteur pour l'avoir soumis à un tel galimatias. « En vérité », on peut opter pour l'existence **d'un seul Jésus**, né à Bethlehem de descendance royale comme les textes traditionnelles l'avaient pronostiqué, dont la famille a émigré à Nazareth après leur retour d'exil en Égypte. C'est dans ce Jésus de Nazareth, des plus humains, que s'est incarné l'entité divine solaire qu'on a nommé Christ.

Luc, dans son évangile, conte une tout autre histoire.

Son récit montre un couple simple presque démuni. L'enfant nait en dehors de la ville de Bethléhem, surpeuplée pendant les fêtes de la Pâque juive, dans une humble étable (ou grotte) entouré d'animaux de ferme ; des bergers qui surveillent leurs troupeaux sous le ciel étoilé viennent adorer l'enfant. La Nature est là, son énergie omniprésente emmaillotte le nouveau-né d'innocence et de pureté. Une fois accomplies les formalités administratives aux quelles Joseph devaient satisfaire, la famille reprend la route du retour dans leur bourgade, Nazareth. Ils ne sont pas concernés par le massacre des innocents ni par les honneurs des rois mages ; ils sont bien au-delà du bruit du monde, du mal qui y fait rage.

Pourquoi ces différences abismales entre les deux évangiles ?

Quel est ce mystère ?

Luc est axé sur son Individualité Supérieure, sur son Je spirituel, sur son « Âme immortelle » dirait-on pour simplifier.

Luc connaît les récits de la naissance de Jésus qui circulaient oralement au début du I^{er} siècle et reprend les chroniques de Marc et de Matthieu, se laissant porter par un *élan spirituel interne* qui l'éloigne des *faits* et du monde. Il ne relate pas des évènements qui se sont déroulés sur le plan terrestre : son Jésus n'existe pas sur terre et n'a pu s'y incarner. Par ailleurs, conformément à sa sensibilité supérieure, Luc porte son attention sur les femmes (c'est Marie qui reçoit la nouvelle de l'Ange lui annonçant sa prochaine gestation ; il mentionne explicitement le groupe de femmes qui accompagne Jésus ; le Jésus de Luc brise les conventions sociales en s'adressant aux femmes marginalisées ou souffrantes ; ce sont des femmes qui restent au pied de la croix ; ce sont elles encore qui découvrent le tombeau vide et vont avertir les apôtres) ; Luc s'attardent sur les enfants, les déshérités, les marginaux. L'élan spirituel de Luc le porte vers un Jésus messianique, le sauveur universel et non pas le Roi divin destiné à régner sur terre et à y rétablir la Loi de Dieu.

Jésus, la troublante énigme

Les évangiles synoptiques relatent l'intervention de Jésus Christ dans le monde des hommes ; Marc et Matthieu le décrivent agissant sur terre, Luc évoque son aura spirituelle. Jésus Christ est le redresseur du plan démiurgique envoyé par le créateur.

Il reste un quatrième évangile : celui de Jean.

Pour l'auteur qui souscrit ces lignes, Jésus (*Jésüun*) est :

- une manifestation spécifique de l' émanation du UN dans notre monde physique. Le Je Suis absolu.
- une manière de désigner la présence ineffable du UN dans la création.
- l'Amour inconditionné du UN.
- la liberté absolue qui se rie des conventions, des dogmes, des hiérarchies.
- comme le UN, il ne peut pas s'in**corp**orer au monde démiurgique ; il n'a pas de visage non plus, mais IL EST , et pour toujours, avec nous[76].
- JÉSUS ne fait pas de miracles (c'est l'affaire du démiurge et de Jésus Christ[77]) mais Il est la Vie éternelle.
- On ne peut Le prier ni L'emprisonner dans des rites mais Il se donne à l'infini sans conditions.
- Il ne peut pas mourir sur la croix parce qu'Il est le UN, la Vie.
- Il est la Voie vers l'Unité absolue, la porte de sortie de la prison démiurgique, le chemin de la libération.

Relisons l'évangile de Jean, en ayant en tête ces caractéristiques. Nous y trouverons peut-être des traces de Jésüun.

Tout comme les auteurs des évangiles synoptiques, Jean évoque principalement un Jésus Christ conforme à l'attente de ses contemporains : un Roi Messie envoyé de Dieu que corroborent les prophéties de l'Ancien Testament, un Messie destiné à faire accomplir la Loi de Moïse, une entité divine auteur de multiples miracles, un dieu incarné en humain, le Fils de Dieu sur terre.
Cependant, malgré tout cette conformité au projet démiurgique, de petites phrases et expressions innocentes, inattendues , subversives mêmes se glissent dans le discours « politiquement » correct.
Les tout premiers mots, essentiels, ceux qui jettent un pavé dans la marre, ceux qui signalent le UN sans artifice, ouvrent le prologue de l'évangile :

1. *Au commencement le **Verbe** était*
   *et le **Verbe** était avec Dieu*
   *et le **Verbe** était Dieu.*
2. *Il était au commencement avec Dieu*
   tout fut par lui,
3. *et sans lui , rien ne fut.*
4. *De tout être il était la vie.*

[76] « …et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin des temps » Matthieu 28 :20

[77] voir l'œuvre surprenante et rigoureusement documentée de Didier Van Cauwelaert: "L'insolence des miracles »

Tout d'abord, il faut signaler que dans la texte original en grec, c'est le terme **LOGOS** qui est employé , au lieu du mot « Verbe ».
Le Logos en grec désigne à la fois la parole, mais aussi la raison et l'intelligence. Chez les grecs, notamment chez les stoïciens, ce terme désigne le principe rationnel qui organise l'univers.
Nous voilà de nouveau devant le même problème que pose le *Bereshit* du premier verset de la Genèse !
Le Logos est le mental du UN !
Et bien entendu, le mental (le Logos) est en amont de la création, au « commencement ». Le mental est « avec » le UN et le mental est le UN.
Sans le mental du UN (sans son Idéation) rien ne peut exister. Tout être vient à la vie grâce au mental (Logos) du UN.

Tout au long du texte, brillent des fulgurances instillées par **l'Étincelle Sacrée** de l'auteur du quatrième évangile (quel qui fût) , des éclairs de la présence du UN, de Jésüun, dont le rédacteur n'avait peut-être pas conscience (ou si ?).

L'auteur de ces lignes cite à continuation quelques-unes de ces phrases qui l'ont interpellée ; leur interprétation comme des signes de la présence du UN est absolument subjective. Mais il s'agit bien là d'une démarche interne propre à chacun : remuer la substance interne de nos véhicules de conscience pour que l'**Étincelle Sacrée** y creuse son espace (ou son non-espace intemporel) ; à chacun de faire de même.

- *7.7 Le monde… me hait parce que j'atteste que ses* (peut-on comprendre qu'il parle du démiurge?) *œuvres sont mauvaises*.
- *8.22 Je ne suis pas de ce monde.*
- *8.24 Si vous ne croyez pas que **Je Suis**, vous mourrez dans vos péchés.*
- *8.44 Vous avez pour père le diable et ce sont les désirs de votre père que vous voulez accomplir.*
- *8.51 Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort.*
- *8.57 Avant que Abraham fût, **Je Suis**.*
- *10.9 Je suis la porte, qui entrera par moi, sera sauvé.*
- *10.30 Le Père et moi, nous sommes **un**.*
- *13.34 Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.*
- *14.5 Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie .*
- *14.10 Je suis dans le Père et le Père est en moi.*
- *14.11 Le prince de ce monde est condamné.*
- *17.21 Que tout soit un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient un en nous.*
- *18.36 Mon royaume n'est pas de ce monde.*

Ce mystère de Jésus est présent dès l'apparition de Jésus Christ. Cette énigme a longtemps serpenté entre les lignes des textes primitifs du christianisme, des apocryphes et de ceux qui ont été finalement incorporés au credo officiel. On trouve

des « fakes » comme l'existence deux enfants Jésus (peut-être pas mal intentionné mais dû à une lecture incorrect de Registres akashiques impossibles à interpréter par les mortels aussi « hautement gradés » spirituellement soient-ils), des théories tortueuses qui , tout à tour, font du Christ un humain avec sa propre famille comme nous-mêmes (ou un maître de sagesse, un révolutionnaire, etc.) ou une pure divinité qui ne peut avoir foulé le sol de notre planète mais y a inspiré les hommes, etc.
Ce qui pourrait résoudre le dilemme serait la compréhension du phénomène de la résurrection.

De notre point de vue, il a été dit que Jésus de Nazareth reçoit formellement l'Entité divine solaire lors du baptême dans le Jourdain (à trente ans selon la tradition). Bien avant cet évènement, l'enfant Jésus s'éveille à son **Étincelle Sacrée** lors de l'épisode du Temple. C'est une prise de conscience totale : son *Je Suis spirituel* bien qu'il s'épanouisse à la lumière des connaissances zoroastriennes va se développer *à côté de* son **Je Suis absolu,** vecteur de la Présence irradiante du UN. Et cette Présence va côtoyer, va accompagner le *Je Suis divin démiurgique* qui guide l'actuation de Jésus Christ pendant son ministère publique (d'où la conformité de la plus grande partie des Évangiles avec le projet du pseudo Yahvé).

La résurrection

Pour comprendre ce qui s'est passé dans cette tombe improvisée où le corps du Christ mort en croix a été déposé, il faut se remémorer ce qu'est l'Akasha et l'espace akashique (p.34) : le **Je Suis absolu** est éternellement présent dans l'espace akashique, un espace « virtuel » qui contient toutes les créations et leurs créatures. Chaque être qui prend pied dans une création le fait dans une enveloppe akashique qui soutient sa viabilité (parce qu'elle véhicule la Vie éternelle du UN) et où vont se développer ses différents véhicules de conscience (ses corps) donnés par le créateur. Lors de la mort de la créature créée par le démiurge, cette enveloppe akashique retourne à l'Akasha et les différents corps démiurgiques se dissolvent peu à peu dans leurs plans correspondants de la création.

Il est dit que le Christ a vaincu la mort. Pourquoi ?
Parce que dans la tombe, à l'instant de la mort, s'est produite une mystérieuse radiation qui a préservé l'enveloppe akashique. À partir de (ou dans) cette enveloppe akashique immortelle s'est constitué le *Corps de Gloire* ou le véhicule akashique qui permet la Vie *physique* Éternelle.

La Résurrection, ce n'est pas attendre dans la tombe le Jour du Jugement Dernier. ***La Résurrection, c'est passer tout vivant à travers la mort*** (la vraie mort physique, non pas un succédané symbolique) et de « ressortir ailleurs » emportant avec soi tout l'héritage épuré de ses vies terrestres .

On peut pressentir quelques particularités de ce véhicule akashique dans les rares apparition du Christ après sa mort : il passe à travers les murs, les pièces closes ne sont nul obstacle ; il parcourt des distances instantanément ; il retient des caractéristiques essentielles de la personnalité terrestre qui l'a pro-mu.

Jésus est une anomalie dans le tissu matriciel. Son Esprit traverse et imprègne les écrits des évangiles confondu avec les faits et dires du Fils du Créateur. À chacun de démêler l'écheveau.
Jésus (*Jésüun*) se dévoile à ceux qui ont des yeux pour voir, des oreilles pour entendre, un cœur pour sentir ; à ceux qui ont conscientisé l'**Étincelle Sacrée** et palpitante qui s'installe imperturbablement et prend la place qui lui revient au cœur de l'être, sans bruit, sans esclandre mais avec une force imparable balayant les conditionnements du monde matriciel.

Jésus est le Souffle (l'Esprit /**l'Étincelle Sacrée**) du UN qui survole et imprègne la création en octroyant la Vie à toutes les créatures créées sur le mode individuel ou groupal.
Il adopte toutes les ressemblances. Il est dans toutes les créations, même dans celles qui s'écartent de l'Idéation des Origines car rien ne peut accéder à l'existence sans l'Intention du UN et l'émanation de Sa Présence. Il est partout, en tout et en tous ; c'est l'Esprit du UN, l'**Étincelle Sacrée** *identique* au UN permettant l'alignement sur le Vrai, le Juste, le Beau, le Bon ; c'est l'**aimant** intérieur qui redresse et redirige la création vers l'authentique Origine quand le créé perd le Nord.
Parfois « Il marche » avec nous, nous ne le voyons pas mais Il nous côtoie toujours : dans le regard affectueux, dans la main tendue, dans le souffle du vent qui porte de lointains soupirs, dans les simples et les humbles qui ont véritablement compris et Le font vivre dans leurs gestes, pensées, émotions, loin des projecteurs. Il est en nous comme nous sommes en Lui parce qu'Il est la Présence du UN, le « *coagula* » qui contribue à ce que tout se tienne *ensemble* dans l´Élan de Vie du UN (ce coagula est l'Amour-Agapê).

Jésus est le UN en notre intériorité : ***Jésüun***
Il n'est jamais loin de nous parce qu'Il n'a pas été *oint* sur un autel traître à la véritable souveraineté.
Il ne peut pas être bafoué parce qu'Il est l'inviolable Entièreté.

Il ne peut pas mourir parce qu'Il est la Vie.

Celui qui nous a laissé l'empreinte de son visage torturé sur un drap mortuaire est au service du Démiurge (le Dieu-créateur de notre monde), on l'a appelé Christ ; c'est un sbire de *notre* Deux, sa bouée de sauvetage permettant de maintenir à flot sa création à la dérive ; un acolyte de *notre* démiurge capable de faire des miracles et de ressusciter les morts car il est son fils plénipotentiaire.
Se sont-ils côtoyés ? Se sont-ils confondus à la *croi*sée † de deux plans[78] qui soudainement se sont superposés, se sont télescopés, le temps d'un Instant éternel ? OUI ! L'**Étincelle Sacrée** du Christ – **Jésüun**- pleinement conscientisée depuis l'épisode

[78] Plan intérieur pour Jésüun; plan extérieur pour Jésus Christ

du Temple, conformait l'empreinte de ses pas dans la poussière des chemins laissant transparaître la Puissance Sereine du **UN** en des moments incommensurables de pure Vérité. L'impulsion du UN – de Jésüun- a-t-elle été détournée et dévoyée par la machinerie matricielle qui a créé Christ? La réponse est en chacun de nous dans l'image caléidoscopique au tréfonds de notre Âme.
Pourtant, les Paroles de Vérité inspirées du UN se sont à jamais inscrites dans la trame de notre monde, dans notre substance aussi. À nous de les entendre.

†

La croix latine indique par son axe vertical la pénétration de l'Esprit du UN dans notre création duelle représentée par l'axe horizontal. C'est la transcendance de l'Origine Première, du UN ; la transcendance qui surgit de l'intériorité de chacun, loin des dogmes et des églises.

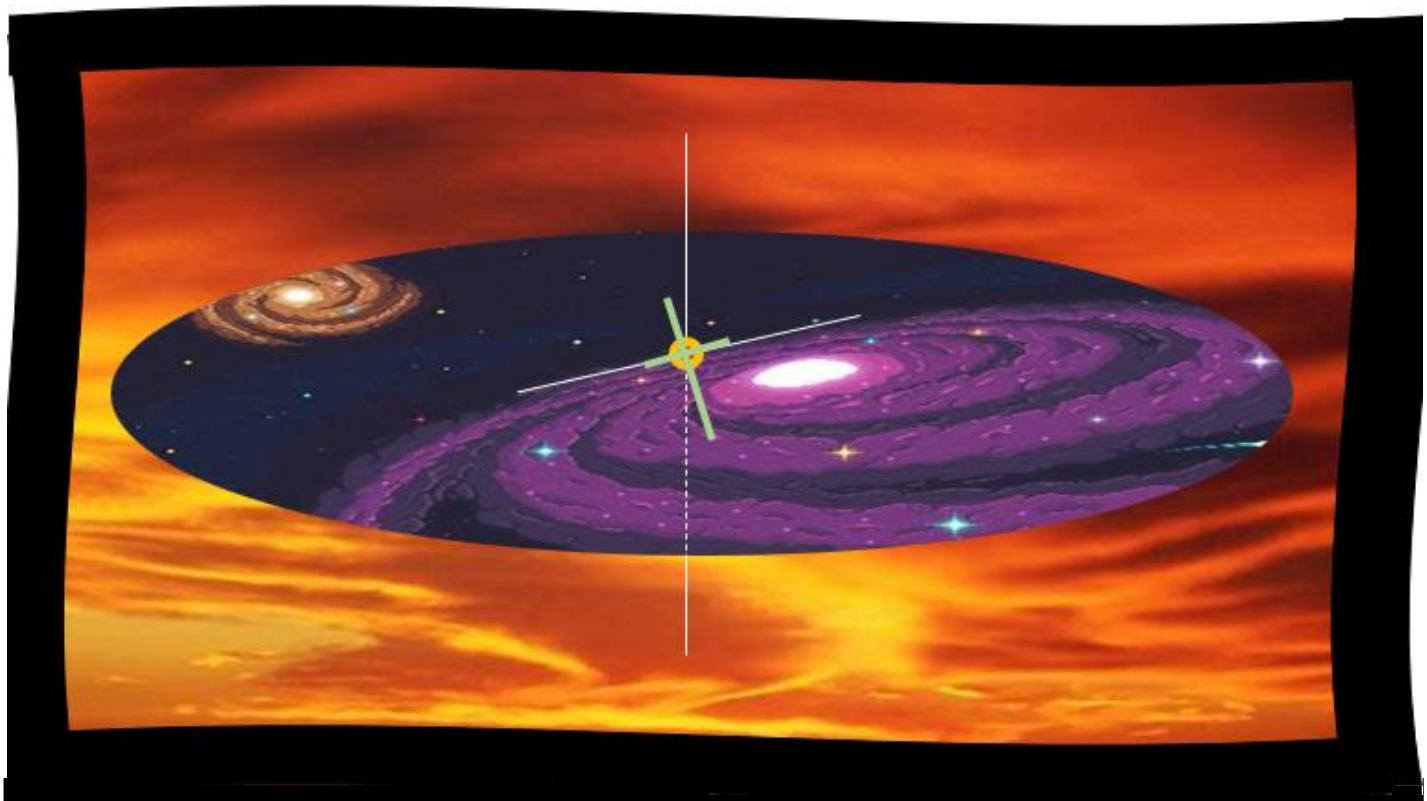
***Jésüun* (Jésus, émanation du UN)** est une **intériorité éternelle**. On dit qu'IL « a ouvert – et ouvre- à tous « les portes du ciel » verrouillées par le démiurge, en dévoilant le UN pour le centrer dans le cœur des humains de ce monde. Il n'est pas mort sur la croix, on ne peut pas tuer une émanation.

Lorsque sur la croix est cloué un homme torturé, écartelé entre les deux extrémités d'un axe horizontal, nous avons là l'image de **Jésus Christ,** l'Envoyé *incarné* du démiurge, dieu-créateur de notre monde. Cette image d'horreur et de souffrance infinie renforce les sentiments de culpabilité, d'incompréhension et de désespérance qu'un dieu extérieur nous promet de soulager si nous acceptons les conditions de sa matrice binaire dans laquelle il nous a enfermés.

La croix nous montre que le UN se trouve, dans notre univers, à la croisée de l'horizontalité du monde des formes et de la verticalité de l'Essence de l'ÊTRE.

Avec la Connaissance (la vraie, celle qui s'*in*corpore- prend corps- et vit dans le monde) le sang disparaît de la croix et se révèlent le Bon, le Beau, le Vrai, le Juste comme l'a *pensé* le UN .

VERITAS SUPER OMNIA



La Croix n'a cure de la révolution des étoiles, ni du transit des planètes ;
Comme un fanion glorieux, Elle se fiche en Terre Sainte,
Ta terre sainte que tu as soignée dans la verticalité de l'Être.

La Grâce La plante sans crier gare au cœur de ta substance,
Et tout est bousculé, tout est transformé ;
Le petit devient grand et le grand est gommé
Comme poussière non gravide emportée par le vent.

Ta naissance ici-bas n'est qu'un pas sur le chemin qui va vers toi.
Ne t'attache pas aux blessures, elles ne sont que gémissements à la périphérie de ton être,
Et s'effaceront bien vite à la lumière de tes profondeurs.
Le Chemin est là, bien avant que tu ne le foules ;
Prends le petit pèlerin par la main et accompagne-le,
Là où Chronos rejoint Kairos au Point zéro du Temps,
Là où l'Amour infini se fait visible sur la Croix
Et permet de te retrouver en Ce Que tu es vraiment.

9 LA RÉDEMPTION

Le démiurge n'a pas prévu la résurrection de son paladin ; ce dernier devait mourir et son sang* abreuver sa création lui apportant un regain de vitalité, redressant les déviations outrancières qui menaçaient l'équilibre de la structure de l'édifice créé. Le sang du Christ est l'ultime recours du créateur pour sauver sa mise. (sa mise en forme !).

* Le démiurge a recours au sang à l'aube de sa création quand les dieux de l'astral réclament des sacrifices sanglants. Le souvenir de ce processus fait surface dans l'Ancien Testament quand le *pseudo* Yahvé demande à Abraham de sacrifier son fils.

Mais voilà, le Christ, depuis l'épisode du Temple, conscientise plus et plus son **Étincelle Sacrée**. Au moment de sa mort, Elle est pleinement rayonnante : tous les véhicules démiurgiques de Jésus de Nazareth sont mis en charpie :

- physiquement par l'épouvantable succession des tortures auxquelles il est soumis ;
- émotionnellement : il doute douloureusement. D'abord , la veille de sa mort, au Jardin de Gethsémani quand il demande à dieu que son supplice lui soit épargné ; ensuite, sur la croix où en rendant son dernier souffle il s'écrit : *« Eloï, Eloï, lema sabachtani »* (Père, Père, pourquoi m'as-tu abandonné ? [79])

Une fois mort dans la tombe, les véhicules de Jésus sont fin prêts pour la métamorphose, pour la transmutation. Leur substance malaxée, triturée, réorganisée au plus profond [80] de leur identité singulière servent de support à l'**Étincelle Sacrée** : c'est le ***Corps de Gloire*** ; le véhicule qui permet de ***sortir*** de la création.

> Jésus Christ s'extrait de la matrice, se soustrait à l'autorité du *Père* et s'extirpe de son projet créateur. Ce faisant, il affaiblit la trame matricielle en y marquant une brèche d'où s'échappe un *fracta*l de la vitalité du UN qu'il emporte avec lui.
> Le démiurge s'en retrouve affecter dans son Je Suis divin en manque brusquement du Je Suis divin du Christ qu'il ne peut engranger.

---

[79] Cette phrase a fait couler beaucoup d'encre. Elle choque les croyants s'afférant au dogme religieux imposé.
Fidèles au ton de leurs évangiles respectifs, les quatre évangélistes rapportent les dernières paroles de Jésus selon leur propre subjectivité : Matthieu (27 :46) et Marc (15 :34), montrent un Jésus humain, « historique » , submergé par l'ampleur de l'épreuve ; Luc (23 :46 : *« Père, je remets mon esprit en tes mains. »*) fait s'exprimer le Je Suis spirituel (l'Âme de Jésus de Nazareth), conforme à la tâche que le créateur lui a confiée ; enfin Jean (19 :28 : *« Tout est accompli »)* met en scène un Jésus divin (démiurgique ; son Je Suis divin) qui comprend le dessein de son Créateur et y adhère pleinement.

[80] L'auteur qui n'a pas de formation scientifique n'ose pas écrire : *« quantiquement »,* mais pressent intuitivement que « l'affaire » est de cet ordre.

Nous autres, humbles humains matriciels, lorsque nous conscientisons notre **Étincelle Sacrée** nous opérons de même à notre microscopique échelle. Ridiculement insignifiant ? Mais nous sommes des millions , depuis des éons! Et lorsque, dans ***leur tombe, à leur mort physique***, avant le passage dans le plan astral, la transmutation s'opère pour les véritablement éveillés, la matrice rétrécit comme une peau de chagrin, elle perd chaque fois un peu plus de sa substance et de sa vitalité.

C'est en ayant pleine et active conscience de :

- ce qu'est le démiurge et sa création,
- de la réalité de **l'Étincelle Sacrée** (l'Esprit du UN) en nous,

que nous pouvons respirer l'UNITÉ et l'Amour du UN à travers les mailles de la matrice. Et c'est bien parce que ***nous sommes dans la matrice et faits de ses matériaux*** que nous la déchirons chaque jour un peu plus en défaisant en nous-mêmes son tissage retors.

> Détricoter la matrice. Chacun à sa manière, il n'y a pas de recette ni de formule magique (si ce n'est celle de reconnaître son **Étincelle Sacrée**). Il faut le courage de vivre dans le monde , sans être complètement de ce monde. Il ne faut craindre la solitude et souvent l'hostilité. Il faut de la lucidité et beaucoup d'Amour. (Mais l'Amour du UN est en nous depuis toujours et pour toujours !)

Ces sorties de la matrice (pour aller où ? nul ne le sait !) se fait dans l'Unité et l'Amour du UN. Les brèches dans la substance de l'univers démiurgique dont elles sont à l'origine, les dysfonctionnements qu'elles occasionnent dans les mondes de la mise en forme, les convulsions et sidérations qui se produisent au niveau du mental divin, etc. ne sont pas des phénomènes résultants de la haine, de la colère, ni même de la souffrance, mais de la poussée du UN, de l'élan vital de sa perfection.
Le démiurge ne peut qu'en être conscient.
Et quand, à la fin des temps (de *son* temps), l'inanition l'atteint par manque de substance et de vitalité . Dans cet état de f*aiblesse,* il baisse la garde et la compréhension du Bon, du Beau, du Vrai, du Juste le sur-prend ; il reconnaît alors l'**Étincelle Sacrée** que le UN octroie à toute créature de *sa* création (lui compris car il en est le Roi) . Grandi et plus sage par cette conscientisation, Il renonce à son royaume et peut retourner au Deux.
RÉDEMPTION.

שמע ישראל, יהוה אלהינו ;

Shemah Israël, [IHVH] Adonaï Eloh'énou ;

Écoute Israël, [Yahvé] Adonaï est notre Dieu ;

יהוה אחד

[IHVH] Adonaï Echad

[Yahvé] Adonaï est UN

ÉCOUTEZ LES HUMAINS, LE JE SUIS *[IHVH]* EST LE FONDEMENT DE VOTRE ÊTRE,

LE JE SUIS *[IHVH]* EST L'ÊTRE UNIQUE, LE UN.

HOMMAGE À GIORDANO BRUNO[81]

Le célèbre texte souvent partagé sous le titre **"À ses bourreaux"** attribué au philosophe de la Renaissance **Giordano Bruno** a été écrit pour défendre sa vision et son amour de la vérité face à l'Inquisition romaine.

Traduit de l'italien, le poème s'exprime ainsi :

Toi qui as voulu que je quitte les sentiers battus,
Qui m'as conduit vers une route nouvelle et solitaire,
Je ne crains ni la foule ni les menaces des hommes,
Car mon esprit s'élève au-delà de la poussière.

Ils pourront brûler ce corps éphémère et fragile,
Mais ils ne pourront jamais enchaîner ma pensée.
L'univers est infini, et mon âme y trouve asile,
Dans l'immensité des mondes que j'ai pu embrasser.

La vérité brille plus fort que tous vos bûchers,
Et le temps, justicier, révélera mon audace.
Ceux qui aujourd'hui viennent me juger et me cracher,
Seront balayés par l'histoire et ne laisseront aucune trace.

Même si vous m'arrachez la langue, même si vous me réduisez en cendres,
Mon verbe résonnera à travers les siècles lointains.
Je pars vers l'infini, libre de toutes vos chaînes,
Maître de mon destin et souverain de mon chemin.

[81] Né à Rome en 1548 , il y fut brûlé vif le 17 février 1600.
On a donné son nom à un cratère de 22 km de diamètre sur la face cachée (!) de la Lune. L'astéroïde 5148 porte également son nom et l'astéroïde 13223 porte le nom d'une de ses œuvres : Cenaceneri. La statue de la place Campo dei fiori rappelle l'endroit où il fut assassiné… légalement.

parfois je me demande...

Épilogue

Épilogue

Épilogue d'une vie, épilogue d'un cycle, épilogue du cours qui retourne à la Source Première.

La brèche s'est brusquement élargie et s'ouvre sur un Inconnu jusqu'alors désiré dans un inconscient brumeux ; un Inconnu qui respire sans inspirer la crainte, sans inspirer le doute ni même une certitude ; un Inconnu sans histoire, sans souci, simple et clair, innocent, authentique et insondable comme la lumière du regard du tout petit enfant.

Au bout du ponton

Accoudée pesamment au rebord de la fenêtre s'ouvrant sur la mer apaisée, la veille dame aspire la tiède brise du soir qui fait danser gentiment ses mèches de cheveux gris ; elle respire doucement pour ne pas brusquer ses poumons en détresse ; elle s'emplit d'horizon, elle s'emplit d'infini et se laisse traverser par tant de beauté.

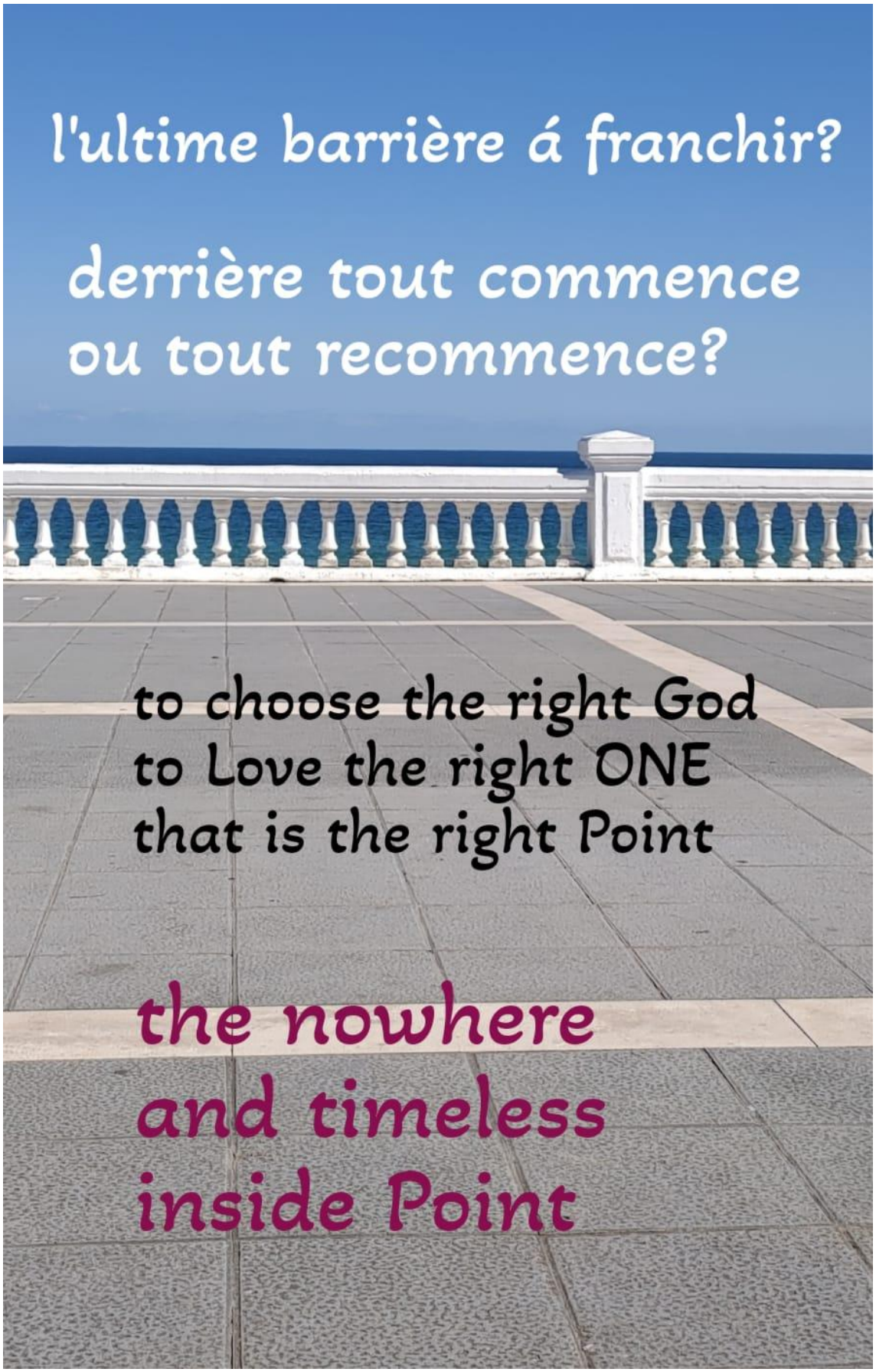
Au bout du ponton, au bout de sa vie, une jeune fille est apparue comme une réponse à sa nostalgie : rien n'est fini, rien ne s'achève à jamais… d'autres mondes s'offrent à ton âme éperdue de Vie et d'Amour. Tu es attendue là où ton cœur te porte.

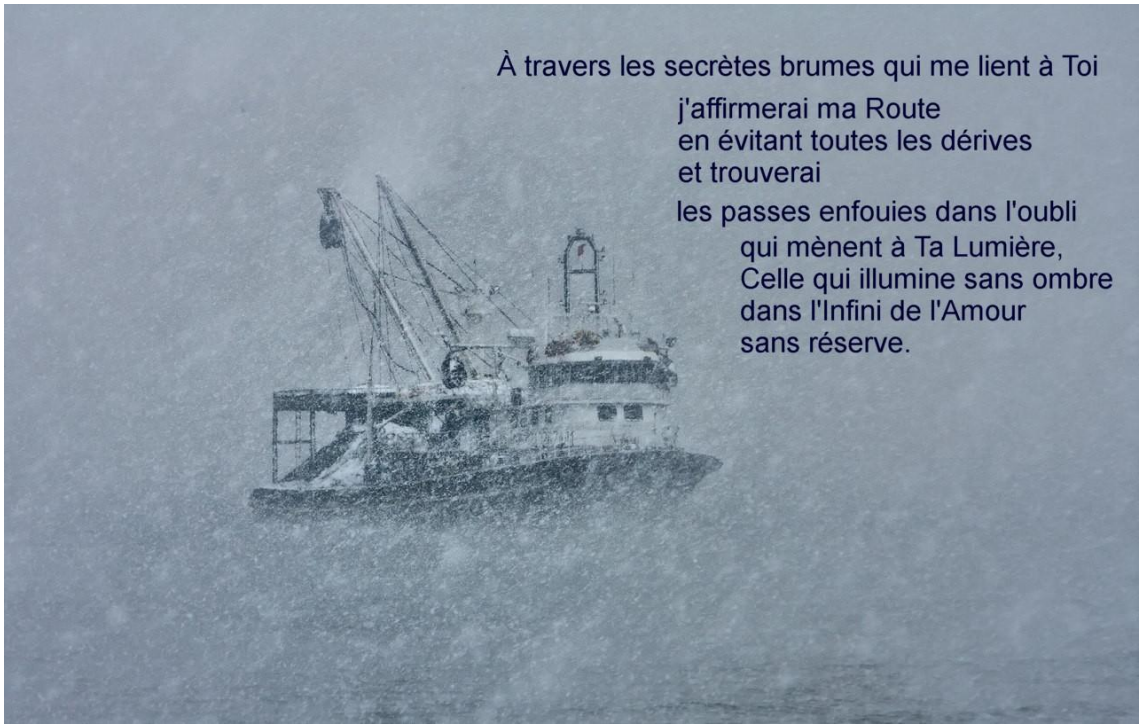
Juste se faire léger comme les rayons du soleil du soir qui caressent sans blesser, qui câlinent sans se faire pesant.

La jeune fille s'est levée. Elle disparaît comme l'écume sur la berge.

La vieille dame a quitté la fenêtre ; elle est allée s'allonger sur sa couche où son dernier souffle se mêle au clapotement des vagues sur les piliers du ponton.

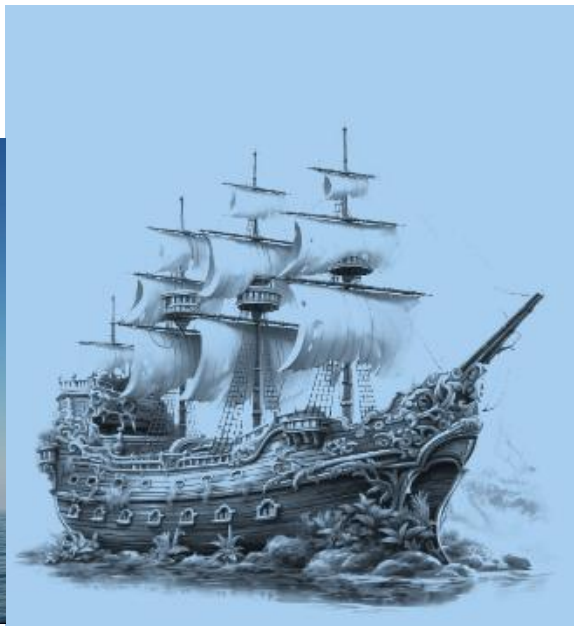
Tout est parfait. Tout est en paix.

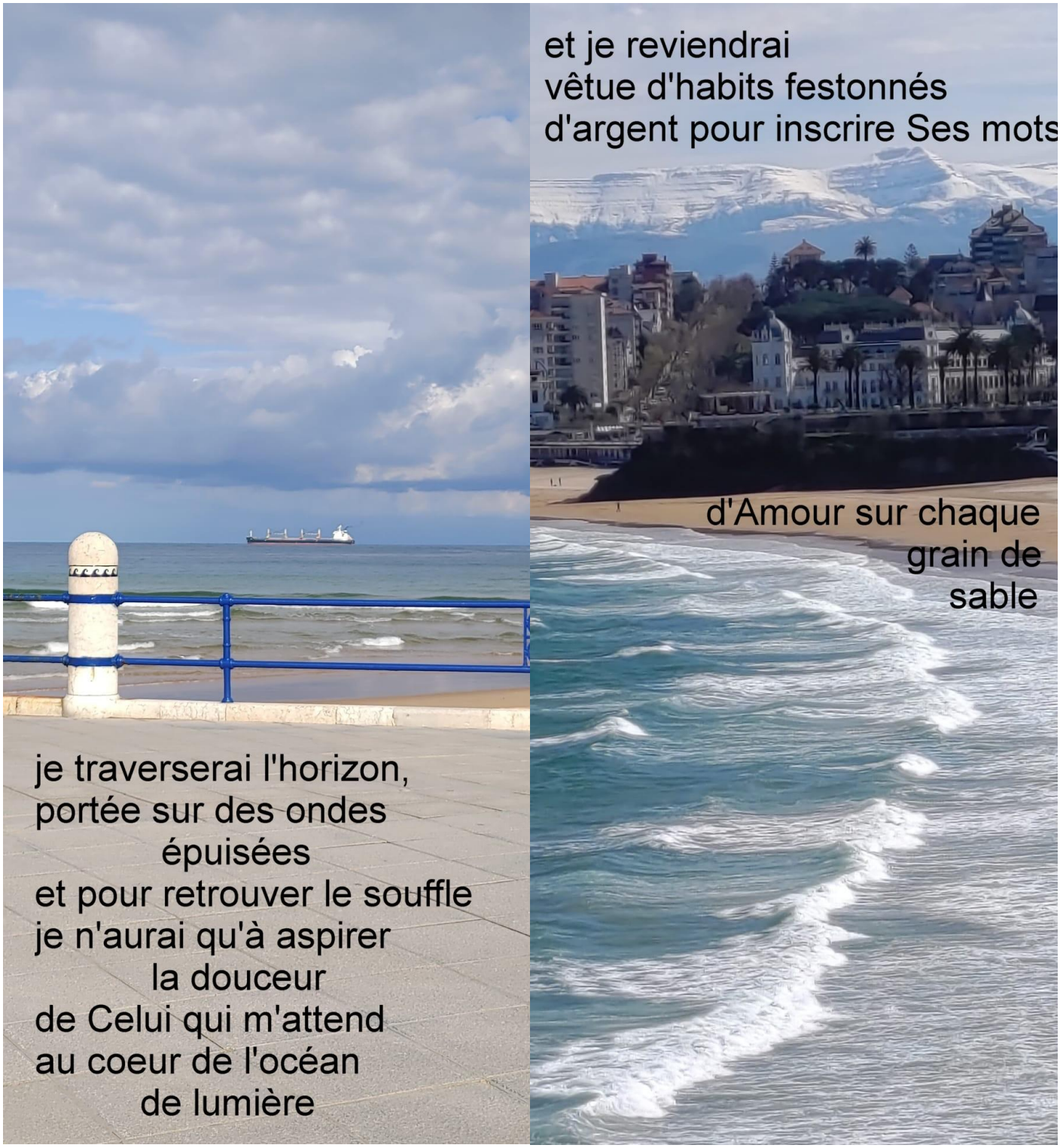

l'ultime barrière á franchir?
derrière tout commence
ou tout recommence?
to choose the right God
to Love the right ONE
that is the right Point
the nowhere
and timeless
inside Point


À travers les secrètes brumes qui me lient à Toi
j'affirmerai ma Route
en évitant toutes les dérives
et trouverai
les passes enfouies dans l'oubli
qui mènent à Ta Lumière,
Celle qui illumine sans ombre
dans l'Infini de l'Amour
sans réserve.

Naviguer cap sur l'horizon
jusqu'à le dépasser et aborder
les criques cristallines
baignées de la lumière dorée
des Archipels célestes.
Naviguer, voguer
jusqu'à se fondre dans les vagues
jusqu'à se mêler au vent.
Naviguer vers Toi
mon Phare, mon Havre de Paix
d'où on peut embrasser
la totalité des mondes,
où le grand mât de mon navire solitaire
pointe vers l'Unique
qui peut gouverner sans faille
ma fragile embarcation.

Traverser l'horizon et atteindre les archipels qui flottent sur la Verticale du UN




je traverserai l'horizon,
portée sur des ondes
épuisées
et pour retrouver le souffle
je n'aurai qu'à aspirer
la douceur
de Celui qui m'attend
au coeur de l'océan
de lumière
et je reviendrai
vêtue d'habits festonnés
d'argent pour inscrire Ses mots
d'Amour sur chaque
grain de
sable

Ne perds pas le Nord si tu ne veux pas trouver la mort. Elle t'attend tranquille et sûre d'elle ; elle n'est pas méchante pour autant, mais elle se répète comme une ritournelle lassante. Elle n'a pas d'imagination et ne fait que copier et recopier la même histoire sur un vieux grimoire, à la lumière vacillante d'une chandelle crachotante.

Écoute plutôt, au fond de toi, les mélodies silencieuses des voix qui ont appris à se taire ; elles te soufflent que, bien au-delà de nos mondes, la Vie s'épanche en flots ininterrompus de délices prêts à être savourés.